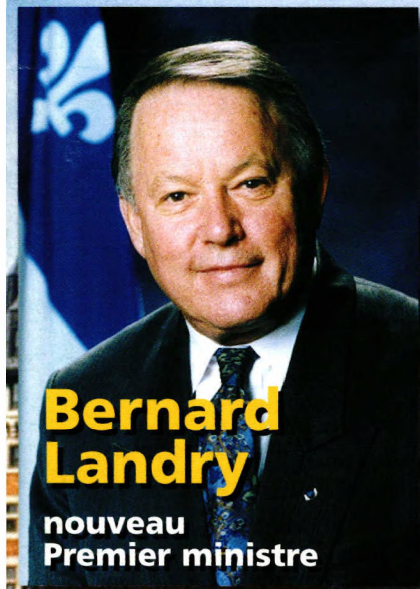


France-Québec

Magazine

Capitale QUÉBEC



**Bernard
Landry**

nouveau
Premier ministre

L'intégration
des immigrants

Jorane, une nouvelle voix



Québec



www.bonjourquebec.com

N° Vert 0 800 90 77 77

Appel gratuit depuis la France tous les jours de 15 h à 23 h sauf à partir des mobiles

à la découverte
de la nature
et de ses plaisirs

Actualités québécoises

- 6 **Jasette** : Les "Canadiens" aux Américains, la liste du nouveau gouvernement
- 8 **Politique** : Lucien Bouchard, un surprenant départ
Bernard Landry, l'homme d'une grande cause
- 10 **Autochtones** : Une tournée européenne à plusieurs voix
- 11 **Économie** : Québec, capitale des Amériques
- 12 **Livres** : Les défis de l'université, les racines de l'identité québécoise
- 13 **Langue** : L'histoire du français au Québec

Culture québécoise

- 14 **Affiche** : Ça marche pour eux en France et pour eux au Québec
- 16 **Littérature** : Une Bourguignonne prix du premier roman au Québec
- 18 **Cinéma** : Un film très attendu, 15 février 1839
- 19 **Chanson** : Jorane, la fille et le violoncelle
- 20 **Théâtre** : Le Ventriloque au Tifl

Tourisme québécois

- 22 **Voyagerie** : Les derniers guides parus
- 24 **Découverte** : Québec, capitale unique en son genre

Coopération franco-québécoise

- 26 **Cousinage** : Les multiples échos d'une relation privilégiée...
- 29 **Enquête** : Un sondage auprès des Français coopérants au Québec
- 30 **Environnement** : Le symposium Paris-Québec sur l'eau
- 31 **Social** : Le colloque Bord à Bord à Saint-Malo
- 32 **Universités** : Une chaire Anne-Hébert à Nice
- 34 **Économie** : Fiançailles avec l'Actim, les dix ans d'Art Inuit
- 36 **Immigration** : Entrevue avec le ministre Joseph Facal sur l'intégration
- 38 **Mémoire** : Les voyages de familles, des érables à Montreuil
- 40 **Francophonie** : Une maison à Québec, Denise Bombardier se fâche

Association France-Québec

- 42 **Babillard** : Le prix littéraire, les voyages découverte...
- 45 **Régionales** : Cinq pages sur les actions et initiatives
- 52 **Annonces** : Hébergement, échanges de maisons, correspondants
- 54 **Chroniques** : Philatélie, Jeu Remue-ménages



Capitale QUÉBEC

- **Le Sommet des Amériques**
p. 11
- **Ah, si j'avais des ailes...**
p. 23

A nos abonnés

Une série de problèmes techniques internes et des inondations chez notre imprimeur dues aux intempéries ont retardé la parution du numéro précédent. De plus, la nouvelle réglementation sur les activités commerciales des associations, ce qui est le cas d'une revue même réalisée par des bénévoles, nous a conduits à effectuer toutes les démarches pour constituer une société d'éditions, entraînant de nouveaux délais. De ce fait, le numéro daté de l'hiver a été supprimé. Ceci sans incidence sur les abonnements qui courent toujours sur quatre numéros publiés. Nous présentons toutes nos excuses pour ces retards et remercions très sincèrement nos milliers d'abonnés fidèles pour leur patience et leurs chaleureux encouragements. Bonne lecture.

France-Québec magazine

Le précédent numéro a été référencé en février par :

LE MONDE
diplomatique

"Au sommaire de la toujours très intéressante revue de l'Association France-Québec, une étude sur le centenaire du mouvement des caisses populaires Desjardins et, au-delà, sur le mouvement coopératif au Québec."



France-Québec
Magazine

Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel, 75015 PARIS

GÉRANT
Gilbert PILLEUL

COUVERTURE
Conception : Pascal LESEURE
Photo : Yves TESSIER
(CUQ-Communication)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Danielle LALLEMAND
Tél. : 01 45 54 00 77
Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY,
Chantal PÉRIÉ

RÉDACTION
Roselyne BOULARD (autochtones)
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Jean-Valéry HEQUETTE (immigration)
Christian JARY (société)
Benoît LE VAILLANT (coopération)
Valérie LION (économie)
Jérôme LOURDAIS (traditions)
Yannick MALARD (Internet)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Yannick RESCH (littérature)
Alain RIPAU (philatélie)
Arnaud ROUSSEAU (universités)
Vonik TANNEAU (environnement)
Michel TROADEC (musique)
Gisèle TUAILLON (théâtre)

PUBLICITÉ
Québec : Chantal PÉRIÉ
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION
SIB Imprimerie,
62205 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 2001
France 130 F - Etranger 170 F
Adhérents des régionales 90 F

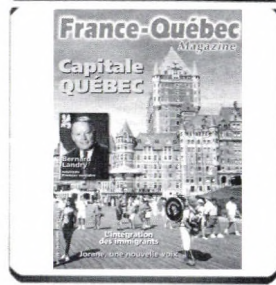
Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution
ISSN n° 0994-8732



Bonjour!
L'Association France-Québec a pour objectif de faire connaître et aimer le Québec en France, intéresser les Français à l'évolution du « pays » de Gilles Vigneault, participer au développement de l'amitié et de la coopération entre les deux principales communautés francophones du monde

Créée en 1968, ouverte à tous sans distinction, l'association France-Québec compte un réseau incomparable de **régionales** et plus de 5000 adhérents tombés en amour avec le Québec

CE TRIMESTRE



France Québec
24 rue Modigliani, 75015 Paris
Tel : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44
N° 147 - 36 ANS QUÉBEC
(1982-2018)
secretariat@france-quebec.asso.fr

A tout moment sur

Internet :

france-quebec.asso.fr

PORTRAIT-HISTORIQUE

Les objectifs, le bureau, le siège, les dates importantes, L'administration, Comité de parrainage, Adhésion

MAGAZINE

Editorial, sommaire, l'article sélectionné, Abonnement

RÉGIONALES-MEMBRE ASSOCIÉS

Liste des régionales Membres, Associés

DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Place.Net

ECHANGES

Stages professionnels, Coupe du tabac, Vendanges, Inter-municipalités, Cueillette de pommes, Voyages Découverte

SERVICES

voyagiste, immigration, Autres, Demande de documentation Offre de stages

CALENDRIERS

Les dates importantes en France

ADRESSES UTILES

En France, Au Québec

QUOI DE NEUF?

Prix Littéraire FRANCE-QUÉBEC, Philippe ROSSILLON

PARTENAIRES

Québec-France, DGO, AG2R, ...

France-Québec Portrait Historique * Echanges * Calendriers * Adresses utiles * Découverte du Québec Magazine * Régionales * Services * Partenaires * Carte du site * Quoi de neuf

Pour contacter la webmestre webmestre@france-quebec.asso.fr

XI^e Congrès International des Associations
France-Québec Québec-France

TOURS
du 8 au 11 Juillet 1999
Durée : 30 minutes
PAL SECAM NTSC

La Casette du Congrès de Tours

- ▶ **116^F** pour le résumé vidéo du XI^{ème} congrès franco-québécois (port inclus)
- ▶ **216^F** pour la version intégrale (port inclus)

S'adresser à : **TOURNAINE-QUÉBEC**
BP 1121
37011 TOURS Cédex 01
courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Xavier DENIAU

FONDATEURS

Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Jacques BRUHNS,
Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Raymond DEVOS,
Yves DUTEIL, Maurice DUVERGER,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Jacques HABERT, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Margie SUDRE,
Philippe SÉGUIN, Yves TAVERNIER,
Catherine TRAUTMANN, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL

Jacques DELGUTTE, président
Maurice LEROY, vice-président (économie)
Gilbert PILLEUL, vice-président (culture)
Jean-Daniel SCHELL, vice-président (régionales)
Philippe LIMOUZIN, secrétaire (échanges)
Yannick MALARD, secrétaire (communications)
Michel DUBAULT, trésorier
Jean-Jacques JENNE, trésorier
Janine ARSÈNE-LARUE, déléguée AG-congrès
Marie-Agnès CASTILLON, déléguée économie sociale
Patricia DEMOLY, déléguée jumelages
Georges POIRIER, directeur des publications.

SIÈGE NATIONAL

Aline BERNARDAUD, Danielle LALLEMAND,
Marie-Noëlle CORRIVEAU-TENDLAND,
Marie-Noëlle GUILLEMETTE,
Alexandre ROBILLARD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Janine ARSÈNE-LARUE (Grand-Quévilly),
Cécile BESNARD (Côte-d'Azur),
Jean-Pierre BOURDIER (Bordeaux),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Patricia DEMOLY (Périgord),
Michel DUBAULT (Essonne),
Serge DUBIEF (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Joseph LE BEC (Comouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Michel MADY (Alpes-Léman),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHIOUX (Bourgogne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Catherine VEILLARD (Maine).

Bienvenue aux "Éditions France-Québec"



Jamais un numéro de *France-Québec Magazine* n'aura été aussi attendu et quelques explications s'imposent.

Cette revue qui a l'ambition de refléter l'actualité québécoise et franco-québécoise, à laquelle vous êtes fidèles pour certains depuis de nombreuses années, est devenue, au fil des numéros, toujours plus importante, plus dense... et plus coûteuse. Le tarif préférentiel de l'abonnement réservé aux adhérents n'a pas suivi, et la publicité se fait rare, de sorte que le déficit s'est progressivement creusé au point de mettre en danger

l'existence même du magazine. Pour cette raison, après le numéro d'automne que vous aviez déjà reçu avec retard, il a été nécessaire de le faire suivre directement par le numéro de printemps (n° 119).

D'importantes modifications structurelles relatives à l'édition de *France-Québec Magazine*, ont également été discutées au sein du Bureau National et du Conseil d'Administration. Elles ont été mises en œuvre depuis le début de l'année 2001.

Ces mesures ont conduit à la création de la société des "Éditions France-Québec", qui est une SARL dont le capital est entièrement détenu par l'association France-Québec, afin d'être en conformité avec l'évolution de la législation, et de la réglementation notamment fiscale, applicable aux associations.

C'est donc sous la responsabilité nouvelle de cette société, que *France-Québec Magazine* vous sera dorénavant adressée, et que vous recevez ce numéro 119.

Deux rendez-vous incontournables vous attendent dans les prochains jours, ou les prochaines semaines, et nous espérons vivement vous y rencontrer :

- Le premier d'entre eux est constitué par l'Assemblée Générale qui se tient à Arras les 25 et 26 mai, au cours de laquelle vous serez appelés à vous prononcer sur l'activité de l'année passée, et sur les choix d'évolution pour la période qui s'ouvre, ainsi qu'à renouveler un tiers du Conseil d'Administration National. Vous y entendrez également l'allocution de Monsieur Clément DUHAIME, Délégué Général du Québec en France.
- Le second est le Congrès Commun biennal de France-Québec et de Québec-France, qui se tiendra dans la ville de Québec, du 7 au 9 juillet prochain. Vous êtes déjà si nombreux à avoir répondu présents que ce congrès va se tenir à guichet fermé.

Ces deux manifestations sont placées sous le thème de la Jeunesse et France-Québec attend beaucoup du regard des jeunes et de leurs propositions.

Les Éditions France-Québec souhaite vous retrouver toujours fidèles au fil des parutions de *France-Québec Magazine*.

France-Québec vous attend à ses rencontres nationales et régionales et vous dit merci à tous de votre sensibilité à la relation franco-québécoise.

Jacques DELGUTTE
Président

En revue

Le premier budget de Pauline Marois

Le budget du gouvernement québécois, présenté fin mars, en a désormais fini avec le déficit zéro. Pauline Marois double les baisses d'impôts décrétes l'an dernier. A partir du 1^{er} juillet, le fardeau fiscal des Québécois sera diminué de 1 milliard de dollars. Et un demi-milliard va réduire l'endettement de jadis qui frôle les 100 milliards. Autre mesure : impôt zéro pour 1 500 PME. Côté dépenses, hausse de 2 milliards pour la santé et les services sociaux, de 730 millions pour l'éducation, de 300 millions contre la pauvreté, de 75 millions pour la culture...

Le PQ perd le comté de Mercier

Depuis 1976, le comté de Mercier à Montréal votait Parti québécois. Le poète Gerald Godin y avait battu Robert Bourassa. Après la démission du ministre Robert Perrault, la lutte fut vive cet hiver au sein du PQ. Pour effacer l'affaire Michaud (lire page 8) et ses relents ethniques, le PQ a présenté un candidat d'origine haïtienne Claudel Toussaint. Mais ses démolés conjugaux et une faillite personnelle ont amoindri la candidature. D'autant que l'aile gauche a concentré ses votes sur un candidat vedette Paul Cliche et que l'ADQ a présenté un ancien sous-ministre de René Lévesque André Larocque. La division du vote souverainiste (28,6 % pour Toussaint, 24,2 % pour Cliche, 6,2 % pour Larocque) et une faible participation de 41,1 % ont fait élire le 9 avril la jeune libérale Nathalie Rochefort (34,5 % des voix), ancienne néo-démocrate qui travaille dans les milieux communautaires.

Guerre des gratuits dans le métro

Depuis le 1^{er} mars, un tabloïd gratuit quotidien, *Métro*, est diffusé dans les 65 stations du métro de Montréal. Une initiative du groupe Transcontinental et du suédois Métro international spécialisé dans ces journaux. Ils ont obtenu de la société de transports, la STCUM, une exclusivité de dix ans. Ce que conteste Québecor qui a publié mi-mars *Montréal métropolitain* sans autorisation.

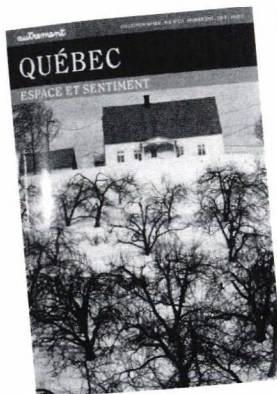
Année record pour Desjardins

Pour son centenaire (*FQM* n° 118), le Mouvement Desjardins a réalisé une excellente année 2000. Avec ses 5 millions de membres et ses 36 000 employés, il a déclaré des excédents cumulés de 526 millions de dollars (+ 51,6 %) et versé des ristournes records de 143 millions (+ 17,2 %). Le 1^{er} juillet prochain, le Mouvement aura aussi terminé sa restructuration en une fédération unique.

Une rafle parmi les gangs de motards

L'inquiétante guerre des motards au Québec qui a fait plus de 150 morts depuis 1994 (*FQM* n° 118) a subi un coup d'arrêt, le 28 mars. Quelque 2 000 policiers, mobilisés à l'aube, ont arrêté 118 personnes dans 75 villes. Le plus gros coup de filet contre les Hells Angels et leurs filiales, notamment le "club élite" des Nomads. Bilan : treize meurtres élucidés, un réseau de drogue déstabilisé, 11 millions de dollars saisis ainsi que 20 immeubles, 30 véhicules, 70 armes...

Parution



Québec : espace et sentiment

Éd. Autrement, coll. Monde - HS n° 124 - février 2001 - 120 F.

Un voyage à travers un Québec multiple et paradoxal, attaché à sa mémoire et fasciné par son propre espace. Les auteurs de l'ouvrage ont traqué la réalité québécoise d'aujourd'hui à travers des "itinéraires" inattendus (comme l'analyse de la signalisation routière) ou revisités (le Saint-Laurent, l'hiver...). Le lecteur français s'étonnera peut-être du rêve de banlieue des Québécois, des aspects cachés de leur bonhomie mais il comprendra sans doute mieux le rôle identitaire joué par le hockey et par ce langage populaire, le joul, devenu littérature. Il pourra enfin, et à son tour, méditer sur la devise du Québec "Je me souviens".

M.P.

Gens du pays

Robert AUCLAIR a reçu le prix Camille-Laurin pour avoir voué sa vie au développement et à l'enrichissement du français au Québec. Il travailla notamment dans les syndicats des pâtes et papiers puis au ministère du Travail et enfin au tribunal du travail.

Pierre REID, recteur de l'Université de Sherbrooke depuis huit ans, deviendra le 1^{er} juin sous-ministre délégué à l'Industrie du gouvernement fédéral. Il est docteur en sciences de l'Université Paris XI.

Mario LEMIEUX, cet hockeyeur mont-réalais mythique, le 66 de Pittsburgh, avait raccroché en 1997. A 35 ans, il a rechaussé les patins et pense aux J.O. de 2002. *L'Équipe magazine* lui a consacré quatre pages fin avril.

Le Père Marc OUELLET, prêtre de 56 ans de l'Abitibi, a été nommé au Vatican comme secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne.

Michel BELZIL, maire de Barnson-Ouest, en Estrie, a été élu président de la Fédération québécoise des municipalités, succédant à Pierre Ménard, brutalement décédé.

Jean-Louis ROY, ancien Délégué gé-



néral du Québec à Paris et ancien secrétaire général de l'Agence de la Francophonie, est le premier titulaire de la chaire d'études québécoises créée au Collège universitaire Glendon, faculté bilingue de l'Université d'York à Toronto.

Travis ENGEN est le nouveau président d'Alcan Inc. Cet Américain, précédemment à la tête d'ITT Industries, succède au Québécois Jacques Bougie pour diriger cette multinationale de l'aluminium d'origine québécoise et dont la fusion avec Pechiney fut recalée.

Yves MORIN, ancien doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval et cardiologue de renom, a été nommé par Jean Chrétien membre du Sénat à Ottawa.

Disparus

André D'ALLEMAGNE, premier président du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) fondé en 1960 et ancêtre du Parti Québécois, est décédé en février à 71 ans. Ce politologue avait notamment écrit, en 1966, un essai resté célèbre *Le Colonialisme au Québec*. Il avait passé une partie de sa jeunesse en Bourgogne où vivaient ses grands-parents paternels.

Robert SHAW, décédé fin mars, fut, comme ingénieur montréalais, le commissaire adjoint du site d'Expo 67 puis vice-recteur de l'Université McGill et sous-ministre fédéral.

Hockey sur glace

Les "Canadiens" aux Américains

Époque épique pour les supporters du "Canadien" de Montréal. Après la mort de Maurice Richard, l'emblématique joueur franco-québécois des années 50, après deux saisons humiliantes durant lesquelles le club n'a même pas atteint les play-offs de la NHL (ligue nationale de Hockey), ils ont subi cet hiver un nouvel affront, peut-être le plus cruel : le Canadien de Montréal a été vendu - sacre bleu ! - à un Américain.

Propriétaire du club depuis 1978, la brasserie montréalaise Molson a vendu 80 % du club et le centre Molson à George Gillet, un homme d'affaires américain. L'essentiel est préservé, le club restera à

Montréal. Son président, Pierre Boivin, a répété qu'il faisait partie du patrimoine de la ville et du Québec. Dirigeants comme supporters avouent leur impuissance : *"Devant les pitoyables résultats, il nous fallait un repreneur avec de gros moyens pour*



rebâtir une équipe compétitive, raconte un fan traînant devant le Centre Molson. On aurait préféré un Québécois. Mais seuls les Américains ont les moyens qu'il faut". Le président de Molson, Daniel O'Neill, n'a d'ailleurs reçu aucune offre québécoise.

Il faut dire que les clubs de NHL basés au Canada doivent payer des taxes locales plus lourdes que les clubs américains. De surcroît, les joueurs sont payés en dollars US alors que les revenus liés aux ventes de billets ou aux droits de télévision sont, eux, en dollars canadiens, plus faibles. L'an dernier, Ottawa avait annoncé un plan fiscal pour ses clubs de NHL. Un plan aussitôt refusé par les contribuables, qui refusent de payer une taxe pour des clubs multimillionnaires.

Désormais, les trois principaux clubs sportifs de Montréal, le Canadien, les Expos (base-ball) et les Alouettes (football canadien), sont la propriété d'Américains.

Benoît LE VAILLANT

On en parle

● **DÉMOGRAPHIE** : le Québec, qui représente 24 % de la population canadienne, ne "pèsera" plus que 21 % en 2026, selon Statistique Canada. ● **ENVIRONNEMENT** : à l'unanimité, l'Assemblée nationale du Québec a demandé au Canada de respecter le protocole de Kyoto désormais contesté par les États-Unis. ● **SCIENCE** : la ville de Montmagny accueillera du 1^{er} au 3 juin le G8 des ministres de la Science et de la Technologie. ● **FÊTE** : le thème de la fête nationale du Québec le 24 juin sera : *"Et si on lançait des fleurs à nos parents, à nos enfants, à nos proches"*. ● **FÉMINISME** : Présidente de la Fédération des femmes du Québec, Françoise David décidera en octobre si elle lance un parti féministe de gauche. ● **INUIT** : les négociations

en vue de créer un gouvernement autonome dans le Grand Nord québécois, le Nunavik, pourraient débiter en fin d'année. ● **SYNDICALISME** : pour la première fois depuis dix ans, le taux de syndicalisation remonte au Québec, à 39,9 % contre 32,2 % au Canada et 15 % aux USA. ● **AGRICULTURE** : les producteurs de porcs du Québec ont décidé de se mettre à l'heure de *"l'écoconditionnalité"* pour mieux protéger l'environnement. ● **FONCTIONNAIRES** : le gouvernement québécois a lancé la plus vaste campagne de recrutement depuis 20 ans : 1 500 postes réguliers et 5 000 postes occasionnels. ● **PLACEMENT** : le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec a obtenu un rendement de 8,1 % en 2000.

Le nouveau gouvernement

- **Bernard Landry**, Premier ministre ;
- **Pauline Marois**, vice-Première ministre, ministre de l'Économie et des Finances, de la Science, de la Recherche et de la Technologie ;
- **Guy Chevrette**, ministre des Transports, des Affaires autochtones, de la Faune et des Parcs et de la Réforme électorale ;
- **Louise Harel**, ministre des Affaires municipales et de la Métropole ;
- **Jacques Brassard**, ministre des Ressources naturelles, de la Réforme parlementaire et leader parlementaire du gouvernement ;
- **Louise Beaudoin**, ministre des Relations internationales et ministre de la Francophonie ;
- **Sylvain Simard**, ministre à l'Administration et à la Fonction publique et président du Conseil du trésor.
- **Jean Rochon**, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale ;
- **Rémy Trudel**, ministre de la Santé et des Services sociaux ;
- **Gilles Baril**, ministre des Régions, de l'Industrie et du Commerce, des Loisirs et du Sport ;
- **François Legault**, ministre de l'Éducation et de la Jeunesse ;
- **Diane Lemieux**, ministre de la Culture et des Communications, responsable de la Charte de la langue française ;
- **Linda Goupil**, ministre de la Famille et de l'Enfance, de la Condition féminine et des Aînés ;
- **Serge Ménard**, ministre de la Sécurité publique ;
- **Paul Bégin**, ministre de la Justice ;
- **Guy Julien**, ministre du Revenu ;
- **André Boisclair**, ministre de l'Environnement ;
- **Maxime Arseneau**, ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation ;
- **Joseph Facal**, ministre de l'Immigration et des Relations avec les citoyens ;
- **Agnès Maltais**, ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux ;
- **Nicole Léger**, ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion ;
- **David Cliche**, ministre délégué à la Recherche, à la Science et à la Technologie ;
- **Jacques Baril**, ministre délégué aux Transports ;
- **Richard Legendre**, ministre délégué au Tourisme, aux Loisirs et aux Sports ;
- **Claude Boucher**, secrétaire d'État aux Infrastructures ;
- **Jocelyne Caron**, secrétaire d'État à la Condition féminine ;
- **Lucie Papineau**, secrétaire d'État aux Régions ressources ;
- **André Boulerice**, secrétaire d'État à l'Accueil des immigrants.

Lucien Bouchard

Un surprenant départ



Réédition

En mars, a été réédité en format de poche, un essai autobiographique de Lucien Bouchard paru en 1999 :

A visage découvert

Boréal compact
2001, 384 pages

Avocat

Admis au barreau en 1964, M^e Lucien Bouchard a repris son métier au cabinet Davies Ward-Phillips et Vineberg à Montréal.

Le 11 janvier 2001, devant l'Assemblée nationale du Québec, Lucien Bouchard a annoncé sa démission des postes de Premier ministre, de chef du Parti québécois et de député de la circonscription de Jonquière. L'information, révélée la veille par *Radio Canada*, avait surpris tout le monde.

Lors de son accession à la tête du gouvernement québécois, en janvier 1996, au lendemain d'un référendum perdu de si peu par le camp souverainiste, Lucien Bouchard espérait engager, dans un proche avenir, une nouvelle démarche référendaire. Espoir déçu puisque, au fil des mois, tous les sondages montraient que les Québécois ne souhaitaient pas, pour le moment, un nouveau référendum et que l'appui à la souveraineté restait minoritaire.

Le Parti québécois remporta bien les élections générales, en novembre 1998, mais avec un nombre de voix très légèrement inférieur à celui des libéraux de Jean Charest. Les offensives fédérales pour empiéter dans le champ des compétences provinciales et le vote de la loi C-20, qui tend à restreindre le droit du Québec à l'autodétermination, laissèrent les Québécois "étonnamment impassibles". Enfin, pour couronner le tout, les élections fédérales de novembre 2000 virent le Parti libéral de Jean Chrétien obtenir, au Québec, plus de voix (44% contre

40% des suffrages exprimés) que le Bloc québécois, parti fondé en 1990 par Lucien Bouchard pour défendre les intérêts du Québec à Ottawa.

Dans son discours, le Premier ministre démissionnaire a reconnu son échec dans le domaine constitutionnel :

Le bilan

- Suppression du déficit et restauration de la crédibilité de la gestion financière ;
- Relance de l'économie à Montréal et dans les régions ;
- Création d'emplois qui ont permis de réduire le taux de chômage à son niveau le plus bas depuis un quart de siècle et d'intégrer au marché du travail un grand nombre d'assistés sociaux ;
- Mesures pour favoriser la nouvelle économie ;
- Missions économiques à l'étranger pour développer les exportations du Québec et favoriser les investissements au Québec ;
- Accentuation de la politique sociale ;
- Préservation de la paix sociale en résolvant de nombreuses crises (autochtones, infirmières, camionneurs) ;
- Loi sur les regroupements municipaux.

A cette liste non exhaustive, il convient d'ajouter la gestion de la crise pendant la tempête de verglas en 1998, où le rôle de Lucien Bouchard a été personnellement apprécié par l'ensemble des citoyens.

"Mes efforts pour relancer rapidement le débat sur la question nationale sont restés vains. [...] J'assume toute la part de responsabilité qui m'échoit [...] Je tire donc pour moi les conclusions qui s'imposent". Le Parti québécois pourra ainsi se donner un chef qui saura "raffermir le militantisme et faire avancer la cause de la souveraineté, le seul projet qui puisse offrir une voie d'avenir aux Québécois".

Ce retrait de la vie politique a-t-il d'autres motifs ? Assurément des raisons familiales ont joué, qu'il a évoquées, brièvement mais avec émotion, à la fin de son intervention : "Les années nous sont comptées et j'ai une jeune famille, d'autant plus précieuse qu'elle m'est venue sur le tard". (à 62 ans, il a deux fils de 11 et 9 ans). Certains observateurs mettent aussi en avant ses relations difficiles avec les éléments les plus radicaux du Parti québécois, l'affaire Michaud (voir ci-dessous) sur laquelle il est longuement revenu dans son discours, n'en étant pas la moindre péripétie.

Le 22 février, Lucien Bouchard participant à sa dernière séance à l'Assemblée nationale en tant que Premier ministre, a reçu l'hommage de Bernard Landry mais aussi des opposants Jean Charest et Mario Dumont. Deux semaines plus tard, son successeur étant assermenté, il disait définitivement adieu à la vie politique.

François MOUCHET

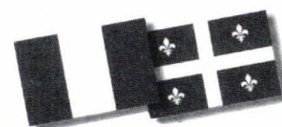
L'affaire Michaud

Yves Michaud, ancien Délégué général du Québec à Paris, a été au centre d'une controverse à la suite de ses propos concernant la position des minorités ethniques, dont la communauté juive, face à la souveraineté du Québec. Il a dénoncé le vote unanime pour le *non*, en 1995, de certains bureaux de Côte-Saint-Luc (quartier juif), accusé les membres de l'organisation juive B'nai Brith d'être des extrémistes anti-québécois et anti-souverainistes, dit que le peuple juif n'était pas le seul à avoir souffert.

L'Assemblée nationale du Québec, unanime, a adopté une motion condamnant les propos de Yves Michaud. Sylvain Simard, alors

ministre des Relations avec les citoyens, a été catégorique : "M. Michaud a repris des propos traditionnels de la polémique antisémite. Il a banalisé l'holocauste et jeté à la vindicte publique une communauté solidement implantée au Québec depuis cent ans".

Jacques Parizeau et une trentaine de personnalités de la mouvance souverainiste ont désapprouvé le vote des députés. Yves Michaud maintient que l'accusation selon laquelle il ait voulu banaliser l'holocauste "est erronée, tendancieuse, vicieuse et fautive" mais a renoncé à présenter sa candidature à l'élection partielle dans la circonscription de Mercier.



Jacques Chirac a téléphoné à Lucien Bouchard pour lui "redire son estime et son amitié" et rendre "hommage au travail accompli en particulier la restauration des finances publiques québécoises et l'approfondissement des relations économiques entre la France et le Québec".

Lionel Jospin a adressé un message "d'amitié fidèle" à Lucien Bouchard "homme de conviction et d'action" et une lettre à Bernard Landry pour lui souhaiter "bonne chance" et lui prodiguer ses "sincères encouragements", soulignant "le partenariat privilégié" entre les deux pays.

Raymond Barre "éprouve du regret à voir Lucien Bouchard prendre sa retraite politique".

Philippe Séguin évoque "un électrochoc pour l'ensemble des Québécois qui pourraient ainsi ne pas éluder la réflexion sur leur avenir".

Bernard Landry

L'homme d'une grande cause



Qui allait briguer la succession de Lucien Bouchard ? Bernard Landry et Pauline Marois semblaient tenir la corde mais la nouvelle garde, François Legault, Diane Lemieux, André Boisclair, n'était pas écartée d'office. Certains avançaient même les noms de Gilles Duceppe, le chef du Bloc québécois, et Jean-François Lisée, ancien conseiller du Premier ministre démissionnaire.

Les avis étaient partagés quant au mode de désignation du nouveau chef. Les uns souhaitaient une véritable course à la direction avec plusieurs candidats se présentant aux suffrages de tous les adhérents du Parti québécois. Ainsi, disaient-ils à l'instar de Guy Chevrette : "Il y aura un véritable débat d'idées sur l'ensemble des choses à changer". Les autres, craignant qu'une telle compétition n'aggrave les divisions au sein du parti, préféraient une candidature unique comme celle de Jacques Parizeau en 1988 ou de Lucien Bouchard en 1996. Parmi ces derniers, Sylvain Simard croit qu'une course au leadership "c'est d'abord un concours de popularité" et voudrait plutôt "des chantiers de réflexion sur les problèmes de la société".

le devoir, non pas de faire avancer la cause, mais de la faire triompher". Et pensant à "l'affaire Michaud", il poursuivait : "Il ne faut jamais plus tolérer, ici ou ailleurs, que l'on assimile le projet québécois, qui est totalement inclusif, à quelque dessein ethnique réducteur".

Très vite il est apparu que Bernard Landry disposait des meilleurs atouts : son ancienneté, sa longue expérience ministérielle, sa connaissance du Parti, ses dons d'orateur, sa foi souverainiste, qui ne fait cependant pas peur aux modérés. De nombreux ministres et députés lui apportèrent immédiatement leur soutien. Plusieurs sondages révélèrent 1. Que le vice-Premier ministre avait l'appui de 50% des membres du Parti québécois contre 12% à Pauline Marois et 11% à François Legault. 2. Que son taux de popularité (31,3%) était supérieur à celui de ses éventuels concurrents : Pauline Marois (15%), Duceppe (12,6%), Legault (8,8%).

Pauline Marois voulait éviter un face-à-face avec Bernard Landry et aurait souhaité une véritable course avec 4 ou 5 candidats. A défaut, elle envisageait une alliance avec François Legault, mais ce dernier, un moment d'accord, rejoignit aussi le grand favori. Le 26 janvier, Pauline Marois, qui a même envisagé de quitter la politique, rendait publique sa décision : "Parce que je sais que nous partageons les mêmes valeurs, j'accorde mon appui à Bernard Landry". Jean Ouimet, 46 ans, ancien chef du Parti vert du Québec, tentait bien de réunir les signatures nécessaires pour valider sa candidature mais échouait. Le Parti québécois faisait l'économie d'une campagne.

L'unique prétendant effectuait une tournée dans une quinzaine de régions du Québec à la rencontre de ses militants avant d'être officiellement désigné, le 2 mars, Président du Parti québécois au cours d'un Conseil national qui regroupait 600 délégués. Claude Gauthier y interpréta sa chanson *Le plus beau voyage* avec la fille de Gilles Vigneault, Jessica. Pour celui qui allait devenir quelques jours plus tard le Premier ministre du Québec et qui a toujours été un souverainiste convaincu, il y avait peut-être là un bon présage.

F.M.

Né à Saint-Jacques le 9 mars 1937. Étudiant à l'Université de Montréal (diplômé en économie et en finance) et à l'Institut d'études politiques à Paris.

De 1964 à 1968, conseiller technique dans divers cabinets ministériels dont celui de René Lévesque. Admis au Barreau du Québec en 1965.

Candidat péquiste défait aux élections de 1970 et 1973 dans Joliette. Élu en 1976 et réélu en 1981 dans Fabre (Laval).

Ministre de 1976 à 1985 (au Développement économique, au Commerce extérieur, des Relations internationales, des Finances).

En 1985, il renonce à être candidat à la direction du Parti québécois. Perd son siège de député. Professeur à l'UQAM, il devient vice-président du Parti québécois en novembre 1989.

Il retrouve l'Assemblée nationale en 1994 et le ministère des Relations internationales. Ministre des Finances et vice-Premier ministre depuis janvier 1996.

Ses priorités

Lors de son premier discours de Premier ministre, le 22 mars, devant l'Assemblée nationale du Québec, Bernard Landry a insisté sur trois priorités :

RESPONSABILITÉ

"Le défi le plus grand est sans doute de maintenir le cap sur la prospérité, de l'étendre à l'ensemble des régions du Québec et de la partager équitablement entre les personnes". ... "L'amélioration de l'état des finances publiques doit être une préoccupation constante". ... "Le gouvernement adoptera sous peu une politique nationale de la gestion de l'eau". ... "L'État québécois se doit d'être exemplaire en matière d'ouverture et d'être le reflet le plus fidèle de la population québécoise dans toute sa diversité".

SOLIDARITÉ

"Le gouvernement mettra l'accent sur la solidarité sociale, la santé, la famille et l'enfance, l'éducation, l'emploi, les régions et la culture". ... "Cet objectif appelle une nouvelle synergie entre le développement économique et le développement social".

SOUVERAINETÉ

"Le gouvernement n'hésitera pas à situer la question nationale dans le contexte plus large de l'avenir politique du Québec". ... "Le gouvernement continuera d'explorer la voie d'un nouveau partenariat avec le Canada et notamment l'idée d'une nouvelle union de type confédéral entre États souverains. Cela s'inspire de l'expérience européenne...".



Photo Pierrette Lairdan

Bernard Landry (à droite) avec Georges Poirier et François Mouchet de *France-Québec Magazine*.

Le 21 janvier, au cours d'une conférence de presse dans sa circonscription de Verchères, Bernard Landry annonçait qu'il posait sa candidature à la succession de Lucien Bouchard. Devant plusieurs centaines de militants, il affirmait : "Je suis l'homme d'une cause, et d'une grande cause : celle de l'avancement national, économique, social et culturel de notre patrie bien-aimée. J'ai besoin de plus d'appuis encore que Lévesque, Parizeau et Bouchard puisque nous avons

Une tournée à plusieurs voix

Le ministre québécois des Transports, ministre délégué aux Affaires autochtones, Guy Chevette, a effectué une mission en Europe du 30 janvier au 10 février dans trois villes européennes : Paris, Bruxelles et Londres. Il était accompagné du président de la société Makivik, Pita Aatami, du chef de la communauté attikamek d'Obedjiwan, Simon Awashish, et du chef de la communauté innue de Mashteuiatsh, Clifford Moar.



Guy Chevette

Dans chacune des capitales visitées, ces leaders ont abordé avec simplicité et authenticité, les conditions dans lesquelles les négociations se font avec le gouvernement du Québec. Elles portent sur l'état actuel des relations entre le Québec et les autochtones, les questions sur le territorialité, le respect de l'identité culturelle, les conditions socio-économiques, le développement des communautés, l'autonomie gouvernementale, l'avenir des jeunes.



Clifford Moar

A Paris, à l'Unesco, une rencontre était organisée dans le cadre de la décennie des populations autochtones. Une séance ouverte par Mour Bouchenaki, sous-directeur général de l'Unesco. Après avoir présenté les leaders autochtones "élus", le ministre Guy Chevette a exposé les objectifs que vise le gouvernement du Québec par cette mission. D'abord "sensibiliser des intervenants européens intéressés par les questions autochtones et développer un réseau de relayeurs afin de mieux faire connaître, au plan international, les efforts consacrés à l'harmonisation de ses relations avec les autochtones pour ainsi donner une vision plus complète que celle véhiculée par certains intervenants".



Pita Aatami

Ici, Guy Chevette lance quelques flèches à l'endroit d'un représentant innu non élu mais "payé par la communauté" car il y avait aussi dans la salle l'avocat du Conseil innu de Mitassinan, Armand McKensie, qui avait notamment déclaré à Genève l'été dernier que les "innus sont les Tibétains du Canada". "C'est une mission parallèle à la tournée de M. Chevette que nous faisons pour remettre les pendules à l'heure sur la situation des autochtones au Québec" a affirmé M. McKensie, accompagné



La rencontre à l'Unesco à Paris.

de Roméo Sagananash, porte-parole du Grand Conseil des Cris.

Le ministre québécois voulait aussi "répondre aux attentes de plusieurs intervenants québécois qui souhaitent que le gouvernement du Québec fasse connaître, au plan international, la situation réelle des autochtones du Québec et la politique québécoise concernant les autochtones". Enfin, il s'agissait pour Guy Chevette de "donner l'occasion à des leaders autochtones de présenter leur vision du développement de leur communauté et de leur nation ainsi que des relations qu'ils entretiennent avec le gouvernement du Québec".

Les trois leaders autochtones dressent un bilan positif de leur mission en Europe. Selon le président de la société Makivik, Pita Aatami, "les Européens comprennent maintenant davantage qui nous sommes et quelles sont nos aspirations. J'ai présenté, en toute franchise, l'évolution de la relation entre le Québec et les Inuits depuis la signature de la convention de la Baie James et du Nord québécois, en soulignant l'amélioration marquée de nos rapports au cours des dernières années. Nous avons utilisé la Convention à notre avantage, comme outil de développement".

Pour sa part, le chef attikamek, Simon Awashish, estime : "pour la première fois, j'ai eu la chance, sans aucune contrainte, de présenter et de faire connaître ma communauté et la nation attikamek sur la scène internationale. Les tribunes auxquelles j'ai participé m'ont permis de rencontrer des gens de grande valeur

et d'entretenir des discussions des plus profondes et des plus enrichissantes". Il a décrit la réalité des petites communautés confrontées au passage d'un mode de vie traditionnel à la modernité et expliqué comment gérer le développement : "Nous sommes résolus à entrer de plain-pied dans le modernisme, à développer notre autonomie et à créer des emplois pour nos jeunes, tout en conservant nos traditions et notre culture."

"J'ai toujours été nomade et mes ancêtres seraient surpris de voir où ça m'a amené". C'est avec humour que Clifford Moar, chef de la communauté de Mashteuiatsh commence son intervention. "Les gens ont été impressionnés par l'approche de dialogue et de reconnaissance mutuelle que nous avons adoptée. Il reste du travail à faire, mais j'ai le sentiment que nous sommes en train de paver la voie d'un modèle inédit de coexistence harmonieuse qui pourra servir d'exemple à d'autres, tant au Québec que sur la scène internationale" affirme Clifford Moar, qui a traité

de l'approche commune récemment convenue dans le cadre des négociations globales avec les communautés innues membres du conseil tribal Mamuitun, en charge des droits des Innus, de l'autonomie gouvernementale, du territoire, d'aspects financiers et de développement.

Selon Guy Chevette, cette tournée européenne n'est qu'un début. Un voyage semblable devrait être organisé aux États-Unis et, certainement au Mexique et en Amérique latine.

Roselyne BOULARD

QUÉBEC, capitale des Amériques

La ville de Québec a accueilli du 20 au 22 avril le III^{ème} sommet des Amériques. 34 chefs d'État et de gouvernement, réunis au centre des congrès, se sont engagés à faire fleurir sur tout le continent l'État de droit et la démocratie. La déclaration finale du sommet prévoit l'instauration d'ici à 2005 d'une vaste zone de libre-échange, la ZLEA, du Canada au Chili, regroupant 800 millions de personnes et une production de biens et services de plus de 11 000 milliards de dollars US. Selon Jean Chrétien, Premier ministre du Canada, la ZLEA est "une composante essentielle" à la création d'une

croissance durable où les avantages économiques seraient répartis de plus en plus équitablement.

Sur ce continent, qui a longtemps connu des dictatures militaires, une "clause démocratique" exclut du projet de ZLEA les pays non démocratiques. A cause du régime communiste du président Fidel Castro, Cuba fut le seul pays des Amériques non invité au sommet, ce qui a poussé La Havane à accuser le Canada, parrain de cette clause démocratique, d'avoir adopté la ligne dure prônée par Washington envers Cuba.

Il aura fallu bien des pressions pour que soient publiés les documents du Sommet. La Conférence parlementaire des Amériques a réclamé plus de transparence et le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, est allé jusqu'à fustiger "les oligarchies politico-technocratiques". Une clause, qui prévoit que les multinationales pourront poursuivre les gouvernements pour perte de bénéfices, inquiète particulièrement les ONG qui ont tenu parallèlement un "Sommet des peuples". Une marche pacifique a rassemblé plus d'une dizaine de milliers de militants anti-mondialisation.

Comme à Seattle, et malgré un dispositif de 6 000 policiers et un sévère filtrage



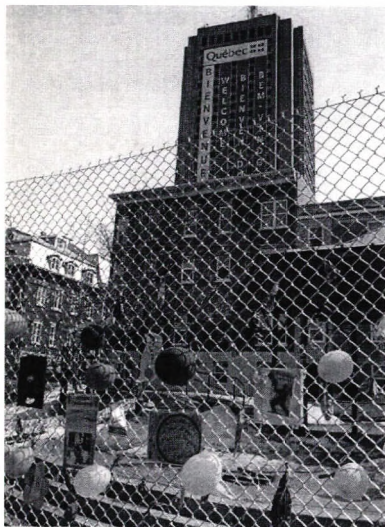
La ZLEA en 2005

aux frontières canadiennes, il y a eu des échauffourées. Dès le premier jour, des manifestants ont percé des brèches dans un grillage de 3 m de haut qui, au cœur de Québec en partie vidé, ceinturait sur plus de 3,7 km le site de la rencontre à huis clos des chefs d'État, un grillage symboliquement qualifié de "mur de la honte". Face à la minorité d'activistes, les policiers ont répliqué avec force gaz lacrymogènes et surtout des balles en plastique qui ont provoqué une vive émotion au sein de la population québécoise. En tout, 19 policiers et 56 émeutiers ont été blessés et près de 400 personnes arrêtées. La prison d'Orsainville avait d'ailleurs été vidée pour accueillir les fauteurs de troubles.

Les chefs d'État et ministres participant au Sommet avaient des opinions partagées sur les manifestations. "Elles sont normales et nécessaires", a affirmé le président du Venezuela Hugo Chavez. "Tout le monde doit faire valoir ses idées, mais de telles violences ne sont pas bonnes, bien qu'elles nous fassent réfléchir".

Le président Bush s'est contenté de déclarer que "le commerce n'aidait pas seulement à répandre la prospérité mais aussi la liberté".

Benoît LE VAILLANT



Le Québec veut sa place

Le grillage de Québec aura fait le tour du monde. Moins médiatisé mais significatif le baillonnement du Québec durant le Sommet. Avant de démissionner, Lucien Bouchard a demandé à Ottawa, en vain, un droit de parole pour le Québec. Niet du Canada. "Un exemple dramatique de l'incongruité de notre non-souveraineté", commente, dès février, Bernard Landry. Sans prendre de gants blancs, il compare le drapeau unifolié à "un chiffon rouge". Tollé dans le Canada anglais. Le nouveau Premier ministre du Québec, reprenant une formule de René Lévesque, reconnaît que ses propos "ne sont pas la trouvaille du siècle" mais il appelle le reste du Canada à

plus de réalisme : "Le Québec est une nation".

Le fédéral va refuser ne serait-ce qu'un mot de bienvenue "dans la capitale nationale", une expression qui horrifie Ottawa. Pour rencontrer en tête-à-tête des chefs d'État, Bernard Landry doit en faire la demande aux autorités canadiennes. Québec ne cessera aussi de réclamer la publication des documents de négociations et l'accès à la salle de presse. Face aux fins de non-

recevoir, le gouvernement québécois déplore le "déficit fédératif". La ministre Louise Beaudoin dénonce le "cadenas diplomatique" d'Ottawa. Québec investit alors deux millions de dollars dans la visibilité : un immense "Québec" et d'imposants calicots de "bienvenue" en quatre langues sur l'édifice G ; un vaste panneau électronique face au centre des congrès

clamant "Le Québec, une nation d'Amérique et d'avenir".

Sur le fond, Bernard Landry défend la

ZLEA. Québec appuie le libre échange "mais pas au point d'y sacrifier son âme". Ainsi le gouvernement québécois souhaite que les français et le portugais obtiennent le même statut que l'anglais et l'espagnol. Et la ministre Louise Beaudoin va repérer dans la déclaration finale que les mots "cultures" et "langues" ont disparu, "ce qui prouve qu'il est important d'être à la table". Conclusion de Bernard Landry : "L'absence du gouvernement national du Québec au Sommet de Québec est un puissant instrument pédagogique pour faire comprendre la nécessité moderne des souverainetés nationales".

Georges POIRIER

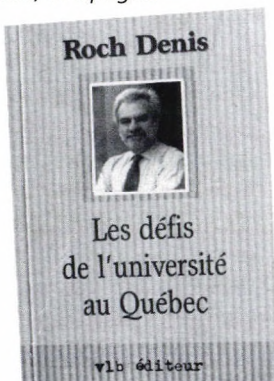


Les défis de l'université au Québec

Les défis de l'université au Québec

Roch Denis

VLB éditeur, collections Balises, 2000, 176 pages.



Roch Denis, professeur de sciences politiques et secrétaire général du Centre de coopé-

ration inter-universitaire franco-québécoise à Paris, se livre, dans son dernier ouvrage, à un examen critique méthodique de la situation de l'université au Québec. Sa simple prétention : "Proposer, à un public qui n'est ni expert ni universitaire, un portrait de l'université québécoise sous l'angle des grands défis qui sont aujourd'hui les siens."

Le Québec s'est doté, ces trente dernières années, d'un réseau universitaire moderne et renommé qui a su s'émanciper de l'emprise de l'Église catholique, affirmer ses valeurs démocratiques (accessibilité sociale et géographique, notamment) et acquérir une renommée internationale.

L'Université, cependant, semble à la croisée des chemins. "Objets des visées gouvernementales et de l'attention des médias, des milieux d'affaires, des groupes de pression, les universités n'ont jamais vu tant d'écrits et de rencontres leur être consacrés."

Véritable invitation à la réflexion et au débat, le livre de Roch Denis montre que les valeurs fondamentales de l'université, conçue comme service public, à savoir :

- "accessibilité aux études et qualité de la formation",
- "liberté et autonomie" des orientations de l'enseignement et de la recherche,
- "coopération universitaire"

sont menacées par "l'envahissement progressif et systématique des instruments et des valeurs de la mondialisation, avec l'idéologie qui la soutient". On parle désormais de "qualité par la sélection", de "comptes à rendre et évaluation des rendements", de "concurrence".

Selon Roch Denis, candidat au poste de recteur de l'UQAM (Université du Québec à Montréal), il est urgent de surmonter les malaises et les malentendus qui minent l'Université québécoise pour garantir l'avenir du Québec. Un avenir intimement lié au développement de ses universités.

Francine GAUDARD

Les racines de l'identité québécoise

Canada-Québec 1534-2000

Jacques Lacoursière, Jean Provencher, Denis Vaugeois
Éd. Septentrion, 2000, 580 pages.

Voilà un ouvrage qui mérite d'être signalé à l'attention de tous ceux que l'histoire du Québec intéresse. C'est, en effet, grâce au travail d'équipe de trois historiens québécois qui sont parvenus à concilier les divers attentes du public, un ouvrage unique en son genre dans la mesure où il déjoue tous les pièges d'une classification trop précise. C'est un manuel de base et tout à la fois un ouvrage de référence. Il raconte, décrit mais donne aussi à réfléchir. Il se veut scientifique, c'est-à-dire objectif tout en ayant la volonté d'être un révélateur de la conscience nationale québécoise.

Avec presque 600 pages de textes et de documents, il constitue une encyclopédie très maniable et que l'on peut donc avoir facilement sous la main. En couverture, la reproduction

d'une toile qui, comme on peut le lire en commentaire, "résume en quelque sorte l'histoire du Canada..." tout en suggérant la passion de la découverte et les défis de l'aventure.

Le titre, comme cela est dit en avant-propos, "pouvait avoir plusieurs sens" : histoire du Canada et du Québec pour les uns mais histoire aussi de "cette réalité coloniale qui avait précédé l'apparition du Québec" pour les autres et, en particulier, pour les auteurs.

L'ouvrage comprend trois parties sensiblement égales en nombre de pages :

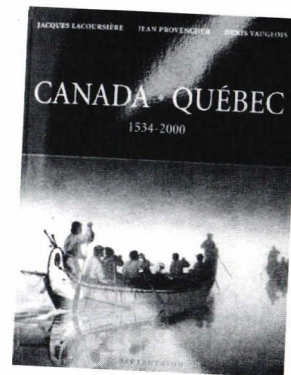
- la première partie traite de la "Nouvelle-France", soit de l'histoire des origines du Canada jusqu'à la Conquête anglaise. Les causes de la défaite française sont particulièrement bien analysées : faiblesse démographique, tactiques militaires et intérêts distincts des Français et des Canadiens ;

- la seconde partie a pour titre : "Deux Canadas". Titre judicieux, puisque toute l'histoire du Canada après la Conquête et avant la naissance de la

Confédération est celle de l'impossible disparition de l'identité canadienne française dans un espace colonial britannique en dépit des illusions de quelques-uns qui affirmaient, avec Lord Durham, que le peuple canadien-français manquait de culture ;

- la troisième et dernière partie offre, jusqu'à nos jours, une vue d'ensemble sur l'histoire de la Confédération qui fut proclamée à Londres en 1867 par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Ce livre qui réédite, en l'enrichissant de cartes et surtout de gloses et références à partir de la production historique récente, un ouvrage de synthèse historique datant des années 70, est de lecture agréable et instructive. Certes, des développements plus nourris sur l'histoire des femmes, sur la place des autochtones ou sur le monde du travail auraient été souhaitables comme le reconnaissent les auteurs, mais on ne peut que féliciter l'initiative de cette réédition qui a le mérite de mettre à notre disposition et à l'usage des Québécois, une histoire de leur pays qui est



tout à la fois, récit de leurs origines, rappel de leurs combats et invitation pour nous comme pour eux à sauvegarder nos identités.

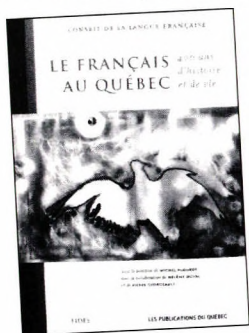
On y trouvera une excellente chronologie comparée (Québec, Canada, monde), un index très utile pour une information rapide et précise, quelques précieuses et belles reproductions et, en guise d'épilogue, des tableaux montrant diverses évolutions démographiques et économiques d'une histoire que cet ouvrage nous invite à connaître encore plus et qui devra faire partie, désormais, de toute bonne bibliothèque.

Gilbert PILLEUL

L'histoire du français au Québec

Le français au Québec, 400 ans d'histoire et de vie

Conseil de la langue française
Ed. Fides et Les Publications du Québec, 2000, 516 p., 175 FF.



Publié par le Conseil de la langue française, *Le français au Québec, 400 ans d'histoire et de vie*, se veut témoignage d'une formidable aventure. Nadia Bredimas-Assimopoulos, présidente du Conseil, Pierre Georgeault, directeur des études et recherches et Michel Plourde, membre du Haut Conseil de la Francophonie, qui a dirigé la publication, ont accepté de présenter, à *France-Québec magazine*, cet ouvrage auquel ont participé 83 auteurs et une soixantaine de lecteurs.

Nadia Bredimas-Assimopoulos : "Nous avons publié beaucoup de travaux sur la langue au Québec (politiques linguistiques, québécismes, joul...) mais il n'était encore jamais paru de synthèse sur son évolution depuis que nos ancêtres se sont installés sur les rives du Saint-Laurent. Nous avons voulu montrer cette évolution sous toutes ses facettes : historique, linguistique, politique, économique, juridique, démographique. Comprendre le pourquoi et l'enracinement du français au Québec car ailleurs en Amérique cela ne s'est pas passé comme ça. Les statistiques récentes nous montrent une régression du français dans le reste du Canada, alors qu'au Québec il continue à fleurir."

Il s'agit d'un ouvrage multidisciplinaire rédigé dans un langage accessible au grand public, une bibliographie et des références fournissant de quoi approfondir le sujet. L'iconographie, abondante, et une présentation aérée donnent au lecteur le goût d'entrer dans l'ouvrage.

Michel Plourde : "Le livre a été découpé suivant les quatre grandes

périodes historiques du Québec : le régime français, le régime britannique après la conquête, le régime de la Confédération et la période contemporaine qui va de la Révolution tranquille de 1960 jusqu'à nos jours. On s'est attaché, à chaque fois, au statut, à la qualité de la langue et au discours qu'on tenait sur elle, suivant un plan à peu près identique : d'abord un grand article souvent confié à un historien ou à un sociologue, un article socio-économique ou démographique qui trace le portrait de la population au début de la période, une présentation des institutions qui soutenaient la langue : l'Église, l'école, les associations... et une analyse du sentiment nationaliste (rapport entre le sentiment national et la langue). Vient ensuite la partie proprement linguistique : vocabulaire, grammaire, usages de la langue durant la période donnée, autrement dit l'état de la langue mais aussi son illustration par les écrivains. S'y ajoutent des articles plus subsidiaires comme la presse, la chanson... Et même une référence à l'association France-Québec et à sa revue..."

Impossible de citer tous les auteurs (mentionnons D. Vaugeois, F. Harvey, J.-C. Corbeil, L. Gauvin, M. Dumont, J.-M. Léger, J.-Y. Morin...) ni de rendre compte de la richesse de cet ouvrage. On retiendra cependant que l'unification linguistique au Québec s'est opérée beaucoup plus vite qu'en France - restée longtemps morcelée entre plusieurs patois -, les colons français, surtout les femmes, venant majoritairement des grandes villes où on parlait français.

L'administration a aussi joué un rôle unificateur. Cependant, sous le régime britannique, de 1750 à 1850, une politique d'unification linguistique

autour de l'anglais prévalut au point que l'Acte d'Union, en 1840, bannissait la langue française de la législation, entraînant, du même coup, la naissance d'un sentiment nationaliste identifié à la langue française. Celle-ci s'est donc développée dans l'adversité, subissant la contamination de l'anglais. Sans compter le déficit démographique des Canadiens français qui sont 900 000, dans les années 1880, sans terres et sans emploi (l'économie est aux mains des anglophones), à s'exiler. Les associations et l'Église entretiennent alors une résistance passive. La Révolution tranquille de 1960 viendra redonner son statut à un peuple qui ne voulait plus survivre mais vivre en français. D'où la première législation linguistique de 1974, la Loi 22, qui décréta le français langue officielle du Québec, et, trois ans plus tard, la Charte de la langue française (Loi 101).

Nadia Bredimas-Assimopoulos : "Mais de nouvelles questions se posent aujourd'hui avec l'apparition des nouvelles technologies qui favorisent la réintroduction de l'anglais dans le milieu de l'entreprise notamment. On s'interroge aussi sur les conséquences de l'intégration économique des Amériques en 2005 car, jusqu'à présent, dans les négociations, l'aspect linguistique est occulté."

Pierre Georgeault : "Il ne faut pas s'en tenir au discours social. Si le français veut développer son statut international, il doit être présent au niveau politique, au niveau technologique et au niveau économique."

Et si l'expérience québécoise en matière de langue est spécifique, l'obstination d'un peuple à la préserver et à la nourrir est un appel à la vigilance.

Monique PONTAULT

"Une vigilance constante"

La situation linguistique au Québec demeure "fragile et exige une vigilance constante" estime le Plan stratégique triennal en matière linguistique, déposé par le gouvernement le 12 avril à l'Assemblée nationale du Québec.

"Grandement à désirer"

La prestation de services bilingues par l'administration canadienne "laisse grandement à désirer" et s'est détériorée depuis 1994, affirme la Commissaire aux langues officielles, dans son dernier rapport fin avril. Néanmoins, Jean Chrétien, Premier ministre fédéral, a déclaré, en mars, que la francophonie canadienne "est resplendissante".

Pierre Georgeault, Nadia Bredimas-Assimopoulos et Michel Plourde.



Photo Monique Pontault

En revue

Hommage du Québec à Charles Trenet

Charles Trenet avait fait sa première tournée au Québec en 1949. Et beaucoup de Montréalais se souviennent de son dernier récital en 1996. Parmi eux, Lucien Bouchard. En février, lors du décès du fou chantant, le Premier ministre du Québec lui a rendu un vibrant hommage : *"Il connaissait bien le Québec et racontait mille anecdotes sur ses séjours et pouvait même gentiment s'amuser à imiter notre accent. Les gens de la Vieille capitale se rappelleront plus particulièrement ses nombreuses prestations au cabaret Chez Gérard où il a fait longtemps les beaux soirs de la Basse-Ville... Il a réalisé avec bonheur le mariage du swing américain et de l'invention des mots"*. Le producteur montréalais Gilbert Rozon a longtemps veillé sur la carrière de Charles Trenet et les émissions spéciales n'ont pas manqué au Québec.

Un centre culturel québécois à Paris ?

L'idée a été relancée au printemps. Un rapport de consultants est attendu. Depuis la fermeture, voici plusieurs années, du centre qui existait rue du Bac, la question revient assez souvent. Après le Printemps du Québec et le succès du Salon du livre consacré au Québec en 1999, la demande se fait plus pressante. Les éditeurs québécois, présents cette année au Salon de Paris et qui réclament depuis deux ans un bureau du livre dans la capitale française, ont lancé un appel dans la presse québécoise. *"Assez de tergiversations"*, estime le directeur de Boréal, Pascal Assathiany, *"le milieu culturel est unanime, un centre culturel serait un point d'appui permettant de compléter les efforts de tous les artistes québécois qui veulent se faire connaître en Europe"*. Hervé Foulon, propriétaire de la Librairie du Québec, est *"ouvert à toutes les propositions, à condition qu'un tel centre projette une image vivante de la culture québécoise"*. Les questions sont multiples : lieu, attentes, coûts... Et elles se posent au moment où le Centre culturel canadien voit démissionner avec fracas son responsable des arts de la scène, le franco-canadien Bernard Meney, et annonce l'ouverture d'une nouvelle salle cet hiver.

L'affaire du doublage rebondit

L'Union des artistes québécois (l'UDA) a manifesté mi-avril contre le producteur américain Columbia qui fait doubler ses films en... France. Plus de 80 % des films projetés au Québec sont américains et près de 40 % sont doublés en France. Car une loi française oblige les majors à doubler en Europe leurs films. Or l'UDA souhaiterait un double doublage, en France certes pour le vieux continent mais aussi au Québec pour le nouveau continent. Déjà la compagnie Warner accepte le double doublage comme elle le fait aussi en espagnol pour le public européen et pour les Sud-Américains. L'UDA estime que l'industrie du doublage emploie 500 personnes au Québec et a calculé qu'il ne coûterait à Columbia, pour un doublage québécois supplémentaire, que 2 % des recettes obtenues par ses films au Québec. En 1997, Louise Beaudoin, alors ministre québécoise de la Culture, avait abordé le sujet qui est un "irritant" dans la relation franco-québécoise car les films doublés au Québec ne peuvent être projetés en France du fait de la loi protectionniste française qui, au demeurant, risque un jour de subir les foudres libre-échangistes de l'Organisation mondiale du commerce.

Anniversaires

Le TNM à Montréal

Le Théâtre du Nouveau Monde (TNM) de Montréal célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. Il est prévu un livre, un film documentaire, une exposition cet automne au musée McCord, un spectacle

"Molière en plein air" du 13 au 19 juillet avec le *Mariage forcé*, la création d'une nouvelle pièce de Michel Tremblay *L'État des choses* et une adaptation du roman de Réjean Ducharme *L'Hiver de force* cet automne à l'Odéon à Paris.

50 ANS

La chaîne TVA

C'est la TF1 montréalaise ! Aujourd'hui première station privée de télévision francophone dans la métropole québécoise, TVA est entrée en ondes le dimanche 19 février 1961 sous le nom de CFTM-TV, fondée par J.A. de Sève, alors président de France Film. Il y avait là le maire Jean Drapeau, l'archevêque Mgr Paul Touchette, le Premier ministre québécois Jean Lesage, celui du Canada John Diefenbaker. Au fil des ans et des propriétaires, la chaîne a changé de nom : CFTM, Canal 10, Télé-Métropole et puis TVA.

40 ANS

Gilles Vigneault

Il fête ses 40 ans de chansons le conteur-chanteur-poète du "pays" québécois. Avec un superbe double album *Voyagements* enregistré au théâtre Petit Champlain à Québec en mai dernier. A son actif, 25 albums, 35 ouvrages et un grand carnet de voyages.



40 ANS

Les éditions HMH

Fondées par Claude Hurtubise, en pleine Révolution tranquille, les éditions Hurtubise HMH, installées à Montréal, ont publié près de 2000 livres (littérature, essais, ouvrages scolaires, jeunesse, pratique...). Elles se sont ouvertes à l'Afrique et à l'Europe. Les éditions Hurtubise HMH sont d'ailleurs dirigées aujourd'hui par un Français d'origine, Hervé Foulon, et ont récemment acquis la Librairie du Québec à Paris, devenue une vitrine incontournable pour le livre québécois.

40 ANS

Jim Corcoran

Avec ses longs cheveux et ses petites lunettes, il semble un éternel étudiant. N'empêche que Jim Corcoran célèbre cette année ses trente ans de carrière. L'homme du duo Jim et Bertrand de jadis mène une carrière en solo et en français. Car ce Sherbrookois

anglophone a une passion pour la langue de Molière. Grâce à sa blonde : "j'ai apprivoisé sa langue !". Dans sa récente tournée française, il a été l'invité en première partie de Mathieu Chédid. Et il prépare un nouveau spectacle qu'il promet électrique.

30 ANS



Ça marche pour eux en France

Isabelle Boulay a remporté deux trophées aux Victoires de la musique : l'album découverte avec *Mieux qu'ici bas* et artiste découverte de l'année (choisi par le public). Cinquante concerts sont prévus cet automne en Europe, du Zénith à l'Olympia.

Richard Desjardins poursuit son bonhomme de chemin avec cinq spectacles en mars à Paris et d'autres en province. Après une année à Toulouse, il rentrera au pays en juin mais reviendra en tournée cet automne.

Garou, révélé par Notre-Dame-de-Paris, réussit sa carrière solo. Son album *Seul* était en tête des ventes en France

au printemps (double disque de platine : 600 000 exemplaires). Après l'Olympia et trente récitals en région au printemps, il chantera au Zénith à Paris du 5 au 11 octobre. En première partie de ses spectacles, il a fait connaître **Natasha St-Pier**, originaire du Nouveau-Brunswick, qui représente... la France à l'Eurovision le 12 mai.

Yves Jacques, le comédien québécois bien implanté à Paris, a été fait chevalier des arts et lettres.

Linda Lemay, qui a tourné au printemps à guichets fermés et a obtenu un nouveau disque de platine en France pour *Coq à l'âme*

(300 000 exemplaires), reviendra à l'Olympia du 5 au 10 novembre.

Bruno Pelletier a reçu le prix Talent 2000-2001 de France-Bleu, décerné par plus de 300 programmateurs de radio.

Louis-Bernard Robitaille, correspondant à Paris du quotidien montrealais *La Presse*, a obtenu le prix France-Québec/Jean Hamelin, décerné par l'ADELF, pour son roman *Le zoo de Berlin* (éd. Boréal).

Lorraine Vaillancourt, musicienne montréalaise, a remporté le Prix Charles Cros pour l'enregistrement d'*Erewhon* avec les Percussions de Strasbourg.

Répertoire

"Chants et complaintes maritimes des Terres françaises d'Amérique", co-édition Le Chasse Marée/ArMen, Radio Canada, Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (Mont-réal), Centre de valorisation du patrimoine vivant (Québec).

Ce précieux CD est un premier panorama des chansons maritimes du Nouveau-Monde, où le Québec tient une place majeure. Il comprend vingt chants traditionnels, collectés du Saguenay à l'Acadie, en passant par la Louisiane. Accompagné d'un livret très documenté, le disque donne un bel aperçu de la



richesse du répertoire et de la variété des interprétations. Les thèmes ? Chansons à avironner, combat naval, navigations périlleuses, naufrages, noyades, chants du gaillard d'avant, enlèvements, départ du marin... Les Québécois en 1690", "La catastrophe de *L'Empress of Ireland*", "Les quatre coins de Saint-Malo" ou encore "Canot d'écorce qui vole", inspiré de la légende de la Chasse-galerie. Ce disque a vu le jour grâce aux recherches de Robert Bouthillier, Québécois installé en Bretagne, qui a puisé dans les archives et enregistré la crème des musiciens traditionnels québécois.

Jérôme LOURDAIS

Et pour eux au Québec

Astérix. Le 31^e album, distribué à 150 000 exemplaires au Québec, a suscité un tel engouement que les magasins de la chaîne Archambault ont ouvert dès 7 h le matin.

Maurice Béjart, qui revenait à Montréal après douze ans d'absence, a été ovationné pour son *Ballet fort Life* lors du festival Montréal en lumière.

Thomas Fersen a donné une dizaine de concerts dans des villes québécoises et enregistré un

album en public au Cabaret Music Hall de Montréal.

Alain Souchon, prévu le 24 mai à Montréal, a ajouté un concert supplémentaire en raison d'une bonne vente des billets.

Terminus. Repérés par un agent québécois, deux artistes de l'Orne, Frédérique Zagato, chanteuse-comédienne, et le pianiste Zacharie Pacey, ont présenté leur spectacle *Terminus* au festival Rideau à Québec.

Le Théâtre Outremont a réouvert

Haut-lieu du spectacle montréalais dans les années 70 et 80, le Théâtre Outremont a réouvert en mars. Après quatre ans de travaux de restauration; la salle de l'avenue Bernard compte maintenant 800 places, gérée par l'équipe Spectra.

Ils ont disparu

Pol Chartraine. Cet écrivain de 56 ans, natif de Belgique puis journaliste au Québec, s'était installé aux Iles de la Madeleine dans les années 70. Il a publié neuf ouvrages dont *La Grande Mouvée* relatant l'histoire de la chasse aux phoques dans le golfe du Saint-Laurent. Il venait de terminer une suite à son roman policier *Du sang sous ta soutane* paru en 1999.

Nicolas Clermont. Ce producteur de films, né près de Paris, à Neuilly voici 59 ans, s'était établi à Montréal en 1968. Il fonde Filmline international, une société pionnière en co-production. Il aura produit plus de 250 films et émissions, notamment *Béthune* avec Donald Sutherland et Anouk Aimée, la série *Highlander* de 106 épisodes avec Gaumont-France, et un succès de l'an 2000 *The art of War*.

Charles Daudelin. Ce sculpteur était "un géant", selon le gouvernement du Québec. On lui doit quantité d'œuvres marquantes, notamment à la basilique Notre-Dame de Montréal, à l'Université McGill, devant la gare du palais à Québec... et aussi la célèbre Embacle, place du Québec à Paris.

André Prévost. Ce compositeur québécois de musique contemporaine, 66 ans, fit ses classes à Paris auprès d'Olivier Messiaen et Henri Dutilleul. Lauréat du Prix d'Europe en 1963, il va écrire une cantate pour grand orchestre, sur un poème de Michèle Lalonde, pour Expo 67. Il sera l'ami de Yehudi Menuhin qui créera sa Cantate pour cordes en 1987.

Pierre Roche. Pianiste de Charles Aznavour, il vient avec lui au Québec en 1948 et finit par s'y installer dans les années 60. Pendant des décennies, il enchantera le piano bar à Québec. Originaire de Beauvais (Oise), décédé à 81 ans, il a vécu avec le Québec "une histoire d'amour comme dans les plus belles chansons", selon la ministre québécoise de la Culture.

Marcel Tanguay. Ce chanteur, bien connu du réseau France-Québec, a rejoint, le jour de l'Épiphanie, d'autres mages de la poésie québécoise. Frappé par une cruelle maladie, il avait fêté l'an 2000 à Paris et son cinquantième anniversaire à Natasghan l'été dernier dans la maison familiale. Beaucoup se souviennent de ses concerts et des soirées improvisées lors de ses nombreux séjours dans l'hexagone.

Prix du premier

Une Bourguignonne devenue

Chantal Gevrey, vous avez obtenu cet automne, avec votre roman *Immobile au Centre de la Danse*, le Prix Robert Cliche 2000. Est-ce un prix littéraire important au Québec ?

Le Prix Robert Cliche a été créé en 1979 pour honorer la mémoire du juge et politicien du même nom. Doté d'une bourse de 5 000 dollars, il récompense un premier roman et, pour celui ou celle qui le reçoit, c'est une véritable reconnaissance qui peut l'encourager à poursuivre l'écriture. Même si l'on n'a pas besoin d'un Prix pour écrire, il n'empêche que de se voir être appréciée fait du bien !

"Ces choses qui sommeillaient en moi depuis si longtemps"

Vous êtes Française d'origine. Depuis quand vivez-vous au Québec ?

J'ai passé ma jeunesse en Bourgogne et ai fait mes études universitaires à Dijon. Licence d'histoire-géographie en poche, j'ai obtenu mon premier poste d'enseignante dans ma région d'origine. Cette première année dans la vie professionnelle m'a permis, lors des vacances d'été, de réaliser l'un des rêves qui, depuis l'enfance, me poursuivait : aller au Canada. Depuis la France, on ne distinguait pas spécialement le Québec des autres provinces. On disait alors "le Canada" et ça englobait tout ! J'ai

Immobile au Centre de la Danse
Chantal GEVREY
VLB Éditeur - 2000 - 217 pages

Constance, la narratrice du roman, nous dit sa difficulté de vivre le présent, partagée qu'elle est entre deux pays - la France et le Québec -, entre la dualité de gérer le quotidien et son aspiration à écrire. Entrer dans son monde, c'est aussi entrer en soi. C'est retrouver cette part qui tiraille entre l'ailleurs et l'ici ; entre le passé, le présent ; entre le désir d'avancer et celui de rester immobile. Désir d'immuabilité, soit de changement : nous portons tous en nous ces forces antagonistes qui nous déchirent parfois. C'est en cela que ce roman, "avec sa note personnelle nécessaire", saura trouver une résonance en chaque lecteur.



Photo Gisèle Tuailion

donc débarqué à Montréal en 1967, l'année de l'exposition universelle. J'y suis restée un mois. Je n'ai rien vu. Du moins, le peu que j'avais découvert n'avait fait qu'attiser ma soif d'en savoir davantage sur ce pays. Ce pays que l'on avait abandonné trop facilement, me semblait-il, et qui, malgré cela, restait attaché à la langue française. C'était une raison suffisante pour le mieux connaître.

J'ai donc décidé de revenir dès l'automne, pendant un an, pour préparer une maîtrise d'histoire dont le sujet de recherche porterait, évidemment, sur le Canada français. J'ai pu trouver facilement un poste dans l'enseignement. Et puis, un peu plus tard, un mari québécois... Ainsi, depuis 1967, je vis dans la région montréalaise où j'enseigne toujours. J'ai donc suivi une grande partie de l'évolution de la société québécoise menant sa "Révolution Tranquille". Et je suis absolument fascinée par les changements qui se sont faits ces derniers trente ans. Ce fut spectaculaire !

Avez-vous eu quelques difficultés d'adaptation ?

C'est toujours un peu difficile de s'adapter là où l'on est étrangère. Même si extérieurement tout se passe bien. Il est vrai que, dès mon arrivée, j'avais le grand désir de connaître le plus possible le milieu dans lequel j'allais vivre. Pour un an, avais-je dit ! C'est pour cette raison que j'avais d'abord choisi d'habiter dans une famille. De ce contact au quotidien, des échanges que j'ai eus alors avec cette famille, ses voisins, ses

amis, j'ai appris beaucoup et vite. Cependant, j'ai constaté rapidement que, outre nos modes de vie, nos valeurs, notre manière de penser, tout cela était différent. Je m'apercevais que j'étais dans un pays neuf, qui n'avait que 300 ans derrière lui, alors que

derrière moi, il y avait tout un passé qui m'avait solidement ancré à la terre d'où je venais. Cela aussi, c'était différent et je ne l'avais pas vraiment mesuré au départ. A travers mon roman, *Immobile au Centre de la Danse*, j'ai essayé de traduire cette prise de conscience et les interrogations que, progressivement, cela soulève. Comment, par exemple, élever les enfants ? Quelles valeurs leur transmettre ? Celles puisées dans mon enfance ? Mais loin de leurs origines, elles pouvaient paraître incongrues, voire archaïques. Celles d'ici avec lesquelles je n'étais ni familière, ni forcément d'accord ? C'est vraiment avec tout cela qu'il faut composer quand on se transpose en un autre pays. Et ce qu'on appelle "adaptation", n'est pas toujours évident...

Avez-vous songé parfois à retourner vivre en France ?

A plusieurs reprises. Ainsi, il y eut au Québec une période où l'emploi fut très fluctuant. Y compris dans l'enseignement. J'ai regardé alors vers la France. Nos enfants étaient en bas âge : il n'y aurait pas eu de gros problèmes d'adaptation pour eux. Le moment était donc favorable et la tentation du retour fut grande. Cependant, mon mari n'était pas prêt à quitter son pays pour venir vivre en France. Alors nous sommes restés. Et plus tard, avec les enfants qui grandissent, la carrière qui s'ancre de plus en plus, cette possibilité n'a plus été ni envisagée ni envisageable. Mais, en Bourgogne, malgré mes parents disparus, la maison familiale demeure

roman Québécoise

toujours ! En location pour l'instant. La perspective d'un retour, plus tard, n'est pas exclue !

Votre roman, *Immobile au Centre de la Danse*, traite justement de l'exil, du déracinement, du lent réenracinement également. Un sujet qui n'est pas étranger à votre propre vie ! Comment avez-vous été amené à concevoir ce récit ?

Il fallait bien qu'un jour je dise toutes ces choses qui sommeillaient en moi depuis si longtemps. Il me semblait que la forme d'un journal serait d'un trop grand nombrilisme. Que le côté trop personnel y serait dominant. La forme romanesque permet une plus grande distanciation. Les personnages créés ont leur vie propre. Constance, la narratrice, ce n'est pas moi. Même si, dans une large mesure, elle me ressemble. Les nombreuses pensées qui l'habitent, les sentiments contradictoires qui l'agitent, la fuite du temps qui l'obsède, tout cela, je le connais bien pour l'avoir ressenti en grande part. Mais je transpose, bien entendu, j'invente aussi. C'est du roman, évidemment !

Qu'est-ce que représente pour vous le fait d'écrire ?

C'est d'abord un besoin fondamental. Quelque chose qui permet de faire le point sur soi, sur la vie, sur le monde. Quelque chose qui, en canalisant la réflexion, donne davantage sens à la vie. Écrire permet aussi d'approfondir sa pensée, de la formuler au plus près de ce que l'on ressent, de ce que l'on veut dire. En cela, le dialogue avec les autres peut se trouver être facilité. Et ce que, parfois, l'on n'ose pas dire par la parole, trouve voix dans l'écrit.

Enfin, écrire pour moi, c'est mener un duel avec la mort, un combat avec la vie. Face à la mort, l'écriture demeure. Face à la vie, elle est espace de liberté. En elle, j'ai cette possibilité de transformer, de recréer toute réalité que la vie impose. Pour tout cela l'écriture m'est vitale.

Recueilli par Gisèle TUAILLON

Et vive la poésie !

De Paris à Aix, le printemps des poètes a pris cette année des couleurs québécoises.

Ainsi, pour la première fois, le Théâtre Molière à Paris a présenté le spectacle de deux Québécois, Ghislaine Paradis et Jean Faubert, dans le cadre de la semaine de la langue et de la Francophonie. Ce spectacle intitulé *Entre le rêve et le merveilleux* puise dans les coffrets de poésie québécoise que le duo a réalisés : *Poésies, contes et nouvelles du Québec* ainsi que *Contes d'amour et d'enchantement du Québec*. Des coffrets qui ont déjà valu à ce couple d'artistes le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros (catégorie patrimoine) en 1988. Accompagnés du pianiste François Dompierre qui signe la musique du spectacle, les deux comédiens qui se veulent des "résistants de la langue", ont offert des lectures poétiques d'Anne Hébert, Félix Leclerc, Émile Nelligan, Gabrielle Roy, Gilles Vigneault, etc. Un récital de "l'âme de chez nous".

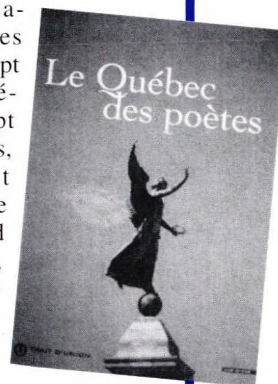
De même, à l'Université Paris IV-Sorbonne, Yannick Resch a reçu le 22 mars Madeleine Gagnon qui a participé à la journée d'études sur la langue des poètes dans le cadre de la journée de la Francophonie. Par ailleurs une rencontre-débat a eu lieu à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, organisée par Yannick Resch, sur les femmes et la guerre avec la participa-

tion de Madeleine Gagnon à l'occasion de la parution de son dernier livre, chez Fayard, *Anna, Jeanne, Samia...*, et Monique Durand, journaliste à Radio-Canada. Enfin, toujours dans le cadre du Printemps des poètes, Yannick Resch a reçu le 31 mars la tournée "*Femmes de parole*" qui ont fait vivre Aix au rythme de la poésie québécoise avec Denise Boucher, Danielle Roger et Élise Turcotte.

Deux livres

C'est un événement dans l'édition que la parution au printemps - avec un lancement mimars à la Délégation générale du Québec - du livre *Le Québec des poètes* (Éd. Trait d'Union). Ce beau livre, réalisé sous la direction de Claudine Bertrand, a pour singularité d'offrir des textes de dix-sept auteurs québécois et dix-sept auteurs français, notamment Jean-Pierre Faye et Bernard Noël (France), Louise Dupré et Madeleine Ouellette-Michalska (Québec). Ce Québec en poèmes et en images est un bel ouvrage-cadeau.

Par ailleurs, les éditions Guérin, de Montréal, ont publié, en début d'année, *Poètes québécois d'aujourd'hui (1994-1997)*, sous la direction d'Yvon Boucher.



Vient de paraître

Dans la foudre et la lumière de Marie-Claire Blais (Éd. Boréal)

Regarde, regarde les liens d'Émile Ollivier (Éd. Albin Michel)

Anna, Jeanne, Samia... de Madeleine Gagnon (Éd. Fayard)

Rouge, mère et fils de Suzanne Jacob (Le Seuil)

Le Roman du Québec de Jacques Allard (Éd. Québec-Amérique)

Adelaïde, le goût du bonheur II de Marie Laberge (Éd. Boréal)

L'Enchantée de Louise Portal (Éd. Québec-Amérique)

Des années, des mois, des jours de Jacques Folch-Ribas (Éd. Stock)

J'enterre mon lapin de François Barcelo (VLB éditeur)

Un film très attendu

Rarement, un film québécois fut si attendu. Sorti au Québec fin janvier, *15 février 1839*, le nouveau long métrage de Pierre Falardeau a commencé à faire parler de lui il y a quatre ans. Quand, pour protester contre le refus de Téléfilm Canada de participer au financement de ce projet, le cinéaste et plusieurs de ses amis et admirateurs ont organisé des manifestations de protestation (1).

Depuis longtemps, Pierre Falardeau voulait réaliser un film sur la révolte des Patriotes de 1837-38, un des moments forts de la lutte des Québécois en faveur de leur indépendance. Ne pouvant espérer obtenir un budget hollywoodien pour reconstituer les batailles qui opposèrent Canadiens français et armée britannique, Falardeau a eu l'idée de raconter les dernières 24 heures en prison de deux chefs Patriotes qui furent pendus : Charles Hindelang et Chevalier de Lorimier.

Aucune projection de *15 février 1839* n'ayant eu lieu de ce côté de l'Atlantique, nous devons nous contenter d'une revue de la presse québécoise pour nous faire une idée de la qualité de l'œuvre. Les films précédents de Pierre Falardeau (*Le Party*,

Documents

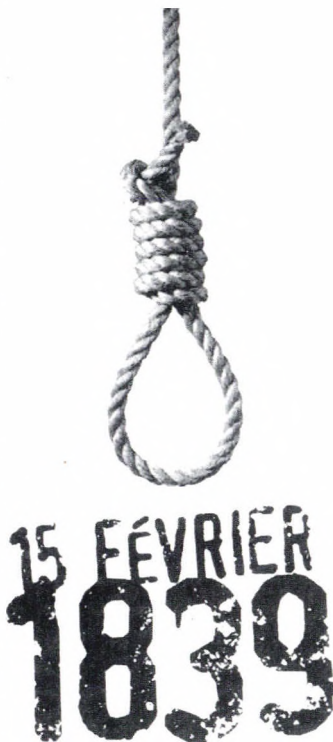
Un éditeur a publié, à l'occasion de la sortie du film, trois ouvrages qui font partager le triste sort des Patriotes :

Au pied-du-courant : lettres des prisonniers politiques de 1837-1839 (textes présentés par Georges Aubin, 462 pages).

15 février 1839, lettres d'un patriote condamné à mort par le chevalier de Lorimier (132 pages).

15 février 1839 - photos de tournage (par Carl Valiquet et Pierre Falardeau, en noir et blanc, 144 pages).

Éditions Comeau et Nadeau/Agone-Montréal-Marseille, 2001.



Le steak, Octobre, Miracle à Memphis...) ont toujours partagé la critique. Cette fois, ce n'est pas le cas. Elle est unanime à saluer la réussite de *15 février 1839*. A commencer par les commentaires entendus dans les principales chaînes de télévision. René Homier-Roy de *TQS* déclare : "Un film formidable (...) raconté sur un ton absolument impeccable", tandis que Claude Deschênes, son confrère de *Radio Canada*, affirme : "C'est un film qui rejoue l'histoire et carbure à l'émotion" et que Sophie Durocher de *Télé-Québec* considère que c'est "un film magnifique".

La presse quotidienne est à l'unisson. Si le soutien du *Devoir*, journal favorable aux souverainistes, n'est guère surprenant, celui de *La Presse* ouvertement fédéraliste, étonne davantage. Sous le titre "Un électrochoc signé Falardeau", l'excellent Luc Perrault, qui accorde au film quatre étoiles et demie sur un maximum de cinq, conclut par ses mots : "Quant à Falardeau il a tenu son pari : réussir à la fois son film sur les Patriotes, transmettre une vision solide de

cette période trouble de notre histoire sans jamais renoncer à son engagement politique. Son film, si on peut se permettre cette comparaison, ressemble à un but compté par Maurice Richard (2) à la dernière seconde de la troisième période. Nul doute que, dans mon esprit, il va réussir à soulever la foule." (3)

Autre journal important pour la carrière d'un film au Québec, *Voir*, l'hebdomadaire culturel et gratuit de Montréal, n'est pas en reste. Eric Furlanty, critique d'origine française installé depuis de longues années dans la Belle Province, interroge longuement Pierre Falardeau qui, comme à son habitude, ne mâche pas ses mots. Ainsi lorsque Furlanty lui demande si *15 février 1839* sera présenté aux Génies, l'équivalent canadien des Oscars, Falardeau répond : "Je ne veux pas participer à cette mascarade. On veut tous des médailles, mais je ne le présenterai pas. Déjà Octobre, je ne l'avais pas envoyé. Pour *Le party*, on s'est retrouvés avec une nomination pour les costumes, point ! *Saint-ciboire de crise*, c'est un film avec des gars en chemise bleue, pis des filles toutes nues !" Sous cet entretien, Furlanty donne son avis : "L'Histoire est toujours écrite par les vainqueurs. Ici, c'est l'autre côté de la médaille qui est montré, et ça donne un film conséquent, intègre et prenant (...) Avec ses parti-pris, esthétiques autant qu'idéologiques, *15 février 1839* est un film qui, au-delà - mais aussi à cause - des idées et des choix qu'il défend, impose le respect." On l'attend avec impatience en France.

Sylvain GAREL

(1) Nous avons raconté cette saga peu banale dans le numéro 107 de *France-Québec magazine*.

(2) Célèbre joueur de hockey québécois récemment disparu.

(3) Luc Perrault ne se trompait pas puisque plusieurs centaines de milliers de Québécois sont déjà allés voir *15 février 1839*.

Écrans

OURS : La Montréalaise Martine Chartrand a obtenu l'Ours d'or au festival de Berlin pour *Âme noire*, un court métrage d'animation.

CO-PRODUCTION : Le film de Patrice Leconte, *La Veuve de Saint-Pierre*, co-production franco-québécoise avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Ghyslain Tremblay et Yves Jacques, est sorti ce printemps sur les écrans québécois.

ANGLAIS : Cinéaste québécois d'origine suisse, Léa Pool (*La Femme de l'hôtel, Anne Trister...*) a présenté son premier film en anglais *Lost and Delirious*, tourné à Lennoxville, au festival de Berlin en février.

TOURNAGES : André Melançon a commencé le tournage d'une télésérie *Asbestos*, qui rendra hommage aux mineurs de l'amiante dont la grève de 1949 est restée célèbre au Québec. De son côté, Jean Beaudin prépare un long tournage, *Le collectionneur*, inspiré d'un roman policier de Chrystine Brouillet.

SÉLECTION : Le film québécois *La femme qui boit* de Bernard Emond a été retenu pour la semaine internationale de la critique au festival de Cannes 2001.

Nombreux prix pour Maëlstrom

Le film de Denis Villeneuve *Maëlstrom*, sorti l'automne dernier au Québec, a obtenu une cascade de prix. D'abord huit Jutra (les Césars québécois) : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur scénario, meilleur montage, meilleure direction artistique, meilleure photo, meilleur son, meilleure actrice pour Marie-Josée Croze. Mais aussi cinq Génies (les Césars canadiens). Et encore le prix de la critique internationale (section panorama) au festival de Berlin. *Maëlstrom* a aussi été présenté au printemps au festival *Travelling de Rennes*. Un film original.

Jorane

Il y a en France comme une poussée de Jorane... comme rarement une Québécoise a pu profiter. Depuis quelques mois, la chanteuse-musicienne sillonne la France des petites salles, à la recherche d'un public encore un peu incertain. Il est rare qu'un label (Decca), soutenu par une multinationale du disque (Universal), pousse autant un artiste, surtout quand cet artiste n'a rien de "commercial". Jorane tenderait plutôt à séduire un public rock, le plus inconstant sans doute, prêt à s'enthousiasmer et à se multiplier quand il tombe sur un Louise Attaque ou sur un Saez, mais capable également de boudier d'autres artistes tout aussi doués sans qu'il soit vraiment possible de donner de bonnes raisons. Bref, Jorane est en pleine opération séduction et on en vient à souhaiter que cela fonctionne car la demoiselle a incontestablement un gros talent.

Voix et violoncelle sont donc à la base de son premier album, intitulé *Vent fou*. Un nom bien trouvé tellement ce disque s'étire en fougue et apaise, entre rock et musique contemporaine. Parfois, la voix et l'instrument s'entendent

pour une même douceur. D'autres fois, ils semblent lutter contre les mêmes éléments, jouant de leurs forces. "*La voix est un instrument*, dit-elle. *Voilà pourquoi je ne chante pas toujours avec des mots. J'aime plutôt laisser passer des états d'âme que des histoires concrètes.*"

Elle avoue aussi aimer la chorégraphie de la main gauche sur les cordes. Et apprécier aussi bien la musique irlandaise, le folk, le jazz, Frank Zappa ou Jean-Sébastien Bach. Ce qui ne l'empêche pas de chanter également, de manière plus classique, en français, sur des paroles le plus souvent tourmentées.

"*Jorane arrive et l'on ne va pas savoir tout de suite où l'installer*", raconte assez judicieusement son entourage qui insiste : "*Peut-être faudra-t-il lui créer sa propre maison, car cette solitaire n'entre pas dans les catégories musicales en usage.*" Sa musique est aussi physique. Son instrument, elle le tord, le pince, se bat avec lui... "*J'aime chercher, explorer de nouveaux sons*", souligne-t-elle.

Qui est Jorane ? Au tout début, une petite fille de cinq ans qui ne déteste pas s'installer der-

rière le piano familial. Puis, une adolescente qui se courbe sur la guitare classique avec lequel elle fait déjà corps. Enfin, une jeune femme qui découvre le violoncelle, qui sait qu'ils ne se quitteront plus et qui invente même des mots pour mieux coller à la langue de son instrument. Du violoncelle, elle dit, en effet, apprécier le timbre et le registre à la fois très grave et aigu. C'est dans les bras de Québec et de Montréal qu'elle a fait son apprentissage. Elle assure aimer tout autant les ambiances intimistes que les grandes scènes où elle peut, plus encore, laisser libre cours à son instinct de fonceuse, de gageuse.

Jorane était au Printemps de Bourges fin avril. Le 18 juillet, elle sera aux Francofolies de La Rochelle. En octobre, elle sortira en France son deuxième album appelé *16 mm*. Un disque encore plus personnel, prévient-elle. Les Parisiens pourront alors la voir, aux Abesses, le 31 octobre, suivi d'une nouvelle tournée, histoire de voir si son nom commence à trotter sur les lèvres. Il serait dommage de ne pas lui prêter au moins une oreille...

Michel TROADEC

Notes

RICHARD SEGUIN : Après quatre ans d'absence sur la scène montréalaise, il a présenté trois spectacles en mars. Son dernier album *Microclimat* démontre qu'il s'inscrit dans les chanteurs à texte.

LAURENCE JALBERT a effectué, en mars, une tournée dans neuf villes en France en lien avec le festival de chanson de Petite-Vallée en Gaspésie. Son prochain album pourrait sortir cet automne.

PAUL PICHE, dont la carrière commença en 1977 au Théâtre Outremont à Montréal, y est retourné pour plusieurs spectacles fin mars à l'occasion de la réouverture de la salle.

MARTINE SAINT-CLAIR avait été une des voix de Starmania voici près de vingt ans. Marc Lavoine lui avait écrit son album *Caribou*. Puis elle disparut des ondes. Son dernier album *Un long chemin* date de 1996. Elle vient de réapparaître, plus mature, avec un sixième album de douze titres dont elle signe la musique *Un bonheur fou* (disques Star).

BRUNO PELLETIER a lancé en février son cinquième album en dix ans. *Sur scène* a été enregistré l'automne dernier en public à Laval au Québec. Particularité : c'est un album double avec une partie multimédia comprenant des entrevues, des duos inédits (notamment avec Isabelle Boulay et Hélène Ségara) et des extraits visuels de spectacles. 50 000 copies ont été vendues en un mois au Québec.

CLAUDE DUBOIS, lors de son spectacle annuel au casino de Montréal, a chanté un texte inédit *Tire la langue* qui a servi de préface à un livre de l'ancien Premier ministre québécois Jacques Parizeau.

LUC COUSINEAU, compositeur québécois de renom, a sorti son seizième album *J'laisse aller*.

la fille et le violoncelle



Photo Anouk Lessard

Jorane, "*Vent fou*", Decca, Universal, 50 mn, 14 titres.

Le Ventriloque au TILF

Le Théâtre international de Langue Française a joué au cours du mois de mars, une pièce de l'auteur québécois, Larry Tremblay, intitulée : *Le ventriloque*. A cette occasion, France-Québec avait organisé, avec le théâtre, une soirée spéciale : entrée gratuite pour les adhérents qui étaient invités, après un généreux buffet typiquement québécois offert par le Théâtre, à débattre du spectacle avec les acteurs, le metteur en scène et l'auteur. Plusieurs adhérents sont intervenus manifestant ainsi leur intérêt pour la pièce mais également pour ce type de rencontre, enrichissante, conviviale et que seule une association comme la nôtre peut organiser.

Le thème principal de la pièce est celui de la quête d'identité d'une jeune fille. Tout se passe comme dans les meilleures pièces classiques avec le respect des trois unités : un lieu, la chambre de Gaby que la jeune fille ne veut pas quitter ; un temps, le jour anniversaire de ses 16 ans ; une action, sa quête identitaire dont les différentes étapes empruntent, comme des poupées gigognes, des apparences de plus en plus élaborées.

"*Système en trompe-l'œil*", dit Gabriel Garran, directeur du TILF. La poupée que tient le ventriloque devient une poupée vivante, puis une jeune fille dialoguant avec ce ven-

triloque qui se transforme lui-même en psychothérapeute, puis en "Bob", "sorte de mâle

L'aventure québécoise de Gabriel Garran

Directeur du TILF (Théâtre international de langue française) au parc de la Villette à Paris, Gabriel Garran est l'introducteur et le principal investigateur du théâtre québécois en France. Il l'a découvert lors de son séjour à Montréal où il a enseigné à l'École nationale du théâtre en 1975.

Il a mis en scène huit textes québécois :

- *Quatre à quatre* de Michel Garneau (1976)
- *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone* d'Emily Dickinson (1983)
- *L'Homme gris* de Marie Laberge (1986)
- *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* de Normand Chaurette (1990)
- *Les Filles du 5, 10, 15 cents* d'Abla Farhoud (1993)
- *Le Faucon* de Marie Laberge (1996)
- *Prodige* de Nancy Huston (1999)
- *Le Ventriloque* de Larry Tremblay (2001)

Gabriel Garran est fasciné par la singularité de l'écriture dramatique québécoise et la vitalité qui s'en dégage, par la particularité de sa langue parlée à l'intérieur de la langue française normative, universelle. La volonté d'imposer le théâtre québécois en France nécessitait qu'une entreprise artistique pose devant l'opinion publique la problématique de la langue française et de sa mutation à l'extérieur de la France. C'est une telle volonté qui a été à l'origine de la création en 1985 du Théâtre international de langue française, entreprise qui se destine à la diversité des trajectoires de langue française à travers le monde.

surcompensé", ironise Gabriel Garran. En fait, on peut se demander avec le metteur en scène si le véritable personnage de la pièce ne serait pas l'écriture, c'est-à-dire la vocation d'écrire qui tourmente la jeune fille (elle rêve de surpasser Balzac lui-même).

"*Si j'ai choisi cette pièce*, explique Gabriel Garran, *c'est parce qu'elle m'a intriguée. Elle se situe hors du champ traditionnel de la narration. Elle relève du rêve éveillé, du cauchemar. Elle relève d'une dramaturgie quelque peu fantasmatique où on ne connaît pas dans le réel, la place du fictif et dans le fictif, celle du réel.*"

Ce n'est ni la première ni la dernière fois que le TILF monte une pièce québécoise. Gabriel Garran travaille déjà à la mise en scène d'une pièce d'Abla Farhoud, libanaise d'origine et montréalaise d'adoption, que les adhérents de l'association connaissent bien puisqu'elle a reçu pour son roman *Le bonheur a la queue glissante* le prix de l'association France-Québec/Philippe Rossillon l'année dernière.

Nous ne manquerons pas de renouveler une soirée comme celle vécue en mars pour aller voir la mise en scène d'une pièce d'Abla Farhoud par Gabriel Garran.

Gilbert PILLEUL

Actes

SUCCÈS : Plusieurs milliers de spectateurs français ont apprécié la pièce de la québécoise Marie Laberge, *Oublier*, qui a tenu plus d'un mois au Théâtre du Vieux Colombier à Paris. Une version aménagée en français européen mais qui avait gardé toute sa passion.

RENOMMÉE : Fin avril, *Le Nouvel Observateur* a consacré près d'une page au "grand metteur en scène québécois" Denis Marleau, qui a présenté, du 9 au 20 mai à Sceaux, *Intérieur* du dramaturge belge Maurice Maeterlinck. Denis Marleau, qui travaille également à la pièce *Au cœur de la rose* du défunt poète-cinéaste Pierre Perrault, est actuellement directeur artistique du Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa.

MONOLOGUE : La doyenne de la Comédie française, Catherine Samie, effectue du 16 mai au 23 juin une tournée officielle de vingt représentations dans six villes du Québec, du Canada et des États-Unis avec *La dernière lettre*, un monologue de l'auteur russe Vassili Grossman.

ÉVOCATION : L'acteur et écrivain québécois Robert Lalonde a plongé au cœur de l'œuvre et de la correspondance de Gustave Flaubert pour signer la pièce *Monsieur Bovary* présentée cet hiver au Québec dans une mise en scène de Lorraine Pintal, directrice artistique du Théâtre du Nouveau Monde.

PREMIÈRE : Roger Planchon, directeur du Théâtre national populaire de Villeurbanne, effectuera sa première visite professionnelle au Québec cet automne dans le cadre de la Saison de la France. Il présentera au théâtre montréalais du Rideau Vert *Le Chant du cygne* de Tchekhov et quelques nouvelles du dramaturge russe.

CO-PRODUCTION : La Scène de Roubaix, le Théâtre du Tandem d'Abitibi et le Nouvel-Ontario à Sudbury ont demandé à Carole Fréchette une pièce sur la vie des régions minières, *Violette sur la terre*.

Robert Lepage en apesanteur

L'accueil fut enthousiaste, mi-mars à Créteil, sa salle-fétiche, pour la nouvelle pièce de Robert Lepage : *La face cachée de la lune*. On le connaissait comme auteur-acteur-scénographe-réalisateur planétaire, promenant ses œuvres de Québec à Sydney et de Créteil à Tokyo. Le voici désormais sur orbite, le Québécois. Né avec l'aventure spatiale, il transforme tout naturellement le hublot d'une machine à laver en sas pour l'apesanteur. Seul à bord pour jouer trois personnages dont deux frères qui le replongent dans sa propre enfance.

"*Son odyssée de l'espace*", estime *Le Nouvel Observateur*. "*Il nous donne là son œuvre la plus simple et la plus complexe*", affirme *L'Express*. "*Un virtuose patient du théâtre total*", ajoute *Le Monde*. Qui s'étonnera que Robert Lepage ait raflé quatre prix lors de la soirée des Masques à Montréal : texte original, mise en scène, décor et production de Québec.

En juin, on le retrouvera à l'Opéra Bastille où il signe la mise en scène de *la Damnation de Faust* de Berlioz.

Trajectoire Canada

Trajectoire voyages s'est donné pour mission de vous aider à construire votre voyage, à faire en sorte que votre séjour soit agréable et qu'il corresponde le plus justement possible à l'idée et que vous vous en faires

CONGRES DE QUÉBEC

Vol Air France
Taxes comprises

Offre Spéciale
Montréal
4010 Frs
du 05 au 24 Août

Offre Spéciale
Montréal
3510 Frs
du 04 au 24 juillet

LA HURONIE

Découvrez ce programme
au départ de Québec

Durée : 2 Jours
910 frs

La Huronie
910 Frs

POURVOIRIE CANADAVENTURE

Saint-Michel des Saints

Magnifique Auberge en bois rond située
en pleine forêt, sur la rive Nord du lac
Taureau Chalet 2 chambres Tarif à partir
de 3960 Frs la semaine

Chambre à l'Auberge à partir de 290 Frs
par personne

Pour toute information complémentaire,
contactez Isabelle ou Patricia
au 01 42 74 30 20

Voyagez dans
le monde entier
5% de remise
sur toutes
nos brochures

ORGANISATION
DE VOYAGES
À LA CARTE,
NOUS CONTACTER.

N'OUBLIEZ
PAS DE VISITER
NOTRE SITE
www.trajectoire-jettours.com

Trajectoire Voyages

9, rue Jacques Coeur
75004 Paris

Tel : 01 42 74 30 20

Fax : 01 42 74 08 62

Lic. 075 95 0075 - Caution : A.P.S.

Tourisme Voyagerie

En revue

Le virage à droite expérimenté

C'est une première au Québec. Au feu rouge, on peut tourner à droite dans 26 municipalités. L'expérience a commencé le 15 février après de longs débats. Mais ce "virage à droite au feu rouge est un privilège assorti d'obligations", a précisé le ministre des Transports Guy Chevrette. Il faut "arrêter, regarder, tourner". Des panneaux d'interdiction ont été installés là où la manœuvre serait trop risquée. Cette expérience d'une durée d'un an est donc effectuée dans 378 intersections situées dans cinq régions du Québec : l'Outaouais (car la proche Ottawa l'applique déjà), l'Abitibi, le Saguenay, le Centre-du-Québec et Lanaudière. La municipalité de Montréal est opposée à la mesure qu'approuvent 64 % des Québécois, selon un sondage.

Une Féria du vélo à Montréal :

Le célèbre Tour de l'Île de Montréal à vélo s'insère désormais dans une semaine de festivités. Le 27 mai, le dixième Tour des enfants offrira aux 10 000 participants de 6 à 12 ans, un nouveau parcours de 21 km. Le 31 mai, chacun est invité à se déplacer en vélo pour vaquer à ses occupations. Le 1^{er} juin, un Tour la nuit (deuxième édition) permettra à 5 000 cyclistes noctambules d'effectuer 20 km de la rue Sainte-Catherine aux allées du Jardin botanique exceptionnellement ouvert aux cyclistes. Le 3 juin, ce sera la 17^e édition du plus grand rassemblement de cyclistes au monde avec 35 000 participants au Tour de l'Île : 66 km cette année dans l'ouest de l'île, avec quatre spectacles colorés le long du parcours.

Renseignements : www.velo.qc.ca

Succès de l'Hôtel de glace

Pas moins de 1 500 touristes, surtout des Américains, se sont offerts une nuit dans l'hôtel le plus frisque qui soit, mais cinq étoiles... polaires, installé durant trois mois cet hiver près des chutes Montmorency à Québec. Et il y a eu 40 000 visiteurs pour voir cet hôtel éphémère construit avec 4 500 tonnes de neige et 250 tonnes de glace. Il en coûtait 150 dollars environ par personne pour une nuit par -5°, dans l'une des six suites pouvant loger vingt-deux personnes. L'idée a été importée de Suède où il existe un établissement quatre fois plus grand. L'hiver prochain, l'hôtel déménagera à la station Duchesnay, à l'ouest de Québec, et devrait accueillir 85 personnes.

Renseignements : www.icehotel-canada.com

Une grande conférence sur le caribou

Les spécialistes mondiaux du caribou se sont réunis du 23 au 27 avril à Kuujuaq, dans le Grand Nord québécois. Dans ce village de 1 300 habitants, les Kuujuaumiut, biologistes, spécialistes des sciences sociales et experts autochtones du Québec, de l'Alaska, du Canada, de Scandinavie et de Russie ont débattu de tous les aspects de l'écologie du caribou ainsi que de sa relation à l'homme. Cette conférence arrive à un moment crucial de l'évolution du troupeau de la rivière George au Québec-Labrador : des données préliminaires suggèrent que le troupeau aurait commencé une phase de déclin après avoir atteint un niveau sans précédent au début des années 90.

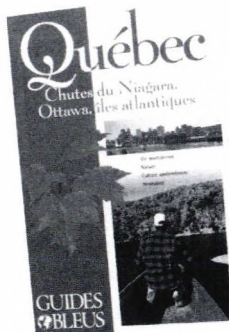
Renseignements : www.cccpp.hftcc.com/naew

Guides

Guide Bleu Québec

Éd. Hachette tourisme, 2000, 450 pages

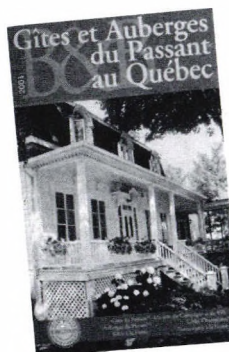
La première édition était sortie en 1997. Cette seconde, sous une jaquette modernisée, a été largement réactualisée. Notamment la soixantaine de pages pour "Comprendre" le Québec, rédigées par Georges Poirier, directeur de *France-Québec magazine*. Toujours aussi complètes les parties "découvrir", "séjourner", "visiter" aideront facilement à prendre le pouls du vrai Québec. Avec des incursions en Acadie, à Ottawa et aux Chutes du Niagara pour compléter le voyage.



Nouveau Guide Ulysse Québec-Ontario

Éd. Ulysse, 2001

Ce guide colle parfaitement au circuit habituellement parcouru par le voyageur français qui découvre ce "pays" pour la première fois. La vibrante Montréal, la fière Québec, le charme de Charlevoix, l'entreprenante Toronto... Avec quantité d'adresses dans toutes les catégories de prix. De magnifiques sections couleurs agrémentent l'ouvrage, dont l'une consacrée à la faune. Pour en savoir plus : www.guidesulysse.com



Gîtes et auberges du Passant au Québec

Éd. Ulysse-Agricotours, 2001, 300 pages

Cette édition 2001 présente une offre variée de 428 Gîtes du Passant, 88 Auberges du Passant et plus d'une soixantaine d'escapades à la ferme pour se restaurer, se divertir ou s'héberger. Avec 26 ans d'expérience, la Fédération des Agricotours du Québec dispose d'un réseau de qualité certifiée. De plus, chaque propriétaire s'engage à respecter un code d'éthique et se fera un plaisir de placocter et de jaser.



Québec

Pour tous renseignements :

► par téléphone : appel gratuit 7 jours sur 7
entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

► par internet :
<http://www.bonjourquebec.com>

► par minitel :
3615 Québec (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex**

Horizons

Plus de dix millions de visiteurs à Montréal en l'an 2000, exactement 10 121 000, selon les statistiques de Tourisme Montréal, soit une hausse de 3,1 % sur les chiffres de 1999.

La Fête de la pêche aura lieu, pour la seconde fois, les 7 et 8 juillet 2001. La première édition, l'an dernier, avait attiré plus de 25 000 personnes dans quelque 150 sites différents.

Un centre de descente virtuelle sous la mer a ouvert au centre de loisirs Métoforia, en plein centre de Montréal. Coût de la visite : 12 à 20 dollars selon le jour et l'âge, jeux interactifs non compris.

Les sculpteurs de l'Abitibi-Témiscamingue ont remporté l'Internationale de sculpture sur neige au Carnaval de Québec.

Comme Dorval-Montréal, l'aéroport de Toronto va taxer les passagers à partir du 1^{er} juin pour financer des travaux. Il en coûtera 10 dollars pour ceux qui partent de Toronto et 7 dollars pour ceux, en correspondance, qui doivent changer d'avion.

Une campagne d'affichage de Tourisme Québec a orné en avril les murs du métro parisien et les abribus de Lyon, Nantes et Toulouse.

Un guide de poche sur plus de 380 bonnes adresses à Montréal, dont 220 restaurants, vient de paraître. Le "Grimaldi 2000" peut aussi être consulté sur Internet : cmonreal.com.

Le parc d'attractions La Ronde, sur l'île Sainte-Hélène à Montréal, a été vendu, pour les 63 prochaines années, à la firme américaine Six Flags qui exploite 36 parcs dans 7 pays. Des modifications sont prévues à partir de 2002. La ville demeure propriétaire du terrain.

Le Grand Tour cycliste, ouvert à 2 000 cyclo-touristes, se déroulera cette année du 4 au 11 août dans Charlevoix, au Saguenay et au Lac-Saint-Jean.

Le village sur glace de Sainte-Anne-de-la-Pérade a accueilli cette année 120 000 personnes pour taquiner le poulamon, petit poisson des chenaux. La meilleure année depuis 20 ans.

Le raid Ukatak, premier raid d'hiver multisports, qui a opposé sept équipes, en février, dans la région de Charlevoix, a été remporté par l'équipe finlandaise devant les Français et les Japonais. Il fallait effectuer 133 km en vélo de montagne, 80 km en raquettes, 125 km en ski de fond, 10 km de marche, 5 km en canot à glace et 400 m en rappel à flanc de montagne.

La Route verte, qui prévoit d'atteindre les 4 000 km de voies cyclables au Québec, d'ici 2005, a reçu un coup de pouce du gouvernement québécois qui va investir 7 millions de dollars en 2001-2002 au lieu des 4 prévus à l'origine chaque année.

Québec Aventures Actives

AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

- RAQUETTES
- MOTONEIGE
- TRAÎNEAU À CHIENS
- CANOT (CANOE)
- RANDONNÉE
- CIRCUITS HISTORIQUES

Contact : **Emmanuel Colomb**

Cévenol d'origine
Membre de Québec-France, région Saguenay

Tél.: 0.418.678.2455

Fax.: 0.418.678.1595

6939, boul. Talbot, Laterrière (Québec) G7N 1W2
e.mail: queavac@saglac.qc.ca

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL

Le Réseau des Gîtes au Québec

est heureux de vous offrir ses services pour la location d'appartements à Montréal, meublés, tout compris (draps, serviettes, vaisselle) pour des séjours de courte, moyenne ou longue durée.

- Choix d'appartements, tels que le studio, le loft, ou l'appartement à 1, 2, 3 ou 4 chambres à coucher.
- Prix selon la dimension et la catégorie choisie (économique, intermédiaire, de luxe).

Pour rejoindre le **Réseau des Gîtes au Québec** :

téléphone : 514-526-0089

courriel : jacques.baril@sympatico.ca

télécopieur : 514-526-2988

... ah, si j'avais les ailes d'un ange, je

QUÉBEC



Après le Sommet
des Amériques,

le XII^e congrès
Québec-France
France-Québec
6-9 juillet

Les beaux jours arrivent à grands pas, inutile de vous creuser les méninges pour trouver votre destination estivale, embarquez pour Québec et ses Québécois, vous ne le regretterez pas.

A la pointe de l'actualité puisque ville phare du Sommet des Amériques, Québec est et restera unique en son genre. Fondée par Champlain en 1608, du haut du Cap Diamant, surplombant le Saint-Laurent, Québec monte toujours la garde. Elle peut se glorifier d'être la ville la plus ancienne du Canada et la seule à être fortifiée au nord du Mexique. Son Château Frontenac, aux toitures de cuivre vert et aux allures médiévales, n'est jamais que l'hôtel le plus photographié au monde et, son image, la fière ambassadrice de la ville sur toute la planète.

Berceau de la civilisation française en Amérique, près de quatre siècles ont coulé à ses pieds, quatre siècles qui peuvent se lire dans les monuments de la ville, ses immeubles de pierre, ses escaliers et ses ruelles capricieuses qui épousent si bien les irrégularités du roc. Sans aucun doute, Québec est la ville la plus européenne du continent américain. Comment ne pas ressentir le "Vieux Pays" dans ses rues qui ne connaissent pas d'angle droit et qui répondent au nom de rue des Jardins, des Prairies, des Gouverneurs ou même des Remparts.

Contrairement à Montréal, la langue de Molière l'emporte, et de loin, sur celle de Shakespeare et le touriste, qu'il soit américain, européen ou asiatique, aime toutes les facettes de cette ville qui mêle avec plaisir hier, aujourd'hui, demain. A pied, à cheval ou en voiture tout vous tend les bras pour vous aérer, vous cultiver, vous régaler. Les occasions de faire la fête à Québec ne manquent pas. La "joie de vivre" est un des traits de caractère de la région et les réjouissances sont légions. Le programme est chargé, voyez plutôt.

Christiane CALONNE



La nature au rendez-vous

Fleuve large et majestueux, lacs et rivières en quantité, montagnes mystérieuses, forêts immenses et vastes espaces font de la région de Québec un véritable paradis pour les amateurs de sports, de plein air. L'aventure est là, à la portée de tous, seulement à quelques minutes du Vieux-Québec. 36 espaces verts en pleine ville, qui dit mieux !

Aux environs, l'île d'Orléans offre ces "42 miles de choses tranquilles" même si Félix Leclerc ne s'y promène plus. Véritable écrin vivant de l'histoire de ce pays, l'île est un authentique sanctuaire de maisons et de bâtiments anciens.

A deux pas de là, le Mont Ste-Anne et ses multiples activités. Plus à l'est les Sept Chutes, le Canyon Sainte-Anne et la réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Au nord de la Communauté urbaine de Québec, Jacques Cartier donne son nom à la région qu'elle traverse. Ici, les activités de plein air sont à l'honneur, été comme hiver.

Canyoning : C'est nouveau ! Descente sur corde de cascades d'eau verticales dans un paysage spectaculaire. Accessibles à tous et à toutes !
Marc Tremblay, tél. : (418) 827 81 10, www.canyoning-quebec.com

Circuits à vélo : 72 kilomètres de pistes multifonctionnelles sillonnent la Communauté urbaine de Québec.
Sylvie Walter, tél. : (418) 522 35 11 poste 2686, www.regiondequebec.com

Forfaits golf : La région de Québec offrira de nouveaux forfaits pour les amateurs de golf. Cette campagne est réalisée en collaboration avec

Canadien Golf Tourism Alliance et l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec.
Alain Dufour, tél. : (418) 827 1871 poste 308, 1 888 827 3434, www.mont-sainte-anne.com

François-Jean Viel, tél. : (418) 522 35 11 poste 2668, francois-jean.viel@cuq.qc.ca

Sherpa plein air : Profitez de l'évasion clés en main ! Vous n'aurez rien à organiser, Sherpa Plein Air s'occupe de tout et n'est pas avare en originalités.
Eric Laferrière, tél. : (418) 640 7437, 1 877 640 7437

Du nouveau côté hébergement

11 000 chambres disponibles dans la région. Voici les dernières venues.

L'Hôtel Palace Royal : Situé au cœur du Vieux-Québec, près de la porte Saint Jean, cet hôtel vous offre 160 suites luxueuses, 74 chambres standard, des salles de réunions, jardin tropical, piscine, sauna...
Nancy Robitaille, tél. : (418) 694 2000, 1 800 567 5276, fax : (418) 380 2553, www.jaro.qc.ca

L'Hôtel des Coutellier : Ambiance chaleureuse dans ce petit hôtel de prestige de 24 chambres, lové au cœur du Vieux Port.
Raymond et Pauline Forgues, tél. : (418) 692 9696, 1 800 523 9696, fax : (418) 692 4050, www.hoteldescoutellier.com

Les Sources d'Art & Vitalité B&B de Santé : Nouveau concept : tourisme santé jumelé avec l'art. A Sainte-Pétronille, sur l'île d'Orléans (10 minutes de Québec), un charmant "couette et café", un lieu magique de détente et de ressourcement dans un environnement artistique.
Mme Trudy Loucks Keser, tél. : (418) 828 0569, fax : (418) 828 05 70, www.art.vitality.com

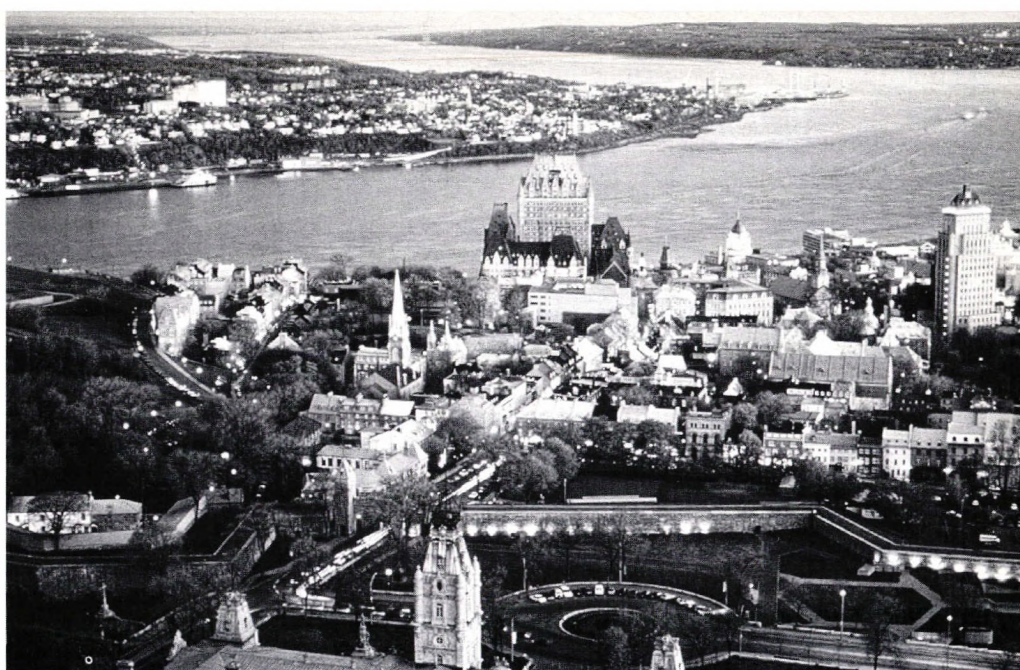
partirais pour

EC !

“Visite guidée du port
au XIX^e siècle”

Robert Daniel Beera
tél. : (418) 648 7823
fax : (418) 648 25 06
www.parcscanada.qc.ca

Photo J.F. Bergeron



EXPOSITIONS

Musée du Québec

Dès le 10 mai : **Jean-Paul Lemieux... Incontournable !**

Du 7 juin au 3 septembre : **Louis-Philippe Hébert** (1850-1917). Sculpteur montréalais.

Du 11 octobre 2001 au 17 mars 2002 : **Les Génies de la mer**, chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la Marine à Paris.

Musée de la Civilisation

Jusqu'au 3 septembre : **Métissages** vus par Robert Lepage.

Jusqu'au 6 janvier 2002 : **Les Trésors du Musée national de la Marine de Paris**.

Jusqu'au 6 janvier 2002 : **Diamants !!!** 400 pièces à faire rêver !

Musée de l'Amérique française

Jusqu'en janvier 2002 : **Héros de cire**.

“**La compagnie des Six associés**” : Découverte de la ville de Québec en marchant à travers des thèmes tels Luxure et ivrognerie, Crimes et châtements, Patin et ski, Colère et tragédies.

Philippe Hamel
tél. : (418) 802 6665
fax : (418) 524 6585
www.medom.qc.ca/ciedes6/

Centre d'interprétation de Place Royale : Reconstitué dans les murs de la maison historique Hazeur, le nouveau centre vous fait revivre par les expositions et les activités proposées, les 400 ans d'histoire de Place Royale.

27, rue Notre-Dame
tél. : (418) 646 3167



Photo Yves Tessier

ÉVÉNEMENTS

Les 19 et 20 mai : La fête du Printemps

Les 26 et 27 mai : Reconstitution de l'invasion américaine

Du 31 mai au 7 juin : Théâtre d'ailleurs

Les 9 et 10 juin : Spectacle aérien international de Québec

Du 14 au 17 juin : Le Grand Rire Bleu

Du 30 juin au 3 juillet : Le Tour de l'Île à la nage.

Du 5 au 15 juillet : Festival d'été de Québec

Du 6 au 9 juillet : Le festival nature et faune

Du 13 au 15 juillet : Festival Musimagi

Du 19 juillet au 12 août : Les bouquinières du Saint-Laurent

Du 21 juillet au 8 août : Les Grands Feux Loto-Québec

Du 8 au 12 août : Fêtes de la Nouvelle-France

Du 15 au 26 août : Carrefour agro-alimentaire

Du 23 au 26 août : Festival de musique ancienne de Sillery

Le 26 août : Marathon des deux rives Lévis-Québec

Du 31 août au 6 septembre : Festival international du film de Québec

Les 8 et 9 septembre : Grand raid d'orienteeing, Mont Sainte-Anne

Du 1^{er} septembre au 14 octobre : Festival des couleurs Mont Sainte-Anne

Du 5 au 8 octobre : Festival de l'oie des neiges de Saint-Joachim

Du 5 au 8 octobre : Festival des arts traditionnels

Photos
CUQ-Communication

Coopération Cousinage Québec

En revue

Clément Duhaime reçu au Sénat

Le groupe sénatorial France-Québec, présidé par Lucien Neuwirth (RPR, Loire), a offert le 28 mars un déjeuner en l'honneur du Délégué général du Québec. Clément Duhaime a analysé la situation politique au Québec et répondu aux nombreuses questions.

José Bové a manifesté à Québec

Par un "avis de guet", le Canada a d'abord interdit l'entrée du militant paysan français invité à la manifestation contre le Sommet des Amériques. Ce fut le tollé parmi les ONG. *La Presse* de Montréal a fustigé cette "cruxifixion". La ministre québécoise Louise Beaudoin a trouvé inacceptable la décision fédérale. Finalement, un permis ministériel spécial a été accordé à José Bové "accueilli en héros" selon l'agence Reuters. Il a dénoncé "la violence de l'État canadien" à propos du grillage (lire aussi page 11).

Point final sur l'amiante

L'Organisation mondiale du commerce a tranché, en mars, en faveur de la France dans le différend sur l'amiante avec le Canada. La France, qui a banni l'amiante en 1997, s'est réjouie de la décision, tout comme l'Europe. Déception en revanche outre-Atlantique, surtout au Québec, principal producteur avec 2 500 employés notamment dans la région de Thetford Mines.

Disparus

Maïté LE GOFF, inhumée en février à Riantec (Finistère), demeurait à Sainte-Foy (Québec). Retraîtée de l'Assemblée nationale du Québec, elle en avait été, notamment, directrice des communications de 1993 à 2000. Elle fut aussi très engagée au sein de l'Association parlementaire de la Francophonie.

Dom Guy-Marie OURY, bénédictin de l'abbaye de Solesmes (Sarthe) décédé à 71 ans, était un spécialiste de l'évangélisation du Canada et avait publié près de 80 ouvrages, dont la correspondance et une biographie de Marie de l'Incarnation, mère spirituelle de la Nouvelle-France.

Honneur

Michel ROCARD s'est vu accorder l'Ordre national du Québec par le Premier ministre Lucien Bouchard en décembre pour avoir contribué à l'essor du Québec.

Michel AUGER, chroniqueur judiciaire au *Journal de Montréal* qui a survécu à un attentat après ses articles sur les gangs de motards, a reçu à Paris le prix de la libre expression décerné par l'UIJPLF (Union internationale des journalistes et de la presse de langue française).

Jean-Pierre LECLERCQ, consul honoraire de France en Abitibi-Témiscamingue, a reçu les insignes de chevalier de l'Ordre national du mérite.

Thierry Lhermitte à la SAQ

"Où vous ouvrez une SAQ chez nous ou je prends un appart chez vous". Voilà ce que dit Thierry Lhermitte à la fin d'une publicité du cinéaste Denys Arcand pour la Société des Alcools du Québec.

La croisade d'un ex-ambassadeur à Paris

Lorsqu'il était à Paris, l'ambassadeur canadien Jacques Roy en avait surpris et irrité plus d'un, dans les milieux français, par son militantisme fédéraliste. Aujourd'hui en retraite, il poursuit, au Québec, sa croisade contre les souverainistes québécois. Mismars, dans *La Presse*, il s'en est pris au nouveau Premier ministre Bernard Landry, critiquant les visites de celui-ci en France. Ce qui a valu de vigoureuses répliques du chroniqueur franco-québécois du *Soleil*, Michel Vastel, de l'ancien conseiller de Lucien Bouchard Jean-François Lisée, et de l'ancien Délégué général du Québec Michel Lucier. Jacques Roy a néanmoins récidivé le 1^{er} mai dans *Le Soleil*.

Des stagiaires agricoles en biosécurité

Une trentaine de stagiaires français partis, mi-avril, pour une immersion agricole au Québec de trois à six mois, ont eu droit, à cause de la fièvre aphteuse, à une période de biosécurité de 14 jours en hôtel et à un nettoyage de leurs vêtements pour éviter toute propagation. Le temps d'une formation par conférences.

Un exploit franco-québécois

Le pilote québécois Bernard Lafferrère, aux commandes d'un monomoteur de toile, bois et acier, conçu par le Français Hubert de Chavigny, tous deux accompagnés par le navigateur Gérard d'Aboville, ont atteint, fin avril, le pôle Nord sans aucune aide à la navigation.

Accord bilatéral pour les jeunes

Le secrétaire général du Quai d'Orsay et l'ambassadeur du Canada ont signé, en février, un accord bilatéral pour permettre à 1 000 jeunes de 18 à 30 ans, 500 de part et d'autre, d'effectuer un stage, éventuellement rémunéré, dans le pays d'accueil sans contrainte ni formalité.

En septembre-novembre

"France au Québec/la saison"

Le 1^{er} mai au Musée de Québec, la ministre française de la Culture, Catherine Tasca, son homologue québécoise, Diane Lemieux, et la ministre québécoise des Relations internationales, Louise Beaudoin, ont lancé l'opération "France au Québec/la saison". Elle se déroulera du 1^{er} septembre au 30 novembre dans tout le Québec, à l'image du Printemps du Québec en France en 1999.

pas s'endormir sur un acquis, nous avons mis l'accent sur les sources nouvelles, l'avant-garde, les nouvelles expressions, les jeunes artistes. Il s'agit aussi de tisser des relations entre artistes, entre compagnies".

Un bateau de lumière remontera le Saint-Laurent de Métis, le 1^{er} septembre à Québec, le 8 septembre et à Montréal autour du 12 septembre. Quelque 70 projets réunissant



"Nous voulons compléter l'ouverture au monde en invitant d'autres pays à venir présenter leurs façons de voir, de sentir, de rêver et de dire", explique Louise Beaudoin. "Pour inaugurer ces saisons, il nous est apparu tout naturel d'inviter la France avec qui nous partageons un lien si privilégié". Catherine Tasca ajoute: "La relation franco-québécoise est installée dans une longue histoire de confiance et de sympathie, les échanges artistiques sont constants. Comme il ne faut

plus de 600 artistes et intervenants français animeront cette saison. L'AFAA (Association française d'action artistique), rattachée au Quai d'Orsay et le Bureau des saisons du Québec ont été choisis comme opérateurs. Cette saison est ainsi le fruit d'un partenariat entre ministères français et québécois avec le soutien du Consulat général de France à Québec, de la Délégation générale du Québec à Paris, des deux sections de l'OFQJ, d'Unifrance Film International, etc.

Prix

Michel Drucker honoré



Le Prix Samuel de Champlain, créé en 1997 par l'Institut France-Canada, section canadienne de France-Amérique, récompense chaque année ceux qui mettent en relief la culture du pays d'en face. Côté français, il honore cette fois Michel Drucker. Lui, qui fit connaître dès 1983 Céline Dion, a toujours promu les artistes québécois dans ses émissions. Parallèlement, le prix est également revenu au Québécois Pierre Lampron, aujourd'hui président de TVA International après avoir dirigé la Sodec et TV5 Québec-Canada. Des prix remis par le sénateur René Monory en présence du Délégué général du Québec, Clément Duhaime, de Mme Stewart et des responsables de l'Institut.

Officiel

La 58^{ème} commission permanente à Bordeaux

Pour la première fois, la commission permanente de coopération franco-québécoise s'est décentralisée. Elle s'est tenue à Bordeaux les 8 et 9 novembre 2000. Le député-maire Alain Juppé a accueilli les participants en compagnie de Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, la ville jumelle. "Complémentaire de la coopération bilatérale, la coopération décentralisée renforce les liens entre nos concitoyens par des relations de proximité", s'est félicité l'ancien Premier ministre en ouvrant la séance plénière. La "complicité de cœur" qui unit Bordeaux et Québec constitue "un exemple depuis bientôt 40 ans". Une nouvelle

preuve apparaîtra cet automne avec les premières rencontres Champlain-Montaigne, en octobre à Québec.

La commission permanente regroupe des hauts fonctionnaires des deux pays chargés de mettre en œuvre la coopération franco-québécoise. Cette année, elle s'est tenue sous la présidence de Bruno Delaye, directeur général de la coopération internationale et du développement au Quai d'Orsay et Martine Tremblay sous-ministre au ministère des Relations internationales du Québec. Y assistaient également les représentants de l'OFQJ, du CCIFQ, de France-Québec, du CAP F-Q et de la

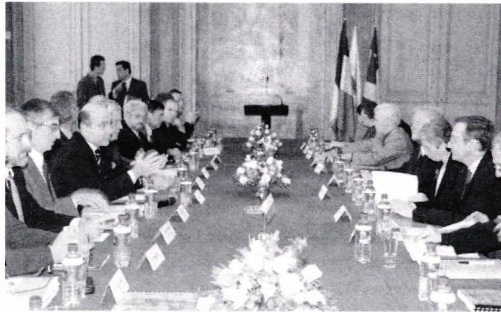


Photo Mairie de Bordeaux

La session ouverte par Alain Juppé et Jean-Paul L'Allier.

Commission des lieux de mémoire communs.

En effectuant le bilan des années 1999 et 2000, les présidents ont "constaté avec satisfaction que la coopération s'est résolument engagée dans la voie des réformes souhaitées par les deux Premiers ministres" : développement des technologies de pointe, protection de

l'environnement et développement durable, valorisation de l'identité commune, intégration des jeunes dans la société, adaptation au vieillissement de la population, protection du citoyen dans la société de l'information, économie sociale.

Pour 2001 et 2002, en fonction des orientations définies par les

Premiers ministres, l'accent est mis sur les "projets d'envergure et de longue durée". Le soutien est accordé en priorité aux projets relevant des quatre domaines suivants : innovation et économie du savoir, valorisation de l'identité commune, insertion des jeunes dans la société et formation, changements sociaux et modernisation de l'État.

La 59^{ème} session est prévue en 2002 au Québec. Entre temps, les deux Premiers ministres devraient se rencontrer au début de l'automne autour du thème de la jeunesse, sans doute dès septembre à l'ouverture de la Saison de la France au Québec.

OFQJ

"2001 façons de s'ouvrir sur le monde"

L'ouverture au monde, tel est l'axe majeur cette année de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Il s'agit de "positionner la coopération franco-québécoise dans le nouvel environnement international", explique le secrétaire général de la section française, Jacques Fauconnier. L'ensemble des programmes sont donc regroupés sous le thème "2001 façons de s'ouvrir au monde".

Durant l'automne, le conseil d'administra-

tion, co-présidé par les ministres Louise Beaudoin (Québec) et Marie-George Buffet (France), a ainsi travaillé autour de quatre ateliers : les jeunes acteurs du développement économique ; les stages internationaux facteur de développement de l'employabilité des jeunes ; l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et le développement d'une culture citoyenne ; l'action culturelle et artistique et les enjeux pour la France et le Québec.

Pour la France, les administrateurs sont, pour les ministères, Hélène Mathieu directeur de la Jeunesse et de l'Éducation populaire (Jeunesse et Sports), Jean-Pierre Meulenet conseiller de coopération et d'action culturelle (Consulat général de France à Québec), Bernard Bondil du bureau Amérique (Éducation nationale), Michel Tosca directeur adj. des affaires internationales (Culture) et, au titre des personnalités qualifiées, Yves Tavernier président du groupe France-Québec à l'Assemblée nationale, Anne Cublier ancienne secrétaire générale de l'OFQJ, Georges Poirier ancien président de France-Québec, Joëlle Bottalico membre du bureau du Secours populaire français.

Pour le Québec : Pierre Brodeur directeur des affaires internationales (ministère de l'Éducation), Clairandree Cauchy présidente du Conseil permanent de la jeunesse, François Duranteau directeur des politiques de main-d'œuvre et relations extérieures (ministère de la Solidarité sociale), Patrice Lafleur directeur France (Ministère des Relations internationales) et, au titre des personnalités qualifiées Aline Boridian pharmacienne, Fernand Daoust conseiller spécial au Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, Jean-François Simard député, Claude Chayer consultant en développement international.



Photo J.-R. Archambault

La réunion des administrateurs français et québécois avec les secrétaires généraux.

www.ofqj.org

Projet

Avec les Pays de la Loire



François Fillon, président du Conseil régional des Pays de la Loire a reçu en avril, à la Maison des Pays de la Loire à Paris, Louise Beaudoin, ministre d'État aux Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie au Québec. Cette rencontre a permis de jeter les bases d'une future coopération entre la région et le Québec, tant dans les domaines du développement économique que celui des technologies de l'information et de la communication, de l'éducation et de la formation professionnelle, de la filière bois ou encore de la culture.

Sarthe Les infirmières s'inspirent du Québec

En novembre, 17 infirmières et aides-soignantes sarthoises sont parties au Québec, d'où elles ont ramené plusieurs recettes pour améliorer leur travail. A l'origine de cet échange, Odile Fima, infirmière générale du pôle santé Sarthe-et-Loir, qui doit une fière chandelle au Québec : c'est en travaillant à l'Hôtel-Dieu de Montréal que cette infirmière a inventé un système d'organisation des soins qui fait aujourd'hui fureur en Europe. Explications.

En Europe, de nombreux professionnels de la santé viennent étudier votre système d'organisation des soins. Système que vous avez mis en place grâce au Québec...

En effet. J'ai travaillé à l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1971 à 1973. A mon retour, j'ai intégré l'hôpital

Foch, à Paris, et je me suis inspirée d'un système que les commerciaux québécois utilisaient pour la gestion des stocks. Le principe est simple : on prend une plaquette, avec nom du malade, numéro de chambre. Sur cette plaquette, on fixe des volets en dégradé : soins de base, soins techniques, soins relationnels. En entrant dans la chambre, l'infirmière sait, en un coup d'œil, quels gestes elle doit faire, alors que souvent, pour faire le tour d'un malade, il faut des tas de documents : fiches, carnets, classeurs, etc. Là, on a une vision globale, qui permet de grouper les soins et gagner du temps. J'ai perfectionné le système en ajoutant un curseur, pour indiquer les heures de soins. Comme ça, on a moins de choses à retenir et c'est réactualisable 24 heures sur 24. J'ai mis en place ce système dans d'autres villes : Laval, Sablé, La Flèche. Aujourd'hui,



Odile Fima à l'hôpital de La Flèche, qui a inspiré la construction de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

d'hui, des représentants d'hôpitaux et de maisons de retraites viennent d'un peu partout pour voir comment ça marche. Je reçois des gens de Suisse, de Belgique, du Luxembourg... et même du Québec !

Vous êtes aussi à l'origine d'un échange entre infirmières québécoises et françaises. Comment est né ce projet ?

Quand des infirmières québécoises m'ont contactée pour parler de mon système d'organisation des soins, j'ai monté une association pour le développement de la formation entre les hospitaliers du Québec et de la Sarthe. On a organisé un premier voyage en 1998. Comme les hôpitaux québécois fusionnent à tour de bras, c'était l'occasion de voir comment ils font, pour nous y préparer à notre tour. Ces échanges ont débouché sur des changements : réunions d'évaluation pluridisciplinaires, développement de l'ambulatoire, nouveau systè-

me de distribution en gériatrie... Je compte aussi ramener en France un système de cloches musicales, que les Québécois utilisent contre la maladie d'Alzheimer.

Quelles différences relevez-vous entre les systèmes de soins français et québécois ?

Le Québec est en avance, les services mieux organisés. Pour le diabète, on s'intéresse davantage aux adultes. L'hébergement à domicile des personnes âgées est plus développé, grâce à un important réseau de bénévoles. Les malades mangent dans la même salle que le personnel. Globalement, c'est une approche plus humaine. Les infirmières québécoises travaillent dans de meilleures conditions que les Françaises. Quand elles viennent ici et voient nos effectifs, elle sont admiratives.

Recueilli par Jérôme LOURDAIS

Parution

L'action culturelle extérieure de la France

Jean-François de Raymond
La Documentation française, 2000, 136 p.

Voici peu, l'auteur était conseiller culturel, scientifique et de coopération au Consulat général de France à Québec. Il présente, dans cet ouvrage fort documenté, un panorama, historique et contemporain, de la diplomatie culturelle française. A l'heure de la mondialisation, la France ne manque pas d'atouts pour participer à la nécessaire diversité culturelle. Ce qui impose une politique culturelle internationale efficace et pluriforme.



Vu, lu...

"Québec et souveraineté"

Le Monde diplomatique
Février 2001

Ignacio Ramonet, le directeur du *Monde diplomatique*, a consacré son éditorial, en février, à la question québécoise, en dressant un bilan de l'action du Premier ministre Lucien Bouchard. Il affirme que, de l'Écosse à la Catalogne, "on regarde avec intérêt ce qui se passe au Québec". Certes "une trop longue lutte finit par lasser"... "Mais ceux qui entrent trop vite cette question se trompent".

Le Québec recrute toujours

Comme l'an dernier, le Québec vient recruter des infirmières en France. Ainsi un représentant de l'association des CLSC (Centres locaux de services communautaires) du Québec, Jean-Pierre Allard, directeur général du CHSLD de Hull, était présent au Salon des infirmières du 15 au 17 mai à Paris. Objectif : convaincre une bonne centaine d'infirmières françaises de venir travailler outre-Atlantique. Plus de 200 ont été embauchées l'an dernier. Le contrat est d'un an. Si elles veulent rester plus longtemps, il leur faut alors passer les examens de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Questionnaire sur les coopérants français au Québec

Une équipe de l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint Denis, composée de Jacques Portes, professeur d'Histoire nord-américaine, et de Samy Mesli, doctorant qui travaille sous sa direction sur la coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation, ainsi que d'Anne Bourdais, étudiante de DEA sur l'émigration des Français au Québec, participe à un projet de recherche sur un phénomène exceptionnel.

En effet, il est très peu fréquent que des échanges de ce type aient eu lieu entre deux partenaires aussi différents en taille et en statut que la France et le Québec, mais appartenant tous deux au monde industriel développé. Or, ce sont plus de 5 000 jeunes français qui ont traversé l'Atlantique entre 1964 et les années 1980 pour être coopérant au Québec. Il nous a donc paru indispensable d'éclairer aussi complètement que possible ce phénomène

de la coopération des Français au Québec, en proposant ce questionnaire qui devrait nous permettre de découvrir de réelles expériences humaines : son seul but est universitaire.

Vous avez, dans votre carrière, séjourné un certain temps au Québec pour y travailler en tant que coopérant civil ou militaire dans le domaine de l'éducation ou de l'administration publique ou vous connaissez quelqu'un qui l'a fait. Si cela est le cas, ce questionnaire vous concerne. Nous serions très heureux que vous répondiez aux questions ci-dessous. Si vous le souhaitez, vos réponses demeureront anonymes.

Mettre une croix dans les cases correspondant à vos réponses.

Contact :

jacques.portes@wanadoo.fr et samontreal@hotmail.com

1. Nature de la coopération

- 1.1. VSNA Civil Échanges Autre
 1.2. Nombre de mois du séjour en tant que coopérant :
 1.3. Ville de séjour :
 1.4. Date d'arrivée au Québec :
 1.5. Date du retour définitif en France :

2. État civil au moment de la coopération

- 2.1. Nom, prénom :
 2.2. Profession des parents :
 2.3. Âge au moment du départ :
 2.4. Situation de famille :
 Célibataire Marié Enfants
 2.5. Département habité lors du départ :

3. Formation au départ

- 3.1. Diplôme, nature :
 3.2. Discipline :
 3.3. Établissement d'enseignement en France :
 3.4. Expérience d'enseignement en France :
 Oui Non
 Années d'expérience Institution

4. Choix du Québec

- 4.1. Séjour préalable Liens familiaux
 Mythe de l'Amérique Autre
 4.2. Procédure régulière Accords entre institutions
 "Piston"
 4.3. Information au départ :
 Très satisfaisante Bonne Médiocre
 4.4. Pour les VSNA, buts du séjour au Québec :
 Aide Partenariat
 Immigration Autre

5. Emploi au Québec

- 5.1. Établissement :
 5.2. Niveau d'emploi :
 5.3. Conforme à la formation Inférieur
 Supérieur Autre
 5.4. Promotion Stagnation

6. Accueil au Québec

- 6.1. Professionnel :
 Très satisfaisant Satisfaisant Insuffisant
 5.2. Privé :
 Très satisfaisant Satisfaisant Insuffisant
 5.3. Quel jugement avez-vous sur le moment porté sur le Québec :
 Professionnel Personnel Pédagogique

7. Raisons de rester au Québec

- 7.1. Création de liens familiaux : Oui Non
 7.2. Intérêt de l'emploi : Oui Non
 7.3. Poursuite d'une carrière : Identique Nouvelle
 7.4. Autre :

8. Raisons de rentrer en France

- 8.1. Maintien de liens familiaux : Oui Non
 8.2. Poursuite de la carrière : Oui Non
 8.3. Hésitation à rentrer : Oui Non

9. Liens maintenus avec le Québec (en cas de retour en France)

- 9.1. Dans le travail : Oui Non
 9.2. Réseaux amicaux : Oui Non
 9.3. Association France-Québec : Oui Non
 9.4. Autre :

10. Liens maintenus avec la France (en cas de fixation au Québec)

- 10.1. Nationalité : Française Canadienne
 10.2. Dans le travail : Oui Non
 10.3. Réseaux amicaux et familiaux : Oui Non
 10.4. Association Québec-France : Oui Non
 10.5. Autre :

11. Bilan

En quelques lignes, donnez votre avis d'ensemble sur votre expérience de coopérant au Québec.

.....

Québec-sur-Seine

2^{ème} symposium Québec-Paris sur l'eau

Par une belle journée d'automne, les couleurs de la Ville de Québec flottaient au-dessus de la Seine. C'était à l'occasion du "Symposium international Québec-Paris sur la réhabilitation et l'aménagement des cours d'eau en milieu urbain", dont la deuxième journée s'est déroulée au fil de l'eau, à bord du bateau de la Ville de Paris, le Paquebot.

Ce symposium, organisé dans le cadre d'un protocole de coopération signé en 1998 entre Paris et la ville de Québec, réunissait près de 250 spécialistes de l'eau, québécois et français. Scientifiques, ingénieurs et

sainissement et d'aménagement de cours d'eau urbains, les connaissances et les techniques à mettre en œuvre sont souvent transposables".

Cette deuxième rencontre organisée dans le cadre de l'Entente a permis de faire le point sur les travaux menés de part et d'autre en matière de modélisation des systèmes hydrologiques, d'épuration des eaux, de gestion des débordements et de naturalisation des berges. Il a aussi beaucoup été question de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques qui, on s'en doute, se font sur des modes très différents dans les deux pays.

Parmi les Québécois présents, Madeleine Paulin, directrice du Service Environnement de la Ville de Québec, apparaissait comme une tête de pont de cette collaboration. Elle participe notamment au Programme de recherche sur les eaux excédentaires par temps de pluie, engagé conjointement par les organismes français et québécois. Le symposium a permis d'analyser et de comparer l'efficacité et les coûts des différentes méthodes visant à maîtriser les débordements des réseaux, qui sont une source de pollution majeure des cours d'eau urbains.

Madeleine Paulin et Odile Roy, conseillère municipale à la Ville de Québec, ont aussi exposé le projet de mise en valeur de la Saint-Charles.

L'embouchure de cet affluent du Saint-Laurent, qui coule au cœur de la Capitale nationale, a été, au fil des siècles, le site d'activités diverses qui l'ont rendu impropre à la plupart des usages. Vers la fin des années 1960, ses berges avaient été bétonnées sur 4 km, éliminant tout échange entre les milieux riverain et aquatique. Aujourd'hui, la Ville de Québec a entrepris un grand chantier de mise en valeur et de renaturalisation de la rivière. Les murs de béton ont été détruits et les travaux d'aménagement des rives ont commencé, pour refaire de la rivière un milieu naturel et favoriser sa vocation récréative et son intégration dans le tissu urbain. Rendre la rivière à la ville et à ses habitants, tel est l'objectif de ce projet ambitieux qui représente un investissement de plus de 14 millions de dollars, sans compter la dépollution. A Montréal aussi, on se préoccupe de redonner vie aux rivières urbaines.

Ainsi, le projet du Grand Montréal Bleu, piloté par la Ville de Montréal, vise à créer des accès aux berges et aux cours d'eau, ainsi qu'à offrir une gamme d'activités reliées à l'eau comme le nautisme et la navigation de plaisance. L'un des éléments clé de ce projet, qui mobilise de multiples partenaires, est le canal Lachine, où des travaux majeurs ont été entrepris depuis 1998. Située dans le prolongement du Vieux-Port de Montréal, cette voie d'eau historique, fermée depuis 1970, va être rendue à la navigation de plaisance d'ici 2002. Le projet intègre, en plus d'un vaste plan de développement récréo-touristique et de mise en valeur du patrimoine industriel, la revitalisation économique et sociale des quartiers qui bordent le canal. Les attentes de la population environnante sont donc prises en compte comme un élément clé de sa réussite.

L'importance donnée à la consultation et à la participation des citoyens à la prise des décisions est d'ailleurs ce qui distingue le plus les modes de fonctionnement québécois et français. Yolaine Saint-Jacques, du Centre Saint-Laurent, en a fait la démonstration en exposant le mécanisme de participation mis en place dans le cadre du Plan d'Action Saint-

Laurent. Elle a parlé de la création et du fonctionnement des 14 comités ZIP

(Zones d'interven-

tion prioritaire) qui permettent aux groupes d'usagers d'être des partenaires à part entière dans la poursuite des objectifs de protection, de restauration et de mise en valeur des usages et des ressources du Saint-Laurent. "Ce modèle bien québécois de participation des usagers, mis en place en 1993, a été riche et porte ses fruits. Ces comités ZIP ont démontré une telle expertise et établi une telle crédibilité qu'ils sont devenus des interlocuteurs incontournables", a conclu Yolaine Saint-Jacques.

Les auditeurs français qui assistaient à sa communication étaient à la fois admiratifs et désorientés face à cette nouvelle répartition des rôles entre l'État et les citoyens. Qui sait, l'expérience québécoise amènera peut-être quelques changements à la façon dont les décideurs de l'hexagone géreront dans l'avenir les projets environnementaux ?

Vonik TANNEAU



Photo Vonik Tanneau

Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, et la directrice du service Environnement, Madeleine Paulin, sur la Seine.

administrateurs de projets ont pu, durant trois jours, comparer les solutions retenues pour l'aménagement des cours d'eau dans leurs villes respectives.

Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, était présent et nous a parlé des origines de cette entente entre Paris et Québec : "La ville de Paris n'est jumelée qu'à une seule ville, qui est Rome. Mais elle a des ententes de services avec d'autres villes sur des thèmes qui leur sont suffisamment communs pour leur permettre de travailler ensemble. Dans le cas présent, nous nous sommes aperçus qu'un des sujets les plus intéressants sur lequel nous pouvions nous aider mutuellement était la renaturalisation, la réhabilitation des rivières urbaines. C'est sur cette base que nous avons signé, en 1998, ce protocole de coopération qui systématise les échanges entre la Ville de Paris et le SIAAP, d'une part, et la Communauté urbaine de Québec et la ville de Québec, d'autre part. Il s'agit d'un accord technique, sans prétention politique, qui vise avant tout à partager des expertises". Mais la différence d'échelle entre les deux villes n'est-elle pas un obstacle ? "Non, répond le maire L'Allier, car en matière d'as-

La Transat du social

Créer un partenariat dans le domaine social entre le Québec et Saint-Malo tel était le défi lancé par l'Association pour l'Action Sociale et Éducative en Ille-et-Vilaine (APASE), France-Québec et la Ville de Saint-Malo. La transat Québec-Saint-Malo représentait l'opportunité d'un temps fort, pour rassembler des volontés éparses autour d'un projet mobilisateur : "La Jeunesse" (*France-Québec magazine* n° 117).

Pendant une année, de nombreux partenaires ont constitué des groupes de réflexions, en relation avec les institutions québécoises pour mettre en place toutes formes d'échanges.

C'est à l'issue de ce travail, que s'est déroulé, l'automne dernier, le premier colloque franco-québécois sur les pratiques sociales et éducatives. En deux journées de travail, ce colloque a rassemblé plus de 600 participants.

René Couanau, député-maire de Saint-Malo a ouvert le colloque en présence de Jean-François Normand de la Délégation Générale du Québec, de Pierre Provost, président de Québec-France, de Jacques Delgutte, président de France-Québec et de Bernard Leguen, directeur de l'APASE. Chacun a insisté sur l'originalité d'une telle démarche, en insistant sur cette "Transat du Social" comme enrichissement mutuel et comme travail partenarial indispensable pour contribuer à faire progresser les réponses pour un meilleur service aux personnes fragilisées.

Michel Lemay, professeur à l'Université de Montréal, responsable de l'unité de pédopsychiatrie de Ste-Justine à Montréal, a prononcé la première conférence sur l'évolution des réponses socio-éducatives au fil

du temps et les enjeux et perspectives en ce qui concerne l'aide éducative. Aujourd'hui, insiste-t-il, cette action se fait dans le cadre de nombreux changements, individuels et familiaux. L'éducation spécialisée doit s'appuyer sur des conceptions théoriques si elle veut structurer son action. Or, aucune théorie, aussi brillante soit-elle, ne peut saisir les complexités du développement d'un être humain. Il y a alors une tra-
Un travail partenarial
gique combinaison faite de la faiblesse de ces concepts et du flou de ses interventions.

La grande originalité des professionnels éducateurs c'est qu'ils acceptent de partager, avec des sujets en difficulté d'adaptation, des moments privilégiés de leur existence afin de les aider à découvrir un environnement journalier qui puisse prendre sens et, de là, devenir fondateur de leur identité. Cela veut dire que fonction éducative, entité personnelle et professionnelle, engagement social, responsabilité en tant que citoyen se rejoignent d'une façon si inextricable que nous découvrons bien vite qu'on n'éduque pas un enfant, on s'éduque et se rééduque sans cesse avec lui.

Une table ronde, avec la participation de professionnels québécois et français, a, ensuite, dégagé les expériences de chacun afin de partager et comprendre les différentes interventions. Puis, Pierre Provost, également directeur de Centre Local de Services Communautaires au Québec, et Christian Ferron, directeur de la Mission locale de Saint-Malo, ont détaillé les dispositifs d'action sociale, d'éducation et de santé en France et au Québec. Enfin, Henry Nuges,

économiste universitaire, a présenté ses travaux sur l'interaction de l'action sociale dans les logiques économiques.

La seconde journée a commencé par une conférence de Guy Ausloos, professeur agrégé de clinique à l'université de Montréal. Cette conférence était axée sur la compétence des familles et sur "l'autosolution",

nouveau chemin à explorer pour les intervenants sociaux auprès des familles des jeunes.

Beaucoup de points forts ont été abordés, certains sortant sans doute des sentiers comme "on élève nos enfants en corrigeant plutôt qu'en attestant leurs compétences". Beaucoup de travailleurs sociaux sont formés pour voir les difficultés des gens et non formés pour les gens qui vont bien. Il faut croire que tous les jeunes, tous les adultes, toutes les familles ont des compétences. La famille a un fonctionnement non figé, elle n'est ni organisée, ni désorganisée, c'est un système en perpétuelle évolution. S'il y a crise, cela doit être une étape nécessaire pour aller vers autre chose, on doit s'en servir et impulser une solution. Une table ronde a conclu cette intervention, permettant le partage d'expérience. Puis les participants ont travaillé dans les neuf groupes de recherche.

L'après-midi a été consacré à "justice et éducation, une complémentarité recherchée". André Sirois, juge coordonnateur à la cour du Québec et Thierry Fossier, vice-président du Tribunal de Grande Instance de Grenoble ont expliqué les formes et les modalités de prise en charge pour la protection de la jeunesse.

La synthèse générale, faite par Michel Lemay, a mis l'accent sur l'importance de la famille et ses prérogatives. Le travailleur social a pour mission de soutenir ce système d'accueil quand il est en difficulté ou quand il met en danger l'enfant. Il s'agit de repérer ce qui peut nuire à la bien traitance des intéressés en fonction, bien sûr, de certaines normes sociales à savoir une capacité de vivre dans une certaine harmonie au sein d'une collectivité, mais dans le respect des différences.

Roland BOUVET*

* travailleur social, vice-président de l'association Laval-Québec.

Le colloque bord A bord à Saint-Malo

Les actes sur Internet
<http://bord.a.bord.org.free.fr/>
On y trouve l'ensemble des actes du colloque ainsi que le travail et la mise à jour des différents ateliers.



Une Chaire Anne-Hébert inaugurée à Nice

La Chaire Anne-Hébert, du nom de la célèbre écrivaine québécoise décédée l'an dernier et qui a longtemps vécu en France, notamment à Paris et Menton, a été inaugurée au Centre universitaire méditerranéen de Nice. La création de cette chaire fait suite à un accord entre le sénateur-maire Jacques Peyrat, le recteur d'académie Maurice Quenet, l'Université de Nice Sophia-Antipolis et la Délégation générale du Québec. Cette chaire a pour mission de faire connaître le Québec dans les domaines universitaire, culturel, économique et scientifique, à travers des journées d'études et des conférences thématiques.

"Nous voulons que la Chaire Anne-Hébert soit le reflet du Québec, de ce que nous sommes comme peuple dans toute sa richesse, son dynamisme et sa modernité. Ainsi la programmation offrira un bouquet diversifié d'activités qui permettront de comprendre le Québec et d'en partager la culture", a souligné le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, lors de la signature du protocole d'accord. A ses côtés se trouvaient François Gaymard vice-président de



Photo Côte d'Azur-Québec

l'Université, Isabelle Ollivier représentant le recteur d'académie et André Barthe, adjoint délégué à la culture représentant le sénateur-maire. De nombreux invités étaient présents dont Gérard Molter, président de Côte d'Azur-Québec.

Quatre conférences ont été programmées pour ce premier semestre :

- "Anne Hébert, sa vie, son œuvre", le 19 février, par Jacques Godbout, écrivain et cinéaste, auteur d'un remarquable documentaire sur la romancière et poète.

- "L'apport des Français à la cartographie nord-améri-

caine", le 27 avril, par Denis Vaugeois, historien et ancien ministre des Affaires culturelles du Québec.

- "Relations particulières entre la France et le Québec depuis de Gaulle", le 7 mai à 16 h 30 par Frédéric Bastien, auteur et journaliste québécois.

- "Voyage à l'intérieur des petites nations", le 12 juin à 16 h, par Christian Rioux, journaliste et correspondant du quotidien *Le Devoir* à Paris.

Centre Universitaire méditerranéen, 65 Promenade des Anglais à Nice, tél. 04 93 86 81 56. Entrée libre à toutes les conférences.

Campus

JOURNALISME : L'École supérieure de journalisme de Lille et le département information-communication de l'Université Laval, à Québec, coéditent *Les cahiers du journalisme* dont le n° 7, qui vient de paraître, porte sur "la presse de référence", "éthique et théorie du journalisme" et "les journalistes face à Internet". (120 F)

SALON : Une douzaine d'établissements d'enseignement collégial et universitaire du Québec ont participé au Salon des formations internationales de Paris, en janvier. Rappelons que sur les 15 000 étudiants étrangers au Québec, 4 000 viennent de France.

ACCORD : L'école d'ingénieurs Ismans, institut supérieur des matériaux du Mans (Sarthe) et l'université du Québec à Hull ont signé un partenariat créant un "campus" transatlantique pour former des ingénieurs managers.

FEMMES : La revue internationale d'études québécoises *Globe* a sorti un numéro sur "le vingtième siècle québécois des femmes". Renseignements : www.cam.org/~inuk.

SCIENCES SOCIALES : Le prix Jean-Charles Falardeau pour le meilleur ouvrage en français de sciences sociales a été remis à Bernard Allaire pour *Pelleteries, manchons et chapeaux de castors : les fourrures canadiennes à Paris, 1500-1632* (éd. Septentrion).

La bourse Gaston-Miron à une étudiante française

Dans le cadre du Salon international du livre de Québec, en avril, l'association internationale des études québécoises a remis la troisième bourse d'excellence Gaston-Miron. D'un montant de 5 000 dollars, elle permet à un jeune chercheur de niveau doctorat ou en début de carrière de venir au Québec parfaire ses connaissances sur un sujet littéraire québécois pendant un semestre. Cette année, huit candidatures provenaient du Brésil, de Chine, des États-Unis, de France, d'Iran et d'Italie.

La lauréate est une étudiante française, Gwénaëlle Lucas, doctorante en études françaises à Paris IV et à l'Université de Montréal dans le cadre d'un accord de cotutelle de thèse. Son sujet porte sur Marie Le Franc (1879-1964), Bretonne de naissance et Québécoise de cœur. Cette écrivaine, prix Fémina en 1927, séjourna au Québec à plusieurs reprises entre 1920 et 1950 et elle est considérée par les intellectuels québécois de son époque comme étant des leurs.

Science politique

Voici les travaux universitaires inédits recensés, pour l'année 1999, par la Revue française de science politique :

- **Gaël Fouillard.** *Du nationalisme canadien-français au nationalisme québécois : Lionel Groulx et l'Action française à Montréal.* Mémoire IEP Grenoble II, 239 p.

- **Valérie Cléostrate.** *La formation des policiers au Québec.* Mémoire DEA Toulouse I.

- **Laure Blein.** *Les compagnons de l'hiver ; les Québécois au miroir de leurs téléromans.* Mémoire DEA Lyon II, 175 p.

- **Nathalie Berny.** *L'avenir des producteurs agricoles et les interventions gouvernementales sur les problèmes d'environnement d'origine agricole au Québec : participation et contribution d'un acteur à un processus public.* Mémoire DEA Bordeaux IV, 169 p.

- **Raphaële Deau.** *Québec-Canada-Unesco ou la difficulté d'expression d'une entité fédérée à l'international.* Mémoire IEP Lyon II, 169 p.

D'un colloque à l'autre

10-12 mai : vingt-cinq ans de mémoire

En mai 1976 a été fondée l'AFEC (association française d'études canadiennes) qui forme, aujourd'hui, un réseau de plus de 400 universitaires appartenant à toutes les disciplines et fédère dix-huit centres spécialisés en études canadiennes, incluant les québécois. Pour les 25 ans de l'AFEC, un colloque se tient à la Sorbonne du 10 au 12 mai.

Le jeudi 10 sera consacré aux relations France-Québec-Canada-États-Unis, les aspects

constitutionnels, les mots du pouvoir (Québec-Canada-France), les migrations interrégionales, les enjeux au Nunavut et au Nunavik. Le vendredi 11, journée littéraire sur le rapport à l'Amérique, des poètes canadiens anglophones au roman québécois et aux amours franco-québécois. Le samedi 12, atelier institutions et industries culturelles (disque, cinéma, recherche documentaire, co-édition).

Une trentaine d'intervenants sont annoncés, universitaires français, québécois, canadiens, américains, anglais, australiens, hollandais, italiens, norvégiens...

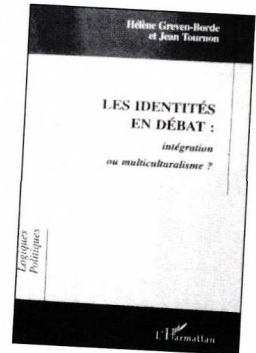
L'allocution de clôture sera prononcée par l'écrivain irako-québécois Naïm Kattan.

Renseignements :
tél. 01 43 26 45 96
ou 05 56 84 68 04.
www.archimedia.fr/afec.

Parution

Les identités en débat : intégration ou multiculturalisme ?

Hélène Greven-Borde et Jean Tournon
Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2000, 359 pages.



8-9 juin : en souvenir d'Auguste Viatte

Il y a un siècle, le 27 juin 1901, naissait à Porrentruy (Jura suisse) Auguste Viatte. Pour honorer la mémoire de cet intellectuel qui fut président de France-Québec de 1971 à 1977, un colloque international est organisé dans sa ville natale les 8 et 9 juin par l'Office du patrimoine historique de la République et canton du Jura et l'AIEQ (Association internationale des études québécoises). Les responsables scientifiques en sont les universitaires Claude Hauser (Fribourg) et Yvan Lamonde (Montréal).



De retour en Europe, il enseigne à Nancy puis Zurich et devient membre correspondant de l'Institut. Il sera l'un des fondateurs de l'association France-Québec, longtemps chroniqueur littéraire de cette revue, et présidera également France-Haïti et l'Association internationale pour la culture française à l'étranger. Il décédera en 1993.

La journée du vendredi 8 juin sera consacrée à la mémoire d'Auguste Viatte, "un intellectuel en son temps", et son rôle de pionnier de la francophonie littéraire, etc. Parmi les intervenants : Bernadette Viatte, Marie-Andrée Beaudet (Québec), Michel Beniamino (Limoges), Daniel Sangsue

(Neuchâtel)... Le samedi 9 juin, regards croisés entre le Jura, la Suisse et le Québec, sur l'identité nationale, la littérature, la religion et la culture, l'histoire et la philosophie contemporaines, les intellectuels et la politique avec des universitaires de Berne, Fribourg, Lausanne, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke...

A l'occasion de ce colloque paraît en mai le volume 1 (1939-42) d'une œuvre d'Auguste Viatte, *D'un monde à l'autre, journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, édité et présenté par Claude Hauser (éditions CJE, case postale 140, 2830 Courrendlin, Suisse). Le second volume paraîtra en 2002. Parallèlement, une exposition sera présentée à Porrentruy du 1^{er} juin au 8 juillet.

Renseignements : Office du patrimoine historique, 2900 Porrentruy 2, tél. 032 465 74 00.

13-16 juin : Bretagne-Québec, les pays

L'Université de Bretagne occidentale, à Brest, accueille du 13 au 16 juin le colloque "Bretagne-Québec : réinvention des pays et des paysages dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle". Lors d'un débat, deux Québécois et deux Bretons (Alain Croix, Simon Langlois, Ronan Le Coadic, Jocelyn Létourneau) échangeront leurs

points de vue sur la façon dont leurs compatriotes vivent aujourd'hui leurs identités. Cinq ateliers confronteront les regards de l'histoire, de l'ethnologie, de l'architecture, du droit, des études littéraires ou des sciences politiques, sur les transformations du demi-siècle passé. Ce colloque est organisé par le Centre de recherche bretonne et

celtique, l'Institut de géoarchitecture (UBO) ; le Centre interuniversitaire d'étude des lettres, des arts et des traditions ; le centre de recherche en littérature québécoise ; la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord.

Renseignements : 02 98 01 66 24.
www.geoarchi.net/quebecbretagne.

Dans le cadre des XI^{es} entretiens Jacques Cartier, un colloque, *les identités en débats : intégration ou multiculturalisme ?* s'est déroulé à Grenoble sous la direction de Jean Tournon, professeur de sciences politiques et ancien administrateur de France-Québec. Les Actes de ce colloque pluridisciplinaire posent la problématique des identités collectives et du sentiment d'appartenance. On retiendra notamment les textes de Karen Mock et Micheline Labelle sur les concepts du multiculturalisme et de l'interculturalisme au Canada et au Québec.

Le multiculturalisme est le moyen de préserver et mettre en valeur l'héritage multiculturel du Canada mais aussi de garantir l'absence de discrimination. Cette politique canadienne est passée au statut de loi en 1988 en ayant pour but de renforcer l'identité canadienne. Mais ceci est rejeté au Québec où l'identité québécoise est fortement ancrée. Le multiculturalisme est vécu au Québec, surtout par les souverainistes et les nationalistes autochtones, comme un facteur uniformisant le statut des individus en renforçant l'hégémonie du groupe dominant. Les gouvernements québécois, depuis les années 1960, ont tous dénoncé cette politique qui réduit le peuple québécois au statut de groupe ethnique ou culturel... Au Québec, on préfère l'idée d'interculturalisme.

Arnaud ROUSSEAU

Les fiançailles de CEL et Kalfa

Désireuses de sceller un accord de partenariat, les sociétés québécoise et française CEL et Kalfa ont choisi le programme ACTIM/Québec pour mener à bien leurs négociations. Rétrospective de fiançailles annoncées contée par Charles Lussier et Jean-Pierre Kalfa, respectivement PDG de CEL et Kalfa SA.



Quelle est l'activité de vos sociétés ?

CEL : Créée en 1988, la société CEL a pour activités la recherche, la conception, la fabrication et l'assemblage d'équipements d'essais pour les moteurs d'avion et d'hélicoptères. La fabrication des équipements est sous-traitée à 100 %. CEL est le fournisseur officiel de bancs d'essai pour les turbines fabriquées par le motoriste Pratt & Whitney Canada.

Kalfa : Forte de 30 ans d'expérience, la société Kalfa est spécialisée en mécanique générale de précision, chaudronnerie et mécano-soudure. Nous possédons un vaste parc de machines à commandes numériques : tours, fraiseuses, centres d'usinage, etc. Enfin, nous fabriquons des prototypes, des pré-séries, des machines spéciales, des montages d'usinages ainsi que des pièces uniques et complexes pour les secteurs de l'aviation, l'automobile, la recherche médicale et les travaux publics. Parmi nos clients, nous comptons la Snecma, Turbomeca, Air France, GE Engine Products France...

Qu'est-ce qui a motivé la recherche d'un partenaire industriel ?

Kalfa : Nous avons rencontré la société CEL il y a deux ans, dans le cadre d'une opération de prospection conduite par notre bureau de correspondance au Québec. Notre objectif est de sceller un partenariat avec

une société locale qui peut nous ouvrir les portes de ses clients et, du même coup, nous faciliter l'accès au marché nord-américain. Cette première rencontre nous a permis d'identifier nos complémentarités, tant au niveau de nos compétences que de la taille de nos entreprises et de leur chiffre d'affaires respectif.

CEL : A travers une alliance stratégique, CEL souhaite s'implanter en France en réalisant une économie d'échelle et se qualifier comme fournisseur accrédité auprès d'entreprises, opérant dans le secteur de l'aéronautique, localisées dans les pays de l'Union européenne. Cette association nous aidera à rencontrer les quotas de contenu local exigé par les donneurs d'ouvrage. De plus, nous avons la volonté de participer aux grands programmes européens tels que Eurotilt et le AM 400. Or il nous est impossible d'y prétendre directement.

Comment avez-vous pris connaissance du programme ACTIM/Québec ?

CEL : Un représentant du ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC) du Québec est venu me présenter les aides à l'export dont fait partie le programme ACTIM/Québec. Ce programme organise des rencontres collectives de recherche de partenaires, sur des secteurs ciblés. De plus, il propose aux entreprises françaises et québécoises, déjà en contact et en phase de négocia-

tion, deux rencontres individuelles au maximum, organisées et cofinancées par le CFME ACTIM et le MIC. Le CFME ACTIM est intervenu pour préparer ma visite en France en septembre 2000 et a pris en charge une partie de mes frais de séjour et de voyage.

Quel bilan pouvez-vous tirer de cette première mission Québec-France ?

CEL : Le bilan est très positif. Outre la rencontre avec des clients de la société Kalfa, notamment Turbomeca, cette mission a donné lieu à un accord de principe entre CEL et Kalfa sur la création d'une structure mixte. Cette structure prévoit l'installation d'un bureau d'études "design" dans les locaux de la société Kalfa, afin d'être en contact constant avec le centre de fabrication. Une deuxième mission France/Québec s'est concrétisée, en décembre 2000, avec la venue de Jean-Pierre Kalfa au Québec.

Kalfa : Au cours de ma visite, j'ai rencontré les sociétés Pratt & Whitney et Bombardier. Nous avons mieux cerné nos objectifs respectifs. Créer une synergie entre les deux structures permettant de réaliser des projets de A à Z afin de mettre en valeur nos points forts : le design et l'ingénierie de CEL associés à la qualité de nos fabrications... tel est l'échange technologique qui sous-tend l'ensemble de notre négociation.

CEL : Notre négociation se poursuit. Avant de sceller notre union, nous avons prévu une période de "fiançailles".

Recueilli par
Marie-Laure PRAST

Contact CFME ACTIM :
Catherine Corlobé
Responsable du Programme
ACTIM/Québec
Tél. : 00 33 1 44 34 50 27
Fax : 00 33 1 53 70 06 55
Courriel :
ccorlobe@cfme-actim.com

Marchés

JEUX : Cryonnetworks, filiale Internet de l'éditeur de jeux vidéos français Cryo, a racheté en janvier 60 % de la société québécoise Vircom installée à Laval. Le jeu *La Quatrième prophétie* de Vircom connaît la plus forte audience sur le portail de jeux de Wanadoo.

MISSION : Dix femmes d'affaires québécoises, représentantes de PME, ont effectué une mission en France pour favoriser le développement de partenariats.

RACHAT : Après la fusion de Vivendi avec le groupe montréalais Seagram, devenu Vivendi Universal, le pôle vins et spiritueux de Seagram a été racheté par le duo franco-britannique Pernod Ricard/Diego. C'est ainsi que le groupe Pernod Ricard devient le numéro 2 mondial pour les scotch whiskies.

DIAGNOSTIC : L'entreprise québécoise Biovet de Saint-Hyacinthe, spécialisée dans l'expertise en santé animale, a acquis les activités de diagnostic de la société française Vétuquinol (tests spécialisés pour bovins).

LIVRAISON : Le constructeur québécois Bombardier a livré, en février, son premier exemplaire du nouvel avion CRJ 700 à la compagnie bretonne Brit Air de Morlaix, filiale d'Air France.

RENCONTRES : La société Francité, créée au Québec en 1995 et détenue à parité par ses fondateurs et le pôle français Ixo, a racheté deux sites québécois de rencontres webseduction.com et 4adate.net. Par ailleurs, webseduction.com pénètre le marché français en étant offert sur le portail ifrance.com du groupe Vivendi.

GAZ : Propriétaire d'une centrale de production d'électricité au gaz naturel au Québec, le groupe Boralex va construire une centrale de cogénération au gaz naturel à Blendecques, dans le nord de la France.

Une décennie **inuit** à Paris



La galerie d'art inuit de la rue Saint-Merri a fêté son dixième anniversaire. Martine Léna, sa fondatrice, en retrace l'historique :

« La galerie est née d'un coup de foudre. Celui que mon mari et moi avons éprouvé pour l'art inuit lors d'un voyage au Québec en été 1990. Spontanément, on s'est dit : "Si on ouvrait une galerie à Paris ?". Et on est rentrés en France avec deux sculptures sous le bras ! Aussitôt, nous nous sommes renseignés : aucune galerie d'art inuit n'existait en France. C'est comme ça que, deux mois après, nous avons créé une SARL. »

Mais il fallait encore un lieu, des objets...

Nous avons trouvé la boutique d'un marchand de bonbons, dans le 4^e arrondissement, qu'il a fallu aménager, bien sûr. Pour les contacts, nous avons eu le soutien de la Délégation générale du Québec qui nous a mis en relation avec la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec. Ensuite, nous avons été en rapport avec un regroupement de coopératives des Territoires du Nord-Ouest et, plus tard encore, avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Nous avons fait un premier choix d'œuvres, arrivées à la galerie, la veille de son ouverture, fin octobre 1990.

A présent, comment fonctionne la galerie ?

Nous sommes devenus un lieu de rencontre. Les gens viennent souvent par hasard, parce qu'ils ont eu le coup de foudre pour une statue en vitrine... Ils n'achètent peut-être pas mais ils éprouvent le besoin de venir retrou-

ver le contact avec des objets qui leur font du bien. Ils nous l'écrivent d'ailleurs et je conserve ces messages émouvants. J'aimerais qu'ils parviennent un jour aux Inuit. Qu'ils se rendent compte que leurs œuvres ont quelque chose à dire aux Européens. Leur art a une portée universelle et sa perception est directe.

Où en est le marché de l'art inuit en France ?

Il n'existe aucune autre galerie que la nôtre en France, et il y en a très peu dans toute l'Europe : une en Italie, à Milan, une en Allemagne, à Manheim avec lesquelles je suis en relation. Il existe aussi quelque chose en Angleterre et en Suisse. Pour trop de gens encore, nous vendons de l'artisanat ou de "l'art folklorique" ! Cependant, avec le développement des voyages, la création du Nunavut, et avec l'ouverture du Musée des Arts premiers, il y a de l'espoir.

Organisez-vous des expositions ?

Assez rarement, par absence de personnel. Mais il y a eu, par exemple, une exposition au musée d'océanographie, une à Saint-Nazaire et une autre à Châteauroux. Je fournis aussi des objets pour des expositions provisoires, comme à Rennes. J'ai exposé au salon d'art contemporain Europ'art de Genève dont l'invité d'honneur était l'art inuit. Je prévois de participer au salon d'art animalier qui se tiendra en Seine et Marne en 2002...

Et votre association, Inuksuk ?

Je l'ai créée au moment où je préparais l'exposition de l'Unesco sur la

culture inuit. J'avais besoin d'un cadre associatif. Il y a des adhérents, très motivés dont un groupe d'élèves de Michèle Therrien, professeur de langue et de culture inuit à l'INALCO. C'est une de ses élèves, Sylvie Téveny, qui est aujourd'hui présidente.

Inuksuk/l'homme debout

Née en 1995, dans le cadre de la décennie des peuples autochtones décrétée par l'ONU, en 1993, cette association réunie des personnes qui croient que le rapprochement des cultures peut favoriser l'esprit de tolérance et la vie en harmonie les uns avec les autres, l'art étant un des moyens de partager ce que l'homme a de plus précieux. L'association organise des expositions, des concerts, des rencontres et autres actions à caractère culturel.

Association et galerie :
9, rue Saint-Merri 75004 Paris.
Tél. : 01 42 77 39 12 -
Télécopie : 01 46 26 53 07.
Site : www.artinuitparis.com

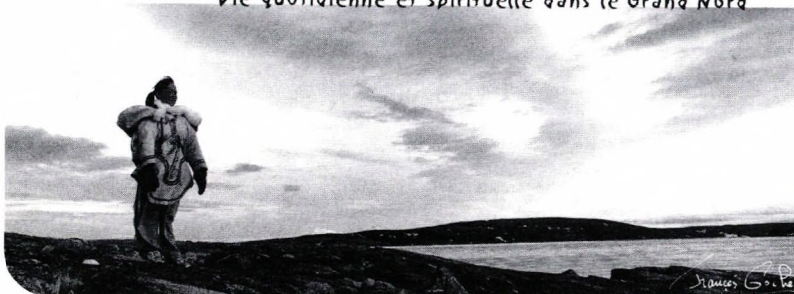
Finalement, le bilan est positif ?

Financièrement, absolument pas ! Mais je suis peintre, et, depuis dix ans, l'art inuit me nourrit. Je travaille d'ailleurs avec quelques enseignants d'art plastique qui sont dans le même état d'esprit. Finalement, ce qui m'intéresse le plus, c'est l'impact de cette culture inuit sur notre propre civilisation. L'échange. Le retour, c'est capital. Il faut que les Inuit, qui sculptent pour vivre, sachent que leur message est perçu.

Recueilli par
Monique PONTAULT

Les Inuit

Vie quotidienne et spirituelle dans le Grand Nord



18-27 mai à Limoges

Dans le cadre de la foire-exposition de Limoges, dont l'invité d'honneur est le Québec, du vendredi 18 au dimanche 27 mai, sont présentées les photos panoramiques de François Poche, réalisées au Nunavik, le grand nord québécois. Les textes de l'écrivain québécois Louis Caron vous emportent à l'intérieur d'un autre monde. Car le quotidien est rude dans ce pays blanc qui ne connaît qu'un mois d'été et onze mois d'hiver. Mais le peuple des Inuit a encore la force de nous désigner un horizon, celui de la sagesse et de la fierté retrouvée.

L'intégration des immi

Quels sont les moyens mis en avant par le gouvernement du Québec pour favoriser l'intégration de ses nouveaux arrivants ?

D'entrée de jeu, je dois préciser que la responsabilité première de l'intégration à son nouveau pays appartient toujours à l'immigrant lui-même.

Le Québec est une des seules sociétés occidentales à promouvoir ouvertement l'immigration. Terre d'accueil, il vise à augmenter le nombre d'immigrants, entre autres les immigrants francophones, pour recruter entre 40 000 et 45 000 personnes par année. Le corollaire de l'intensification des efforts de promotion et de recrutement est bien sûr l'intégration de ces nouveaux arrivants. Elle débute dès le moment où le candidat à l'immigration est sélectionné par le Québec. A partir du pays d'origine, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) aide le candidat à préparer sa démarche d'intégration professionnelle.

Depuis peu, les candidats à l'immigration qui ont une expérience de travail correspondant aux besoins de main-d'œuvre de l'une ou l'autre des régions du Québec sont aussi informés, par courrier personnalisé, des possibilités d'emploi dans leur domaine ainsi que des principales caractéristiques sociales, économiques et culturelles de ces régions. De plus, les candidats reçoivent des conseillers à l'immigration en poste à l'étranger, de la documentation sur tous les aspects de la vie québécoise.

Nous explorons actuellement d'autres projets et actions susceptibles d'aider les candidats à l'immigration sélectionnés par le Québec à préparer leur intégration à la société québécoise dès l'obtention du Certificat de sélection du Québec.

L'intégration de l'immigrant passe d'abord par le travail. Comment facilitez-vous cette insertion au Québec ?

Évidemment, l'intégration de l'immigrant repose largement sur sa capacité

à s'intégrer au marché du travail. Pour maximiser ses chances de trouver un emploi et de le conserver, nous avons mis en place de nombreux programmes et services. Ainsi, les carrefours d'intégration du ministère, mis sur pied en juillet 2000, offrent tout un éventail de services aux immigrants, que ce soit des services d'accueil, de référence, de francisation ou d'aide à l'entrepreneuriat et à l'intégration en emploi. Pour répondre plus spécifiquement aux besoins des immigrants francophones, nous organisons aussi des sessions d'information portant, entre autres, sur le marché du travail québécois, ses codes socioculturels, ses lois et règlements.

J'encourage les nouveaux arrivants à utiliser tous ces services et à prendre rendez-vous avec un conseiller en

emploi de notre ministère qui les aidera à cheminer à travers les organismes gouvernementaux, privés ou communautaires appropriés, pour faire valoir leurs compétences auprès d'un employeur potentiel. Ces organismes renseignent également les immigrants sur les possibilités de formation d'appoint ou de mise à niveau professionnelle. De plus, les carrefours d'intégration fournissent renseignements et conseils aux immigrants gens d'affaires (entrepreneurs, travailleurs autonomes, investisseurs). Nous les informons notamment sur les pratiques d'affaires au Québec et nous les dirigeons vers les services susceptibles de les aider à préparer un plan d'affaires, à trouver du financement, à fonder une entreprise, etc.

Par ailleurs, nous souhaitons attirer davantage d'immigrants vers les différentes régions du Québec. A cet effet, nous avons mis en œuvre des stratégies qui reposent essentiellement sur l'arrimage des besoins des immigrants et à ceux des régions. De son côté, le Premier ministre du Québec, M. Bernard Landry, lors de l'assermentation de son premier conseil des ministres, a nommé un secrétaire d'État à l'Accueil et à l'Intégration des immigrants, André Boulerice, dont le mandat spécifique vise à assurer une meilleure efficacité et une plus grande harmonisation des services destinés aux nouveaux arrivants.

Comme vous le constatez, notre politique d'intégration vise à inscrire rapidement l'immigrant dans les réseaux et institutions de la société québécoise francophone, pour qu'il puisse être en mesure de remplir ses obligations civiques et de contribuer au développement de son milieu.

Selon un sondage récent au Québec, certaines réticences persistent vis-à-vis des immigrants. Pensez-vous mieux associer les Québécois à l'accueil des nouveaux arrivants ?

Vous faites sans doute allusion au dernier sondage réalisé par la firme SOM du 8 au 16 mars et publié le

Les carrefours d'intégration

Un guichet d'information intégré :

- Accueil et aide à l'établissement
- Francisation
- Information, conseils et références en recherche d'emploi
- Soutien à l'établissement des gens d'affaires

André Boulerice

Secrétaire d'État à l'Accueil et à l'Intégration des immigrants



Photo Daniel Lessard

Le nouveau secrétaire d'État est associé au ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration. Il est député de la circonscription de Sainte-Marie-Saint Jacques depuis 1985. Originaire de Joliette, André

Boulerice est actif au sein du Parti québécois depuis 1977. Titulaire d'un diplôme en éducation spécialisée du Collège du Vieux-Montréal, il a aussi fait des études en administration à l'Université du Québec à Montréal. Il a été membre de plusieurs commissions parlementaires du Québec depuis 1985, notamment la Commission des institutions, la Commission de la culture, la Commission de l'éducation et la Commission de la coopération France-Québec. Jusqu'à sa nomination, en mars 2001, à titre de secrétaire d'État à l'Accueil et à l'intégration des immigrants, il était leader parlementaire adjoint du gouvernement. Il a aussi occupé différentes fonctions, notamment celle de président de la Section du Québec de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), de membre de la Conférence parlementaire des Amériques (COPA), Section du Québec.

Facal grants



Photo Roch Thérioux

21 mars. Ses résultats nous paraissent très encourageants. Ainsi, 75 % des répondants estiment qu'il est "aussi" ou "plus facile" de bien s'entendre avec des personnes d'une origine ethnique différente de la leur. De plus, 93 % des répondants déclarent s'entendre "très bien" ou "assez bien" avec les personnes de leur voisinage qui sont d'une origine ethnique différente de la leur. Tant à Montréal qu'ailleurs au Québec, 96 % considèrent s'entendre "très bien" ou "assez bien" avec les personnes d'une origine différente de la leur dans leur milieu de travail ou d'études. Par ailleurs, plus de 70 % des immigrants déclarent qu'il leur a été "assez facile" ou "très facile" de s'intégrer à la société québécoise. Comparativement à l'ensemble du Canada, le Québec obtient d'ailleurs des résultats positifs quant à l'ouverture à la différence.

Évidemment, on peut parfois observer des manifestations d'intolérance dans la société. Mais le Québec, comme le confirme une étude réalisée récemment par une équipe de recherche du Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal,

demeure une société ouverte, qui possède l'une des traditions démocratiques les mieux enracinées, s'appuyant sur des valeurs de justice, d'égalité, de respect, d'ouverture et de tolérance. La Charte québécoise des droits et libertés de la personne, dont on fête cette année le 25^e anniversaire, reconnaît à toutes et à tous des droits fondamentaux, économiques et sociaux.

Quant au gouvernement du Québec, il ne ménage aucun effort pour instaurer des relations harmonieuses entre tous les citoyens du Québec. En décembre dernier, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans des organismes publics. Cette loi témoigne de la volonté du gouvernement du Québec de favoriser l'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les autochtones, les membres des minorités visibles et les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, dans divers organismes publics, municipaux, sco-

Réélu député de la circonscription de Fabre en 1998, le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, Joseph Facal, est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Paris, d'une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal et d'un baccalauréat en science politique de l'Université du Québec à Montréal. Né à Montevideo, en Uruguay, Joseph Facal est actif au sein du Parti québécois depuis 1987. Il est président du Groupe de travail sur l'examen des organismes gouvernementaux depuis avril 1997. Il est aussi ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes depuis 1998, en plus d'occuper les fonctions de ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et de ministre responsable des Relations avec les communautés francophones et acadiennes depuis mars 2001.

laire, ainsi que dans le secteur de la santé et des services sociaux. C'est l'une des lois les plus progressistes des sociétés industrialisées et nous avons raison d'en être fiers.

De plus, en cette Année internationale de la mobilisation contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance, notre ministère s'est associé, en mars dernier, à la deuxième édition de la Semaine d'actions contre le racisme. Cet événement s'adresse à toutes les composantes de la société civile : citoyens, collectivités locales, organismes communautaires, syndicats et employeurs. Des actions locales, régionales, nationales sont encouragées pour informer, sensibiliser, faire reculer l'ignorance et les préjugés afin de garantir à chaque personne l'exercice de ses droits et libertés et de lui permettre une pleine participation à la vie politique, sociale, culturelle et économique du Québec.

Recueilli par
Georges POIRIER

Les services d'intégration

En complémentarité avec les nombreux services offerts par le ministère, les organismes partenaires rencontrent chaque année plus de 15 000 personnes dans le cadre du programme d'accueil et d'établissement des immigrants. Chaque année, 7 800 personnes bénéficient d'un soutien à l'insertion en emploi.



OBJECTIF : une association QUÉBEC pour s'insérer

"L'amitié n'a pas de frontières. Démarre bien entouré", telle est la devise d'Objectif Québec. Créé il y a un an, l'association, basée à Montréal, a pour objectif de faciliter l'insertion des nouveaux immigrants venus s'installer au Québec. Vingt-trois bénévoles font vivre l'association. Composée d'immigrants français et de Québécois pure laine, l'équipe est dirigée par Lionel Lebreton, le président fondateur. "Immigrer ici reste un challenge individuel. Pour qu'il soit cohérent et pertinent, il faut partager ensemble nos expériences et nos questions, relater les réussites, développer nos connaissances et, pourquoi pas, échanger quelques tuyaux".

C'est pour échanger ses petits trucs, que l'association organise chaque vendredi des rencontres entre anciens et nouveaux immigrants. Il peut alors être question de magasinage - on ne fait pas les courses de la même manière en France et au Québec -, de la façon de se protéger du froid ou de préparer un entretien d'embauche.

En plus de ces rencontres informelles, Objectif Québec organise aussi des activités de loisirs en groupes et publie un bulletin de liaison mensuel. Mais l'autre point fort de l'association est le réseautage. Elle oriente ainsi les nouveaux arrivants vers les organismes officiels liés à l'immigration, ce qui facilite les démarches pour trouver un logement, un emploi ou une formation. Et il faut croire que ça marche, car s'il y avait 86 adhérents en 2000, l'association devrait approcher des 400 membres cette année.

Pour contacter l'association : Site internet : www.objectifquebec.ca.
courriel : Objectifquebec@ca.tc.

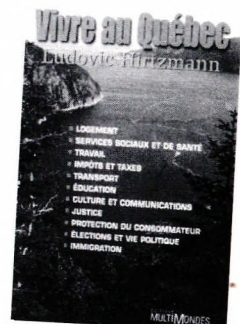
Jean-Valéry HÉQUETTE

Parution

Vivre au Québec

Ludovic Hirtzmann
Éd. Multimondes,
2000,
390 pages.

Voilà une mine de renseignements en onze chapitres et plus de 500 adresses Internet. L'auteur, journaliste franco-québécois, donne toutes les informations essentielles pour s'intégrer le mieux possible dans le pays d'adoption. Un guide très fonctionnel pour mettre toutes les chances de son côté.



Les voyages de familles



Photo: Francine Dubé-Joxe

Les Dubé au Québec

Ils seraient 40 000 répertoriés, les Dubé d'Amérique. Ils ont aussi leurs cousins en France avec ADGO (Association des Dubé du grand ouest). Une vingtaine de membres ont effectué le voyage au Québec pour participer, notamment, au 330^e anniversaire du mariage des ancêtres Mathurin Dubé et Marie Campion. Deux jours de retrouvailles et de fête sur l'île d'Orléans qui resteront à jamais gravés dans les mémoires.

Deux députés, du nom de Dubé, étaient présents au rassemblement. La messe du jubilé, présidée par l'archevêque conteur de Sherbrooke, Mgr Fortier, avait été compo-

sée par une religieuse dominicaine Sr Madeleine Dubé, o.p. Un juge de Québec, Laurent Dubé, avait écrit une pièce *Le Chapeau de paille* retraçant la vie de Mathurin et Marie Dubé. Et des chansons ont été interprétées par des Dubé des deux côtés de l'océan.

Prochain rendez-vous des Dubé de France : les 8 et 9 septembre à Saint-Nazaire après ceux de 1999 à La Chapelle-Thelmer (Vendée) lieu de naissance de Mathurin le pionnier et celui de 2000 à Ménéac (Morbihan), haut-lieu de départ du nom des Dubé. *Renseignements : ADGO, Maison du peuple, place Allende, 44600 Saint-Nazaire, tél.-fax : 02 40 15 30 60.*

Les Kérouac en France

Une trentaine de Kérouac du Québec sont venus dans le Finistère fouler le sol de leurs ancêtres. L'écrivain Jack Kérouac (1922-1969), père de la *beat génération*, avait essayé, en vain, de connaître ses origines. L'énigme est résolue grâce au travail de deux généalogistes, Patricia Dagier la Quimpéroise et Clément Kirouac le Québécois. Les ancêtres sont originaires de Lanmeur, près de Morlaix : ils s'appelaient Le Bihan et leur terre Kervoach. L'un deux s'installe notaire à Huelgoat et un fils Urbain-François Le Bihan émigre en 1720 et s'invente le patronyme d'Alexandre Le Bris de Kervouach.

Actuellement, on compte près de 3 000 descendants outre-Atlantique dont le célèbre écrivain. Son rêve a été réalisé par l'association créée en 1979 avec ce voyage-retour aux sources. La trentaine de Kérouac, accompagnés de membres de Cornouaille-Québec, se sont retrouvés au village de Kervoach à Lanmeur pour l'inauguration d'une rue Jack Kérouac puis à Huelgoat pour la pose d'une plaque commémorative à l'église. Ils furent aussi accueillis au conseil général du Finistère et à la mairie de Quimper avant une soirée avec Cornouaille-Québec. Une visite que personne n'est prêt d'oublier.



Photo: Théo Boite

Parution

L'énigme de Sales Laterrière

Bernard Andrès
Québec-Amérique, 2000



Il était natif du pays albigeois. Pierre Sales de Laterrière (1753-1815) partit en Nouvelle-France en 1766. Il sera commissaire des forges du Saint-Maurice puis médecin ambulant. Premier médecin diplômé de Harvard, défenseur des sages-femmes, il devient seigneur des Éboulements avant son exil à Terre-Neuve suite à une fausse accusation de trahison. Ce roman sur cette énigme a valu cet automne à l'historien Bernard Andrès, professeur à l'UQAM, le prix Marcel-Couture à l'occasion du salon du livre de Montréal. Un regard d'ethnologue passionné sur un pionnier trop méconnu.

Souvenirs

SAINT-SAUVÉUR : Il existe 43 communes en France à porter ce nom. Saint-Sauveur-des-Landes (Ille-et-Vilaine) a réalisé une "généalogie" des Saint-Sauveur de France sans oublier de faire mention du Saint-Sauveur, station de sports d'hiver, au Québec.

DUREPOS : A l'initiative d'un couple de Québécois, une plaque à la mémoire de l'ancêtre Gabriel DuRepos, parti en Nouvelle-France en 1746, a été scellée dans l'église de Genêts (Manche) et un érable planté. L'association généalogiste locale a aussi découvert qu'une vingtaine de natifs de Genêts ont fait souche à Saint-Pierre-et-Miquelon au XIX^e siècle.

LESSART. Une quinzaine de Québécois ont fait le voyage cet automne à Chambois (Orne), patrie de leur ancêtre Étienne de Lessart, parti en 1645. Un pionnier qui eut 12 enfants et compte aujourd'hui 17 000 descendants. Un défricheur connu au Québec car il donna le terrain pour édifier la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

BUZANÇAIS. L'amiral Chabot, comte de Buzançais, permit le financement du voyage de Jacques Cartier. En souvenir, la ville de Buzançais (Indre) a organisé une semaine d'animation sur le Québec : exposition, conférences et chansons avec Fabienne Thibault.

Des érables à Montreuil

C'est une belle histoire qui lie Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et le Québec. Parce que c'est là qu'est né, le 4 janvier 1611, Martin Prévost qui émigra en Nouvelle-France et devint le premier "visage pâle" à épouser "une peau rouge".

Le 28 juin 1983, alors Premier ministre du Québec, René Lévesque, en visite officielle en France, dévoila une plaque commémorative en hommage à Martin Prévost, plaque érigée ensuite dans l'église. Depuis, les liens n'ont cessé grâce aux descendants de Martin Prévost. Notamment deux Gaspésiens, le généalogiste Michel Provost et son frère Pierre aujourd'hui président de Québec-France. Ce dernier, dans le cadre de l'opération 2001 arbres pour l'an 2000, a fait parvenir 200 érables à la ville de Montreuil. Et, suite à une délibération du conseil municipal, la ville de Montreuil a décidé d'attribuer la citoyenneté d'honneur à Pierre Provost.

C'est ainsi que 356 ans après le mariage de Martin Prévost et Marie Manitouabe8ich (1), 111 érables ont été plantés, par



Le député-maire Jean-Pierre Brard a remis une médaille de la ville à Pierre Provost, président de Québec-France et Jean-Jacques Jenne, président de Seine-Saint-Denis-Québec.



les enfants des écoles, au lycée agricole de Montreuil. Cette érablière Martin Prévost-Marie Manitouabe8ich a été inaugurée fin novembre par de nombreux responsables d'associations locales, France-Québec et les Prévost et les Provost d'Amérique. Les érables ont tous un parrain à qui incombe le soin de veiller à la santé de l'arbre et d'alerter, le cas

échéant, le service municipal des espaces verts. Cette manifestation s'est prolongée par des projections, des ventes de produits québécois, un spectacle avec Jean-Guy Deraspe auteur-chanteur québécois résidant à Montreuil et une réception officielle.

(1) A l'époque, le W n'existait pas et était remplacé par le 8.

Le premier mariage entre un "visage pâle" et une "peau rouge"

Le 4 janvier 1611 naissait à Montreuil Martin Prévost, fils de Pierre Prévost et de Charlotte Viensa, baptisé le même jour à l'église Saint Pierre - Saint Paul. Ce Montreuillois que rien ne prédisposait à devenir célèbre s'illustra de manière singulière et banale. Il fit partie de la première vague d'émigration vers le nouveau monde.

Martin Prévost part donc au Québec afin de travailler au magasin de la Compagnie des Cents Associés (fondée en 1627) qui bénéficiait du privilège exclusif de la traite des fourrures. Mais Martin Prévost de Montreuil devait se singulariser d'une autre façon. En effet, il est le premier "visage pâle" à avoir épousé une "peau rouge".

Sa femme, une Abenaquise de culture algonquienne avait été élevée par les Ursulines de la basse ville de Québec : Marie Manitouabe8ich, orpheline de son père Roch Manitouabe8ich,

chef peau rouge. C'est à la destinée de Marie que Martin unit la sienne le 3 novembre 1644. Le mariage fut célébré par le père Barthélémy Vimont qui avait présidé à la fondation de Montréal deux ans plus tôt.

Dès l'année suivante, le 12 février 1645, Martin achète à James Bourguignon et à Claire Morin une propriété de cinq arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent. Au fil des ans, Martin, tout en mettant sa terre en valeur, acquit trois emplacements à Québec. Le 10 septembre 1665, son épouse décédait après lui avoir donné 10 enfants.

Il devait contracter un second mariage avec Marie d'Abancour, dite "la Caille", veuve de Godefroy Guillot qu'elle avait épousé en 1651 et de Jean Jolliet avec qui elle s'était mariée en 1639. Elle était la mère du découvreur du Mississippi : Louis Jolliet.

Martin Prévost mourut à Beaufort le 26 janvier 1691 à l'âge de 80 ans.

Colloque

Mémoires de Nouvelle-France

Tel sera le titre des Rencontres franco-québécoises qui se tiendront du 26 au 30 septembre à Poitiers puis La Rochelle sous l'égide de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

Les journées du mercredi 26 et du jeudi 27 septembre se dérouleront à la Maison des sciences de l'homme et de la société de Poitiers. Celles du vendredi 28 et du samedi 29 se tiendront à l'Université de La Rochelle. La matinée du dimanche 30 septembre se passera à Brouage et Rochefort.

De nombreux universitaires français, québécois, canadiens et américains présenteront des interventions sur des thèmes très variés : migration et mobilité en France et en Angleterre à l'époque, les huguenots en Amérique du nord, La Rochelle "port canadien", l'image de la Nouvelle-France, le coureur des bois, la question de l'État en Nouvelle-France, les formes de la diplomatie française en pays indien, la diffusion des idées en Nouvelle-France, etc. L'ancien ministre et historien québécois Denis Vaugeois prononcera une conférence le vendredi soir sur les visions de la Nouvelle-France.

Deux tables rondes sont prévues sur les villes françaises du nouveau monde et les expériences migratoires. Le samedi 29 septembre, cinq ateliers seront animés par d'éminents spécialistes sur les archives, la généalogie, la patrimoine, la muséographie et la littérature de l'époque. Le samedi soir, l'association France-Québec présentera le film de Jacques Godbout "Le Sort de l'Amérique".

Inscription
SPÉCIAL
ADHÉRENTS
100 F
au lieu de 250 F

A Québec, une **maison** de la Francophonie



Photo Georges Poirier

C'est à quelques pas du siège de Québec-France. La Maison de la Francophonie "à vue sur le port, vue sur le large", remarque l'hôte des lieux, Guy Lefebvre. Il est aussi directeur général du CVFA (Conseil de la vie française en Amérique), l'un des nombreux organismes qu'abrite la Maison de la Francophonie.

Ces groupes militaient depuis de nombreuses années pour cohabiter en un lieu unique. Le coup de pouce est venu du ministère des Relations internationales du Québec qui assume, pour cinq ans, le coût du loyer de la fière bâtisse. Lors de l'inauguration, Louise Beaudoin, la ministre, s'est

félicitée "de la vigueur et du dynamisme des associations francophones qui ont su se donner un foyer permanent où elles peuvent partager des missions convergentes et mettre leurs ressources en commun. Les nouveaux locaux, situés au cœur de l'Amérique française, donneront un nouvel élan aux associations francophiles et à la solidarité qui les lie".

Le maître d'œuvre est le RAFQU (Rassemblement des organismes francophones du Québec) présidé par un avocat, Me Jacques Tremblay, représentant du club Richelieu international. Ce regroupement gère l'entente avec le ministère, coordonne les activités de la Maison ainsi que la Semaine internationale en mars. La Maison de la Francophonie accueille ainsi sous le même toit une bonne douzaine d'associations. Les unes sont locales, comme l'Association acadienne de la région de Québec. Certaines, québécoises, comme le Mouvement Francité. D'autres, continentales, comme le CVFA qui entend préserver l'héritage culturel des francophones hors Québec. D'autres encore, internationales, comme l'AIFA (Association internationale

francophone des aînés), le Forum international des jeunes pour la Francophonie ou l'AFI (Année francophone internationale).

Diverses activités sont organisées, tels des lancements de livres comme celui de l'écrivain libanais Amin Maalouf. Le secrétaire général de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, y a, bien sûr, fait halte lors de son passage à Québec. En perspective aussi un centre de documentation.

"Le plus difficile, commente Guy Lefebvre, c'est de rendre populaire ce qu'on peut faire en Francophonie. C'est un défi. Beaucoup de Québécois ne connaissent guère l'existence de francophones en Amérique hors du Québec. Il y a ainsi plus de francophones aux États-Unis qu'au Canada : Nouvelle-Angleterre, Louisiane, Floride (où il y a un hebdomadaire francophone), Los Angeles, New-York..." Guy Lefebvre soupire. "Les Québécois semblent peu sensibles à cela." Mais son enthousiasme est intact. La Maison de la Francophonie est terre d'ouverture. Et, n'est-ce pas, elle a "vue sur le large".

Georges POIRIER

Maison de la Francophonie
39, rue Dalhousie
Québec
(418) 646-9117
www.cvfa.ca

État de la Francophonie dans le monde

Rapport 1999-2000 du Haut Conseil de la Francophonie
La Documentation française,
639 p., 150 F

Partie visible de l'iceberg des informations recueillies par le HCF, ce bilan nuancé constitue, selon le mot de B. Boutros-Ghali, "le bulletin de santé officiel" de la Francophonie. Il couvre tous les secteurs : langue, éducation, culture, médias, économie, sciences, santé, humanitaire, environnement... et présente 6 études inédites sur des sujets sensibles et variés (profil des enseignants de français dans le monde, état des marchés francophones, Francophonie et société civile, Arabofrancophonie, ensemble des pays de langue espagnole, migrants-passeurs de francophonie au Portugal).



L'Année francophone internationale 2001

200 correspondants dans le monde
La Documentation française,
2001, 415 p., 100 F

Comme chaque année, voici un panorama général de la Francophonie, pays par pays, œuvre d'une équipe d'environ 200 collaborateurs, en majorité universitaires, des cinq continents. Toutes les sections sont accompagnées de fiches, tableaux, bibliographies... S'y ajoutent plusieurs réflexions sur les événements de l'année, des études variées de Frédéric Dard à Anne Hébert... Pour son dixième anniversaire, l'AFI organise aussi un colloque *La Francophonie au pluriel* réunissant plus de 300 participants du 17 au 20 mai à la Sorbonne et au Centre Kléber. Parmi les questions posées : quelle Francophonie ? quelle diversité culturelle ? quelle information dans l'espace francophone ? Renseignements : 01 47 34 33 60. www.francophonie.net/afi



La politique de la langue française

Marie-Josée de Saint-Robert
Paris, PUF, "Que sais-je ?",
128 p., 42 F

Contrairement à Xavier Deniau qui, dans la même collection, s'était attaché à la Francophonie internationale*, l'auteur, linguiste des Nations unies à Genève, a centré son propos sur l'action des gouvernements de la V^e République à l'égard du français en France. Même si les interactions à travers l'espace francophone ne sont pas négligées. Le lecteur trouvera donc, dans cet ouvrage, le rappel des grandes orientations linguistiques, notamment, cette Loi du 4 août 1994, dite Toubon, garantissant l'usage public du français et qui a bien du mal à se faire appliquer.

* *La Francophonie*, Paris, PUF, "Que sais-je", rééd. 2000.



Denise Bombardier se fâche

"Les Français lâchent le français"

Elle a haussé le ton chez Bernard Pivot. La journaliste québécoise Denise Bombardier s'en prend à cette France qui "trahit" sa langue. Elle a même adressé une "Lettre ouverte aux Français qui se croient le nombril du monde" (Éd. Albin Michel, 2000, 137 pages). Entretien.

"Je veux que le français soit une langue à vivre et je refuse qu'en lieu et place de mots français pertinents on utilise des mots anglais. Il y a en France cet effet de mode et tous les jours, partout, les Français sont envahis, intoxiqués par des mots anglais. Pour être "tendance", il faut savoir utiliser des expressions anglaises. Comme par hasard, il n'y a pas de mots espagnols. Et le pire dans tout ça c'est que les Français ne parlent même pas anglais..."

La nouvelle génération semble pourtant beaucoup plus ouverte que vous voulez bien le dire. Le mot "Kiffer", d'origine arabe, est largement répandu pour dire "aimer". Il ne faut pas oublier que la France est un pays multi-ethnique...

"La France, ce n'est pas les banlieues. La meilleure façon de rendre service aux "pauvres



Photo B. Sylvain-DGQ

beurs qui sont traités comme des merdes", c'est de leur apprendre le bon français. Il faudrait leur faire lire Montesquieu et les faire accéder à la culture française. Sinon il y a risque de ghettoïsation. Et ce n'est pas des groupes comme NTM qui feront cela."

Vous y allez fort et semblez oublier que ces groupes de RAP sont les seuls capables de faire passer les maux des banlieues. A vous écouter, tout dans le système français est donc à revoir.

"Le problème, c'est que les Français ne semblent pas capables de décrire les nouvelles réalités avec leurs propres mots. Au Québec, nous avons au moins le sens du néologisme. Nous avons créé les mots courriel, télé-souffleur... Le français n'est

pas aujourd'hui une langue assez créatrice, donc il s'appauvrit."

Qu'une langue utilise des mots étrangers qui n'existent pas dans son vocabulaire démontre une certaine largesse d'esprit...

"Se référer à l'anglais n'est pas un signe d'évolution mais un effet de mode qui démontre un complexe d'infériorité à l'égard des Américains. Que les Québécois fassent cela me choque moins que si ce sont les Français. Nous n'avons jamais rayonné à travers le monde. Je trouve donc regrettable que les Français lâchent le français. Au Québec, les structures de phrases sont un problème et c'est vrai qu'à Montréal la langue devient incompréhensible tellement l'envahissement est grand."

Donc, finalement, Québécois et Français, même combat. Vous risquez de déplaître...

"Les Français sont bien contents que quelqu'un leur rappelle ce qui est en train de se passer. Je ne me ferai peut-être pas que des amis, mais mon livre se vendra comme des petits pains chauds."

Recueilli par Yasmine BERTHOU

Les Jeux de la Francophonie en juillet à Hull-Ottawa

Plus de 2900 athlètes et artistes sont attendus du 14 au 24 juillet dans la région de Hull-Ottawa pour les quatrièmes Jeux de la Francophonie, disputés par une cinquantaine de pays. Au programme : athlétisme, football, judo, basket-ball, boxe, tennis de table... mais aussi chanson, danse, poésie, sculpture, peinture, photographie... Le spectacle de la cérémonie d'ouverture a été confié au producteur québécois Guy Latraverse. Plus de 500 figurants participeront à cette soirée qui retracera l'histoire du français en Amérique du Nord, de la déportation des Acadiens au vote de la loi

101 au Québec. Le sprinter montréalais d'origine haïtienne, Bruno Surin, est l'ambassadeur sportif et la chanteuse gaspésienne, Isabelle Boulay, l'ambassadrice culturelle. Luc Plamondon signe avec le compositeur Romano Mussumara la chanson des Jeux, *L'un avec l'autre*, enregistrée à Paris et à Montréal avec une vingtaine d'artistes dont Isabelle Boulay, Garou, Bruno Pelletier (Québec), Hélène Ségara, Patrick Fiori (France), Lââm (Tunisie), Faudel (Maroc), Natasha St-Pier (Nouveau-Brunswick)... Un *We are the World* francophone !

En partage

ORDRE : Bernard Landry, Premier ministre du Québec, a remis, fin mars, les insignes de l'Ordre des Francophones d'Amérique aux Québécois Pierre Martel et Françoise Tétu de Labsade, à l'Acadienne Noella Arsenault-Cameron, à l'Ontarien Jean Watters, à Yann Herry (Yukon), à l'Américain Robert Fournier, à l'Italien Sergio Zoppi pour les autres continents.

DICTÉE : La huitième Dictée des Amériques a réuni 112 finalistes de quatre continents pour une dictée rédigée et lue par Gilles Vigneault. Dans le groupe A (environnement francophone), le champion junior est belge, le senior amateur montréalais et le senior professionnel français (Philippe Girard de Canisy). Dans le groupe B, le junior vient de Vancouver, et le senior d'Alberta.

ENVIRONNEMENT : Fin mars, 150 représentants d'une quarantaine de pays francophones ont débattu à Québec des changements climatiques et du "mécanisme pour un développement propre".

MISSION : Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec, a effectué, fin avril, une mission en Louisiane et présidé à l'ouverture du quinzième festival international de Louisiane. Elle a notamment rencontré son homonyme, Clara Beaudoin, présidente de la section Louisiane de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

DOCUMENTAIRE : Prix francophone du livre et de la communication en technologie, le prix Roberval 2000 a été remis à Paris au documentaire québécois *Les nouveaux alchimistes* de Guy Parent.

SCANDALE : La société des Acadiens du Nouveau-Brunswick a porté plainte, en mars, contre la GRC (Gendarmerie royale du Canada), l'accusant de vouloir réduire ses exigences en matière de connaissance du français pour ses officiers résidant dans cette province. Ce qui serait contraire au bilinguisme officiel canadien, assez mal en point.

Babillard

Le "bureau commun" à Québec



Comme chaque année, les bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France se sont réunis en "bureau commun" pour faire le point et adopter des résolutions pour les actions à venir. Sur notre photo : Pierre Provost président de Québec-France, Dominique Boché consul général de France à Québec, Normand Jutras président du groupe d'amitié Québec-France à l'Assemblée nationale du Québec, Patrice Lafleur directeur France au ministère des Relations internationales du Québec et Jacques Delgutte président de France-Québec.

L'A.G. à Arras

L'assemblée générale de France-Québec se déroule du 24 au 26 mai à Arras (Pas-de-Calais). Un groupe de travail de plus de 35 personnes s'est mobilisé autour du thème : simplicité et accueil. Les travaux ont lieu au Centre européen des affaires. Des excursions sont prévues le samedi 26 dans la ville d'Arras et au mémorial canadien de Vimy où 3 598 soldats reposent, pour la plupart québécois, tués lors d'une seule bataille de la Grande Guerre 1914-1918.



Le XII^e congrès à Québec



Le XII^e congrès international des associations France-Québec et Québec-France aura lieu cette année du 6 au 9 juillet à Québec, au cœur du festival d'été. Plus de 600 congressistes des deux pays sont attendus pour cette rencontre.

Session de formation à Lyon

C'est à Lyon que s'est tenue la dernière session de formation, regroupant des responsables de régions d'Auvergne, de Bourgogne et de Rhône-Alpes



Siège

Deux nouvelles coordinatrices

Marie-Noëlle Corriveau-Tendland

Ayant grandi sur la Rive-Sud de Québec, à Lévis, Marie-Noëlle Corriveau Tendland (qu'on appelle Marie pour éviter la confusion avec Marie-Noëlle Guillemette) a rapidement découvert les beautés de la vieille capitale. Plusieurs emplois d'été dans les restaurants du Vieux-Québec lui ont en effet permis de prendre contact avec la rive gauche et, surtout, de rencontrer des centaines de touristes de partout dans le monde et notamment de l'Europe.

Ces contacts fréquents avec les gens des vieux pays lui ont rapidement donné envie de voir le monde. Après des études collégiales à Lévis toujours, Marie a décidé de poursuivre au niveau supérieur avant de partir à l'aventure. Elle s'est donc retrouvée à Sherbrooke pour un Baccalauréat en Histoire et Sciences politiques, lui permettant ainsi de se familiariser avec l'histoire de l'Europe et, plus particulièrement, celle de la France. Après le Bac, sa passion pour l'histoire et son goût

d'en connaître davantage n'étant pas assouvis, elle s'inscrit en recherche à la maîtrise pour travailler un mémoire sur les nationalismes.

C'est en février 2001, alors qu'elle est toujours en cours de formation, qu'elle quitte tout pour saisir l'occasion qu'on lui offre au sein de France-Québec. Arrivée en mars dernier, elle reprend contact avec la belle ville de Paris, qu'elle avait entrevue (une semaine seulement!!!) il y a de cela déjà une dizaine d'années...



Marie-Noëlle Guillemette, Louise Beaudoin ministre d'État des Relations internationales du Québec, Marie-Noëlle Corriveau-Tendland.

Marie-Noëlle Guillemette

Étant donné la pile de dossiers
Qui s'érige depuis mon arrivée,
Je vous avoue être prise de court
Pour vous parler de mon parcours

Aussi n'étant pas très compatible
Avec les discours dont je suis la cible
Vous me pardonnerez, chers abonnés
La brièveté de ce papier

Disons donc que sommairement
J'aime le vert et le vin blanc
Les tulipes et les sushis
New-York et ses taxis

Québec, Paris, Bordeaux
Dublin, Londres ou Rio
Toutes les raisons peuvent plaire
Pour éviter d'être sédentaire

Journaliste à mes heures
Pianiste à la rigueur
Je reste à votre disposition
Pour de plus amples informations

Prix littéraire 2001

Association France-Québec/Philippe Rossillon

Le 4^e prix littéraire a démarré cette année avec plus de quarante ouvrages différents déjà sélectionnés par les éditeurs québécois et publiés en 2000. Le Comité de Sélection qui comprend dix membres appartenant à différentes Régionales de France-

Québec, s'est réuni le 2 mars dernier à la Délégation Générale du Québec. Après délibération, les membres du Comité de Sélection ont fixé leur choix sur les romans suivants (liste alphabétique par nom d'auteur):

1. François Barcelo	<i>Tant Pis</i>	VLB
2. Gil Courtemanche	<i>Un dimanche à la piscine à Kigali</i>	Boréal
3. Michel Désautels	<i>La semaine prochaine, je veux mourir</i>	VLB
4. Christiane Frenette	<i>La nuit entière</i>	Boréal
5. Chantal Gevrey	<i>Immuable au centre de la danse</i>	VLB
6. François Gravel	<i>Fillion et frères</i>	Québec-Amérique
7. Micheline La France	<i>Le don d'Auguste</i>	XYZ
8. Jean-Guy Noël	<i>La Famille Grenouille</i>	Québec-Amérique
9. Guy Parent	<i>La beauté du monde</i>	Québec-Amérique
10. Jocelyne Saucier	<i>Les héritiers de la mine</i>	XYZ

Les critères définis par le règlement du prix stipulent que les éditeurs, puis le Comité de Sélection doivent privilégier les jeunes auteurs encore peu connus ou qui commencent à être connus et tenir compte de la qualité littéraire, de l'écriture. Il convient de toujours avoir présent à l'esprit que ce prix est soumis à l'idée d'offrir

aux jeunes élèves français une certaine image du Québec.

Le jury professionnel, réuni le 9 mai, a décidé de sélectionner quatre ouvrages, proposés cet été à la lecture des adhérents de France-Québec. Il s'agit des livres numérotés ci-dessus : 2, 6, 7 et 10.

Françoise GOUJIL

La tournée de Christiane Duchesne

Prix littéraire 2000 pour *L'homme des silences* (éd. Boréal), Christiane Duchesne, accompagnée de Françoise Goupil, a effectué une tournée en France du 3 au 16 novembre. Après la remise du prix à Paris, elle s'est rendue à Lagny (Seine-et-Marne), Reims, Besançon, Belfort, Thonon, Carpentras et Bordeaux. A chaque étape, conférences, rencontres avec des lycéens, signatures dans une librairie ou une bibliothèque, entrevues avec la presse, dîner avec l'association régionale.



Christiane Duchesne devant deux classes de seconde dans un lycée de Besançon.

La disparition de Charles Mérieux

Membre du comité de parrainage de l'association France-Québec depuis 1987, Charles Mérieux s'est éteint le 20 janvier à l'âge de 94 ans. Les responsables de Lyon-Québec, Raymond Sanchez et Monique Monchanin, ont assisté aux funérailles.



Celui que tout le monde appelait "le docteur", était né en 1907. Son père, Marcel Mérieux, était un biochimiste, assistant de l'un des collaborateurs de Pasteur, avant de créer son propre laboratoire en 1897. Charles prendra les rênes de l'institut paternel en 1937. En 1958, il produit le premier vaccin injectable contre la poliomyélite. Après avoir passé la main à son fils Alain en 1967, Charles Mérieux crée la fondation Mérieux pour contribuer à la recherche, la formation et l'information dans le domaine de la biologie et de la santé.

France-Québec s'incline devant la mémoire de ce grand scientifique humaniste et épris de coopération.

Intervenants en immigration de France/Québec

Guy CLÉMENT (Pays nantais)
06 15 01 89 57

Le Clos Royal - Boulevard des Pas Enchantés
44230 Saint-Sébastien-sur-Loire

Elsa CORNET (Alpes)
06 15 01 89 70

29, rue Paul Bourget - 38100 Grenoble

Didier LORENZINI (Rhône)
06 15 01 89 59

60, rue de l'Égalité E4 - 69800 Saint-Priest

Bernard GIRAUD-HERAUD (Provence)
06 15 01 89 62

Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Sainte-Réparate

Jacques LUBRANO (Côte-d'Azur)
06 62 03 81 61

120, impasse Chaillon - Résidence Marine
06700 Saint-Laurent-du-Var

Pierre MAITRE (Auvergne)
06 15 01 89 66

31, rue de La Garde - 63140 Chatel-Guyon

Vonik TANNEAU (Aquitaine)
06 15 01 89 63

Le Grand-Jaure - 31, voie romaine - 24100 Lembras

Les voyages découverte JEUNES : d'Est en Ouest !



Les jeunes Français, qui ont participé à l'édition 97 du programme *Découverte du Pays d'en face*, se souviennent encore de l'accueil que leur avait réservé Denys Thériault à Havre-Saint-Pierre. Cet été, Denys épaulé par son épouse Hélène, a pris le relais de Claude Leblanc, initiateur du programme *Découverte du côté québécois*. 16 adolescents ont donc parcouru, du 1^{er} au 15 juillet, une large partie Est de la France, bifurquant vers l'Ouest. C'est ainsi que l'Essonne, la Bourgogne, le Vaucluse, le Bugey et la Touraine ont reçu avec enthousiasme les "Découvreurs" de l'édition 2000. Comme d'habitude, une pléthore d'activités étaient au

programme de ce séjour itinérant, l'hébergement étant assuré par des familles d'accueil dans chacune des cinq étapes. Enfin, c'est en train que nos amis québécois se sont déplacés entre les Régionales. Une manière en soit de découvrir la géographie de notre pays. Patrimoine, loisirs, sport, culture, tels ont été les thèmes des activités au menu de ce séjour. En vrac : le château de Versailles et ses jardins (sous la pluie !), Paris et sa tour Eiffel, les richesses agro-alimentaires du Charolais,

escalade, VTT, visite d'Avignon (et son pont), canoë, plage, visite de Lyon, le Futuroscope de Poitiers, la découverte de Loches... La liste est loin d'être exhaustive. A cela, il ne faut pas oublier tous les échanges entre les familles, entre les jeunes français et les jeunes québécois, notamment à travers les repas communautaires et les activités. Le bilan des Québécois indique que les préférences des jeunes sont multiples et diverses. Aucune régionale française n'est épargnée par les satisfaits !

Malgré un duo de jeunes Québécois chahuteur sur la fin du voyage, le bilan de l'édition 2000 de *Découverte du Pays d'en face* demeure très positif. Le dévouement des responsables de Régionales et de tous leurs bénévoles a construit ce succès. Pour bon nombre d'entre eux, l'accueil d'adolescents était inédit. Alors un grand bravo et un grand merci aux équipes de Serge Dubief et Laurent Bertansetti à Montgeron, de Georges Pierre à Charolles, de Hélène et Gérard Olivier à Carpentras, de Antoine et Claude Ulrich et de Renato Cecchini à Lyon et de Philippe Limouzin à Loches. Enfin, si le programme *Découverte* génère une frustration, c'est dans la durée trop courte de chaque étape !



Photos Laurent Bertansetti

Mathieu CZERWINSKI
coordinateur
Découverte-jeunes

Un pont sur l'océan

www.france-quebec.asso.fr

Le site Internet de l'Association France-Québec atteint un taux de fréquentation sans précédent, notamment grâce aux nouvelles rubriques d'informations pratiques qui ont été ajoutées dernièrement. Lancé en mai 1999, le site s'est développé au fil des mois, section après section, rubrique après rubrique, confirmant ainsi son rôle de pont virtuel entre la France et le Québec.

Sur www.france-quebec.asso.fr, l'internaute peut découvrir le Québec à partir des rubriques *Histoire et traditions*, *Géographie*, *Langue*, ou *Tourisme*. Les rubriques *Étudier*, *Se trouver un emploi* et *Immigration* offrent chacune un réper-

toire de sites présentant une image précise du contexte actuel, notamment du marché du travail. Point de départ obligé de tout projet, ces rubriques conseils sont complétées par l'indispensable section *Petites annonces*, qui propose, entre autres, *stages*, *correspondance* et *échanges de maison*.

Forte d'un réseau composé de près de 70 associations régionales réparties à travers la France, l'Association France-Québec propose aussi, en ligne, le calendrier de ses activités, animations, expositions et autres manifestations.

Informations : Alexandre Robillard 01 45 54 08 88

ADULTES

"Le mot cousin est une réalité"

Par une fraîche journée d'octobre, huit Français se sont envolés vers le Québec pour saluer les cousins d'en face. Un subtil mélange de soleil, neige, pluie et vent nous ont appris que la France n'avait pas le monopole des aléas météorologiques. Un périple de 2000 kilomètres en voiture nous a permis d'admirer des paysages grandioses, de voir des couleurs d'automne flamboyantes, de mesurer l'immensité et la richesse économique de la province. Longueuil et la maison de la culture amérindienne, Québec et le Parlement, Tadoussac et ses baleines, Chicoutimi et sa pulperie, Trois Rivières et le village des bûcherons, Joliette et les chutes des Dalles, Les Recollets, Montréal et ses gratte-ciel sont autant de points de passage de notre périple, montrant la diversité des choses vues et vécues. L'accueil chaleureux dans les familles, des jasettes jusqu'à point d'heure autour d'un breuvage ont montré combien le mot cousin est une réalité, que l'océan qui nous sépare n'est pas un obstacle, que la langue et la culture de cette lointaine province sont aussi les nôtres.

Jean-Jacques
et Elisabeth KLIS

Vendée-Québec

Un club d'affaires

Un club d'affaires Atlantique-Québec a été créé l'an dernier en Vendée. Plusieurs réunions se sont tenues. Le club regroupe plus de 70 PME vendéennes qui sont intéressées par un développement à l'export. Le but du club, selon son président Thierry Chateau, est d'informer, de conseiller et d'accompagner les artisans et PME de la région qui souhaitent travailler avec le Québec et offrir les mêmes services aux entreprises québécoises qui désirent s'installer dans la région.

Richard Aubé, premier conseiller aux affaires écono-

miques à la Délégation générale du Québec, est venu faire une présentation très complète du Québec et des marchés potentiels. Il a aussi rencontré des chefs d'entreprises à la Chambre des métiers. Des rendez-vous sont programmés, un chargé de mission embauché pour faire face au développement envisagé. Premier investissement concret : une entreprise de Noirmoutier va louer un entrepôt à Montréal.

Contact : 02 51 44 35 35, quebec85@wanadoo.fr



Richard Aubé (DGQ), Thierry Chateau président du club, Jean-Pierre Gallacher administrateur, Philippe Séguin directeur de la Chambre de métiers, Christophe Leroy (Coface), Michel Villéger chargé de mission et administrateur.

Auvergne-Québec

Un pôle économique

Les acteurs économiques auvergnats se tournent résolument vers le Québec, en vue d'internationaliser leurs marchés et leur savoir-faire. Les partenariats mis en œuvre par Auvergne-Québec ces six derniers mois en attestent, récompensant 14 ans de présence dynamique sur le terrain. Une convention a été passée avec les quatre comités départementaux de tourisme pour monter une exposition *Paysages d'Auvergne* du 5 juillet au 30 septembre dans les locaux de la Maison Fornel à Québec. Par ailleurs, suite à une visite de Richard Aubé

(DGQ), des rencontres internationales sont prévues en juin et une mission de la filière électrique en septembre.

Enfin, du 8 au 17 septembre, la Foire de Clermont-Cournon consacrera son Espace prestige au Québec : la régionale a agi à titre de conseiller pour l'organisation et la programmation de l'Espace (spectacles, artisanat d'art, forum...). Un pont numérique est même envisagé entre le public de l'exposition à Québec et celui de la foire de Clermont. Le site Internet d'Auvergne-Québec a été remanié pour célébrer ces opérations.

Franche-Comté-Québec

Des lectures québécoises



Liliane Koulmann, Gisèle Tuaille et Christian Palvardeau ont animé cette soirée-débat.

À la Médiathèque de Besançon, Franche-Comté-Québec a, une nouvelle fois, proposé son activité *L'heure de lecture québécoise*. Une bonne trentaine de personnes, très intéressées, ont répondu à l'invitation et ont assisté à la présentation des trois auteurs sélectionnés pour le prix Philippe Rossillon.

À la suite de cette présentation, faite par Gisèle Tuaille,

Christian Palvardeau et Liliane Koulmann, un débat très animé s'est engagé au sujet des trois ouvrages : *Garage Molinari*, *L'Homme des silences*, *Les Vents dominants*, traitant tous les trois d'un thème voisin, la quête de l'enfance pour l'identité et l'amour, mais si différents par le ton et le style. Les lecteurs ont ensuite exprimé leur vote et leur préférence par courrier.

Vaucluse-Québec

Une conférence d'Yvon Lamonde

Professeur de lettres et d'histoire à l'Université McGill de Montréal, le professeur Yvon Lamonde a prononcé une conférence cet automne lors de la réunion mensuelle de la régionale. Le professeur Lamonde a d'abord posé les bornes qui ont tracé le cheminement des relations franco-québécoises depuis Louis XIV jusqu'à nos jours : attachement, oubli, rancœurs et retrouvailles... Ensuite, il a évoqué l'image d'un peuple québécois dont une grande partie du droit, des échanges économiques, du mode de vie... sont plus proches du modèle américain qu'européen ce que les

Français ne saisissent pas toujours. Un débat s'en est suivi avec les adhérents autour des Amérindiens, de la souveraineté, la Révolution tranquille et aussi de l'État providence.

Comme il est de coutume lorsque la régionale reçoit, tout le monde est passé à table autour de nombreux mets préparés par les membres. Et la discussion s'est poursuivie. La soirée s'est terminée avec la promesse du professeur Lamonde de revenir donner une nouvelle conférence sur les relations franco-québécoises en échange d'un cours de gastronomie provençales dont il est grand amateur !



Yvon Lamonde (à droite) au côté du président Gérard Olivier.

Anjou-Québec

2000 fut une année importante pour l'association Anjou-Québec puisqu'elle a fêté ses vingt ans d'existence. 20 ans que "la gang de chum" fait partager sa passion du Québec, grâce au dynamisme de ses bénévoles, à travers de nombreuses manifestations. Le *Journal Officiel* du 17 décembre 1980 précisait son objet : "Étudier et mettre en œuvre les moyens de concrétiser les liens particuliers entre la France et le Québec, notamment en Anjou..."

Les moyens ont beaucoup évolué et l'association est maintenant à la page (web)... Bonjour la visite sur www.anjou-quebec.asso.fr. Cette source d'information permanente vient en complément du bulletin *Le Petit Jaseur* et des permanences à la Cabane à Pierre, le restaurant québécois d'Angers. Par ailleurs, à l'occasion de l'anni-

"La gang de chum"

versaire, il a été souhaité un nouveau logo. Les cinq meilleurs, après concours, ont été soumis au vote du public sur le stand d'Anjou-Québec lors du forum de la vie associative de la ville d'Angers les 18 et 19 novembre.

Dans le cadre de "Grandir et vieillir en Ensemble", le Centre communal d'action sociale de la ville d'Angers a labellisé le projet d'Anjou-Québec de promouvoir "la danse en ligne" en France.

C'est la danse de salon sans partenaire. Cette activité, qui se pratique depuis vingt ans au Québec, avait pour but de faciliter et de promouvoir la pratique de l'activité physique chez les aînés. Dans la réalité, il est possible de faire des soirées familiales de danse en ligne. Anjou-Québec a tenté l'expérience avec succès sous la houlette du Québécois Ronald Lacoste, président de l'Association des animateurs Santé-Danse. L'étape suivante est de former des animateurs

français et Anjou-Québec est à la recherche de personnes intéressées.

La soirée d'anniversaire s'est déroulée le 9 décembre avec la chanteuse québécoise Hélène Maurice. C'était dans le cadre des "Soleils d'hiver" d'Angers qui avait choisi le Canada pour animer le Noël des Angevins. Avec sa voix passionnée, tendre et nuancée, parfois rocailleuse, Hélène Maurice, petit lutin aux cheveux couleur de l'été des indiens, fut un bien joli présent pour fêter les vingt ans.

Anjou-Québec propose un "p'tit tour" dans le pays d'en face du 24 septembre au 1^{er} octobre, avec possibilité une semaine supplémentaire en libre. Contact : Claire Cadic, Anjou-Québec 14 bis av. Marie Talet, 49100 Angers. Tél : 06 15 30 13 64. Courriel : ccadic@caramail.com.



Guyane-Québec

Le XX^{ème} anniversaire a été clos, le 17 décembre, comme il avait commencé : par une randonnée cycliste (voir *FQM* n° 116). Hormis trois activités (l'exposition, le projet avec les jeunes et la venue de Nathalie Choquette), le programme prévu s'est déroulé avec beaucoup d'enthousiasme et la participation active de tous les membres.

La semaine littéraire, conduite par Gilles Pellerin, écrivain, essayiste, nouvelliste québécois, a apporté un nouvel éclairage sur la littérature québécoise lors de sa conférence qui a attiré un public très intéressé, surtout des enseignants. Il a aussi animé des ateliers d'écriture en milieu scolaire et pour adultes. Ceux-ci, au nombre de quinze, ont porté un intérêt particulier aux exercices proposés et demandent de poursuivre l'opération par un stage plus

Beaucoup d'enthousiasme

consistant qui pourrait aboutir à la réalisation d'une nouvelle. A voir.

La Malmanourienne, troupe théâtrale guyanaise, a présenté *Atout Cœur*. La salle de 250 places était comble d'un public captivé par la scène qui se déroulait devant lui. Et nombreux et nourris ont été les applaudissements qui ont clôturé cette "agréable soirée", terme repris par beaucoup de spectateurs à la sortie. En effet, la pièce présentée a été écrite par les membres même de la troupe qui, à l'occasion de l'année de la citoyenneté, ont voulu mettre ce concept en exergue. Ils y ont bien réussi, le niveau du texte a étonné et c'est très vivement que Guyane-Québec a encouragé la Malmanourienne à faire valoir ce travail en portant cette pièce à travers le département et

même à l'extérieur. LIBERTÉ, ÉGALITÉ ont bien défendu leur valeur mais les facteurs CHANGE et MISÈRE sont aussi là et influent largement le cours des choses et de l'humanité. Quant à FRATERNITÉ, après s'être bien reposé, il est venu conclure et s'est posé comme le fédérateur, celui grâce à qui tout devrait aller mieux en jouant ATOUT CŒUR, A TOUT CŒUR.

Quant au "Bouquet de gala", il a tenu toutes ses promesses au Cric-Crac : salle et entrée agréablement décorées par les membres, accueil souriant, avec une rose offerte à chaque dame, ont donné le ton de l'ambiance cordiale et chaleureuse de ce gala où 104 convives ont été reçus. Le gâteau d'anniversaire était finement décoré du sigle de Guyane-Québec, les deux Amériques ornées au nord du lys royal québécois, au

sud du toucan d'Amazonie, dressé sur un coulis de fruit de la passion.

Ceux qui n'ont pu être à ce gala ont perdu l'occasion de non seulement bien manger dans une ambiance très conviviale mais aussi de se distraire car magicien, démonstration du lancier par le groupe Romantica, présentation de costumes régionaux guyanais, hauts en couleurs, ont animé le repas. Sans oublier l'agréable surprise faite à la présidente Thérèse Zulémaro. A l'instigation de son amie Eliette, une chorale composée des membres et d'un "tambouyen" lui ont chanté sur un air de lero l un texte préparé pour elle. Grosse émotion ! Et c'est par quelques pas de danse - tcha-tcha, mazurka, salsa... - que s'est terminé ce grand moment, le clou du XX^{ème}.

Paris-Québec Compétences et dévouement

Anciens et nouveaux adhérents n'ont pas manqué de se retrouver, le 29 novembre, pour fêter l'événement auquel participaient des personnalités comme Philippe Séguin et Jacques Habert, membres du Comité de parrainage de France-Québec, Clément Duhaime, Délégué général du Québec et plusieurs de ses collaborateurs, Bernard Dorin, membre-fondateur de l'association, etc. La soirée était animée par un guitariste québécois, Pierre Beaudry.

C'est à Marcel Beaux, président d'honneur, que revint le

soin de rappeler l'historique d'une association née après la création de France-Québec en 1968, sur l'initiative de Xavier Deniau, (avec, en 1970, Alain Peyrefitte comme président d'honneur). Il fallut, en effet, qu'une "régionale" prenne en charge les activités parisiennes. Philippe Rossillon, assisté de Michel Fichet, assura donc la présidence de Paris-Québec en 1980. Lui succédèrent Martial de la Fournière, Marcel Beaux et Henri Rhétoré. Gilbert Pilleul, vice-président de France-Québec, a pris la relève depuis 1998.



Durant ces vingt années, les activités se sont multipliées : voyage thématique au Québec, conférences, échanges de

jeunes, concours d'orthographe... ; un pacte d'amitié a été signé avec la section mont-réalaise de Québec-France. Plus récemment, Paris-Québec a concouru à la préparation du livre de F. Bastien : *Relations particulières, la France face au Québec après de Gaulle*, avec la remise de documents et de photographies par M. Beaux.

Mais si Paris-Québec a pu se développer, c'est grâce aux compétences de personnalités dévouées comme J. Gravelin, H. Teissier du Gros, M. Ducrocq-Poirier, d'Estève de Pradel, A.-M. Collart, J. Etaix, G. Renouard, J. Reusse, M. Guédant..., la Mairie de Paris, par l'intermédiaire de J.-H. Richard, soutenant financièrement nombre de leurs activités.

Pays-Nantais-Québec Le dynamisme et l'amour du Québec

Après avoir reçu, en 1979, une trentaine de jeunes québécois à l'école de La Martillière à Saint-Sébastien-sur-Loire, est née la décision de faire partir en 1980 une classe d'écoliers au Québec. Là, les familles vont se mobiliser, développer des trésors d'imagination pour financer ce projet. Le rêve se réalise en avril 1980. La classe de CM2 part quinze jours au Québec pour 270 F par personne.

C'est à cette époque que l'on s'aperçoit que dans les univer-

sités, les entreprises, les organismes culturels, le besoin se fait sentir d'un point de rencontre pour tous ceux qui sont "tombés en amour" avec le Québec. Le 18 juin 1980, Pays-Nantais-Québec est déclarée à la préfecture de Nantes et accréditée par France-Québec dix jours plus tard.

Depuis, Pays-Nantais-Québec n'a cessé d'évoluer. Entre les deux pays, on s'accueille, on se reçoit. On participe aux programmes nationaux, aux

diverses manifestations (salon de la neige, foire internationale, festival, halloween, portes ouvertes à l'aéroport, train forum...). On organise des fêtes et des réunions économiques. On participe à des congrès de généalogie, à des activités avec Nantes-Louisiane et Bretagne-Acadie, à des soirées hockey... On organise les tournées du groupe québécois La Grand'Débauche, etc.

Voilà, Pays-Nantais-Québec, c'est ça : le dynamisme, la

variété et l'amour du Québec avant tout, comme il y a vingt ans. La grande fête des 20 ans a commencé par un superbingo dont le premier prix fut gagné par Henri et Maryvonne Morin (2 000 F offert par l'association sur leur prochain billet d'avion).

Pays-Nantais-Québec a profité de ses 20 ans pour éditer une carte postale, changer son logo, sortir une cuvée spéciale de Muscadet et publier un copieux numéro spécial de *La Malle nantaise*.



Chants et musiques québécoises et irlandaises avec Les Cluricaunes, un groupe régional qui a charmé les participants au XX^{ème} anniversaire de la régionale.



La venue d'Yvon Chotard, maire-adjoint de Nantes et Camille Durand maire de Saint-Jean-de-Boiseau et premier vice-président de la communauté urbaine.

Alpes-Léman



L'automne fut culturel pour Alpes-Léman-Québec. D'abord le théâtre. Conquis par les visiteurs québécois de la troupe des Laurentides d'Yves Trudel venus en mai 2000, les Albertvillois devaient aller monter sur les planches du Québec. Les acteurs de la troupe Eteroclit ont donc mis sur pied une

tournée outre-Atlantique passant par Sainte-Thérèse, Longueuil et Drummondville. Ils ont présenté "la ballade des planches" de J.P. Alègre devant un public nombreux, chaleureux et spontané. Une occasion de s'imprégner des pratiques artistiques des uns et des autres.



Par ailleurs, dans le cadre des échanges entre Albertville et Sainte-Adèle, un peintre québécois plein de talents, Jean-Louis Courteau, était l'invité d'honneur du XIV^e salon d'automne de la cité olympique grâce à une étroite collaboration entre ALQ et la mairie.

Michel Mady honoré

Président de l'association Alpes-Léman-Québec, Michel Mady s'est vu remettre, sur proposition de la ministre, Marie-George Buffet, la médaille d'argent de la Jeunesse et des sports, des mains de Simone Du-Breuil, officier de l'ordre du mérite et chevalier de la Légion d'honneur. Une distinction venant récompenser 30 ans à œuvrer au sein de diverses associations sportives et culturelles.



Montpellier-Hérault



Les étudiants de BTS tourisme du lycée Jean-Monnet de Montpellier ont reçu Sophie Niquette, animatrice à France-Québec, qui leur a présenté le Québec d'aujourd'hui en tant que destination touristique, terre d'accueil pour les études supérieures... Une rencontre possible grâce à l'association qui a pris les frais d'organisation en charge.

Pons-sud-Saintonge

Deux classes de bac pro du lycée horticole de Saintes sont revenues enchantées du voyage effectué outre-Atlantique. Les élèves ont été reçus dans la ville jumelle de Pons, L'Assomption, et ont remis, au retour, un cédérom à la mairie, au comité de jumelage et à l'association pour l'aide apportée.



La réunion d'information sur l'immigration au centre Rabelais de Montpellier a été un succès puisque elle a rassemblé près de 270 personnes. L'information était assurée par Bernard de Jaham, conseiller en immigration à la Délégation générale du Québec à Paris, ici à droite, en compagnie du président de la régionale Jean-Pierre Gaubert.

Vendée

Dans le cadre des conférences organisées par les régionales de Québec-France, celle des Recollets, sur l'île de Montréal, en a organisé une sur la Vendée en partenariat avec la Maison de France et le comité départemental du tourisme de Vendée. Une idée d'Alain Guillon, vice-président de Vendée-Québec mais basé à... Montréal et administrateur des Recollets. Plus de 40 personnes ont écouté Alain Guillon pour l'histoire, un représentant de la Maison de la France pour le tourisme et Michel Villéger, président de Vendée-Québec, sur l'économie. Cela devrait déboucher sur un pacte d'amitiés au congrès de Québec.



Au centre, Gracia Hays, présidente des Recollets et Michel Villéger, président de Vendée-Québec, entourés d'administrateurs de la régionale québécoise.

Midi-Toulousain

Gros succès populaire pour une soirée québécoise organisée par l'association. Plus de cent personnes y ont participé dans un restaurant de la ville rose autour d'un repas traditionnel québécois. Les convives ont visionné un film et discuté avec les administrateurs de la régionale. En présence de deux Québécois ayant immigré... en France ! Preuve que l'on peut faire le chemin inverse...



Brouage

Profitant de son assemblée générale, l'association a reçu le lycée horticole Chadignac de Saintes. En remerciement pour l'aide apportée (contacts au Québec, participation à la foire aux fleurs de Brouage, organisation du loto...), un diaporama réalisé par les élèves a permis de voir ou de revoir les belles couleurs du Québec. Et la présidente Michèle Olivet a reçu, sans protocole mais en toute sympathie, le compte-rendu du stage et un cédérom réalisé par les élèves.



Vaucluse

L'initiative du trésorier, Agrand écumeur de campagnes, une vingtaine de membres sont allés visiter le village de Vernergues et ses alentours. Un village provençal détruit par un tremblement de terre dans les années 1900 et qui fut reconstruit un kilomètre plus loin. Dans une ambiance printanière, une belle journée de marche et de découvertes, dont les restes d'un temple antique dans un domaine viticole.



Franche-Comté



Lors du dernier forum des associations mi-février à Besançon, le stand de la régionale a attiré de nombreux visiteurs, curieux d'en savoir plus sur le pays d'en face et l'association-mère France-Québec. Ce fut aussi l'occasion de mieux faire connaître le Québec dans sa réalité et développer des liens d'amitié et de coopération avec ce peuple francophone d'Amérique du nord.

Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ Fax 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec



Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
M.I.R. - 7, quai Chateaubriand
35000 RENNES
☎ 02 99 78 82 76

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gaillon@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : caquebec@citeweb.net
<http://caquebec.citeweb.net>

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89
Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61
Courriel : pays_nantais_quebec@caramail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78
Courriel : quebec85@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/vendee-quebec>

Centre

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36
Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec



Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 06 60 98 10 35
Fax : 01 69 83 15 66
Courriel : serge.dubief@free.fr

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h-13 h.)
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>
Courriel : ivan.gaudefroy@worldonline.fr

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Régis ABAD
3 Clos Forget
95450 VIGNY
☎ 01 34 66 13 00
Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎ Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Aquitaine

Bordeaux-Québec



Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
"La Désirade"
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLET
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
"Leymonie"
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Midi-Toulousain-Québec



Patrick DOMINICI
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00
Courriel : mtquebec@hotmail.com


"tricoté serré"

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr

Cambresis-Hainaut-Québec

 Thérèse MASSIN
37, rue Saint-Georges
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 29 49 72

Côte-d'Opale-Québec

 Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

Tiffany HUS
4, rue de Lille
59890 QUESNOY-SUR-DEULE
☎ 03 20 78 95 04

Picardie

Aisne-Québec


 Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

Oise-Québec

 Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec

 Pascal BRASSIER
22, rue de Châteaudun
63000 CLERMONT-FERRAND
Courriel : auvergne-quebec@frst
Web : http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/qa1.htm

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec

 Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

 Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

Lorraine

Lorraine-Québec


 Anne-Marie MOUTON
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎/Fax : 03 83 20 56 97

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec


 Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champ.qc@caramail.com

Langres-Montréal-Québec

 Jean-Paul PIZELLE
Peigney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Bourgogne

Bourgogne-Québec

 Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93
Courriel : jmonthieux@aol.com

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Gérard MOLTÉ
Château de l'Étoile
58 avenue Dr Raymond Picaud
06150 CANNES
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51
www.multimania.com/azurquebec/
Courriel : azurquebec@yahoo.fr

Terres-de-Provence-Québec

 Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h.
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec

 Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr
www.vaucluse-quebec.fr/m

Alsace

Alsace-Québec

 Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74
☎ 03 88 68 34 24
Courriel : alsace_quebec@yahoo.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

 Jacques TUAILLON
8, rue des Orbeux
25770 SERRE-LES-SAPINS
☎ 03 81 59 00 97
Courriel : gtuaillon@worldonline.fr

Belfort-Québec

 Patrick GOUGEON
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Rhône-Alpes

Alpes-Québec

 Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Alpes-Léman-Québec

 Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : mady.alq@club-internet.fr
http://alpeslemanquebec.free.fr

Bugey-Québec

 Renato CECCHINEL
"Lot La Verchère"
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec

 Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Corse

Corse-Québec

 Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

 Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93
Courriel : jamour@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARIO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclaire
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Nous désirons passer les vacances de Noël et du jour de l'an à Paris. Nous cherchons un endroit central (près de stations de métro), pour deux ou trois personnes, en échange d'un condo au cœur de la ville de Québec. Nous demeurons à 5 minutes du Vieux Québec, du Château de Frontenac et de plusieurs attractions touristiques. Contact : Thérèse Côté, 33, bld René-Lévesque Est à Québec (Qc) G1R 2A9. Tél. : 418 522-6115. Courriel : tcote@qc.aira.com

Sainte-Agathe-des-Monts, à 80 km de Montréal, 35 km du Mont-Tremblant, maison 5 pièces avec 2 ch., située à flanc de montagne dans un site enchanteur. Pas d'animaux. Couple intéressé région Bordeaux ou Sud de la France. Dispo : mi-sept. à mi-nov. 2001. Contact : Lise Cournoyer. Tél. : (819) 326-6091. Fax : (819) 326-7306. Courriel : cournoyerlise@hotmail.com

Échange de maison et d'auto pour la période du 15 au 28 juillet 2001. Couple sans enfant, grande maison (4 chambres) et auto (Volvo) disponibles sur la rive du Saguenay (Chicoutimi), à 1 heure de Tadoussac et 2 heures de Québec. Contact : Christiane Gagnon et Richard Giroux. Tél. : (418) 674-9256. Fax : (418) 545-0898. Courriel : gp 1980@hotmail.com

Échange banlieue de Québec, maison pouvant accueillir 4 personnes contre maison dans la région Aquitaine si possible, de mi-août à mi-novembre 2001. Possibilité échange de voiture. Contact : Élisabeth Gravel, 221 Charlebois, Beauport (Québec), G1C 5R3. Tél. : (418) 669.9618. Courriel : grenierpi@videotron.ca

Enseignante, chercheuse à l'université du Québec à Montréal, cherche studio ou appartement à louer à Paris, rive gauche, de mi-février à mi-mai 2002. Pourrait être intéressée par l'échange de maison. Contact : Micheline Labelle. Tél. : (514) 987-3000 poste 4385 ou labelle.m@uqam.ca

Échange dans un village agricole, à mi-chemin entre Montréal et Québec durant 3 ou 4 semaines, été 2001, jolie maison avec jardin, pouvant accueillir 4 personnes, contre maison dans les Pyrénées, les Landes ou la Haute-Provence. Contact : Mireille Lebeau, 90, Rue Principale, GOX 3B0 Saint-Sévère. Tél. : 819 264-5651. Courriel : mireille@moncourrier.com

Échange maison + auto, rive sud de Québec contre équivalent pour 4 pers. (enfants 1 et 3 ans), juil. 2001 dans partie sud de la France. Contact : Valérie Panter, 1474, Ch. du Fleuve, G6W EA3. Tél. : 418 839-5830. Courriel : valjean@mediom.qc.ca

Famille de 4 personnes échangerait maison 3 CàC avec toutes commodités, plateau Mont-Royal (près bld Saint-Laurent) contre maison équivalente en France, pas trop éloignée de la mer, pour 3 ou 4 semaines entre fin juin et début août 2001. Contact : Plateaumontroyal@caramail.com

Échange appartement de 115 m² situé dans le quartier Latin au centre ville de Montréal, tout confort : air climatisé, cheminée, garage intérieur, terrasse avec BBQ. Près de tous les services et accès à tous les festivals et à la vieille ville en moins de 5 minutes à pied. Nous aimerions aussi échanger notre voiture (New Beetle de Volkswagen). Nous sommes un couple de jeunes professionnels sans enfant et sommes ouverts à toute proposition à partir de mai 2001 jusqu'à novembre 2001. Contact : 514 868-1802. 1250 St-Élisabeth #2, Montréal H2X 3C4.

Dans banlieue Québec, échange (5 à 6 mois) maison en rangée, 2 chambres, patio, barbecue, voiture. Non fumeur, pas d'animaux, contre appart. Paris ou banlieue avec auto. De mai à octobre 2001. Contact : Monique Hins, 1099-D rue La Prairie Ouest, Saint-Jean-Christophe, Québec G6Z 3C9. Courriel : monique.hins@sympatico.ca

A mi-chemin entre Québec et Montréal, dans un village agricole, jolie maison pouvant accueillir 4 personnes avec beau jardin à échanger 3 ou 4 semaines pendant été 2001, contre maison dans les Pyrénées, les Landes, la Haute-Provence... Contact : Mireille Lebeau, 90, Rue Principale, St-Sévère, GOX 3B0. Tél. : 819 264-5651. Courriel : mireille@moncourrier.com

Échange banlieue de Montréal, 9 pièces dont trois chambres. Destination : Provence ou Rhône-Alpes, 3 ou 4 semaines, juillet-août 2001. Piscine, vélos adultes (2) et un enfant. Échange de voiture souhaité. Contact : Roberge Pierre, 3271, rue Plante, Saint-Hubert, Qc, J3Y 8W1. Tél. : (450) 443-8423.

Montréal ou Vancouver. J'aimerais échanger appartement (7 1/2) situé au centre de Montréal (Plateau Mont-Royal) et/ou centre de Vancouver contre logis en France ou autre pour période un ou deux mois. Info : Marie-Johanne au VCHOJ@aol.com ou Téléc. : (514) 528-0630.

Maison à partager, 6 1/2, banlieue de Québec. Quiétude et haute altitude, montagne et rivière, silence, animaux (chien et 2 chats). Pour quelques semaines ou quelques mois. Contact : Louise Ricard, 25 Rivemont, Sainte-Brigitte-de-Laval, GOA 9K0. Tél. : (418) 825 1524.

Abitibi-Témiscamingue. Proposons échange maison et voiture. La région nous importe peu, cependant, la maison doit pouvoir accueillir 4 personnes. Notre maison est au centre de l'Abitibi-Témiscamingue (moyen-nord québécois). Une tente-roulotte et un 4X4 vous feront apprécier davantage cette région. Notre maison est grande, a toutes les commodités, possède aussi une petite piscine hors-terre. Nous avons deux filles (10 ans et 7 ans) qui rêvent de découvrir la France et qui sont très respectueuses des biens (des autres). Nous aimerions partir début juillet, pour 3 semaines au maximum. Départ fin juin possible. Photos et correspondance souhaitées. Courriel : mallard@lino.com ou encore denise.fortin@cegepat.qc.ca. Denise Fortin et Michel Allard, 35 18^e rue. Rouyn-Noranda. J9X 2L4. (819) 797-9321.

CORRESPONDANCE

Jeune femme, 36 ans, célibataire, recherche correspondant(es) québécois(es) ainsi que français(es) du nord de la France, entre 35 et 60 ans, passionné(es) comme elle par le Québec, les voyages, la nature et les animaux, la lecture, le cinéma. Contact : Isabelle Gradel, 50, rue de Lesquin, 59790 Ronchin.

François, 45 ans, cherche correspondant(e) pour échange amical. Aime les voyages, la lecture, Internet, les spectacles. Cherche aussi informations sur votre région pour futur voyage : location de voiture, hébergements et autres. Contact : François Jasmin, 11225 Ontario. Montréal Est, H1B 1J9. Courriel : francoisjasmin@moncourrier.com

Recherche un ou une correspondante pour la France. Je suis mariée et j'ai une fille de huit ans. J'aimerais faire des échanges de famille à famille. Contact : Laguarriide Heidie. Courriel : flagarri@wanadoo.fr

Français, 39 ans, cherche correspondantes québécoises, 26-42 ans, pour échanges culturels et lier amitié. Voyage. Contact : Didier Maubailly, 202, rue Championnet, 75008 Paris.

18 ans, recherche une correspondante québécoise pour échanger amitié et accueil. Contact : Virginie Vitale, 75, rue Philippe Fabia, 69800 Lyon.

France-Québec Magazine

Un an pour ~~130^F~~ (4 numéros à venir)

Un an pour 160^F (4 numéros à venir
+ celui en cours adressé par courrier)

Bulletin d'abonnement



Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

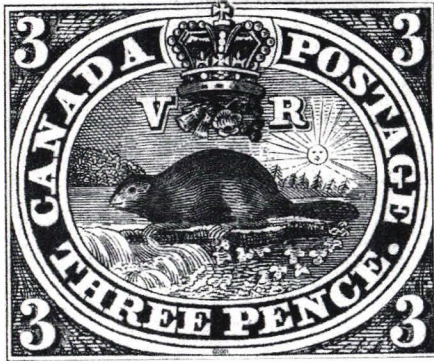
Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____

Signature: _____

Renvoyez votre
bulletin d'abonnement
avec votre règlement à:

France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Avant-poste



Le retour du castor

L'histoire du Québec est étroitement liée à celle de la pelleterie. En effet, c'est ce commerce lucratif qui a incité les commerçants, en quête de peaux de castor, à quitter la Nouvelle-France et la Baie d'Hudson pour se diriger vers l'Ouest.

Le premier timbre canadien, le Castor de trois pence, rappelle l'importance de cet animal si convoité.

Pouvant atteindre une longueur de 1,30 mètre et un poids de 32 kg, le castor est le plus grand rongeur d'Amérique du Nord. Ce travailleur infatigable construit des barrages pour agrandir son habitat sous l'eau, des galeries pour transporter la nourriture et des huttes pour tenir les prédateurs à l'écart.

Depuis le 6 avril 2001, il orne une nouvelle figurine qui marque le 150^e anniversaire du transfert de la gestion des activités postales de la Grande-Bretagne au Canada.

Les débuts de La Poste au Québec

Le premier service de livraison postale organisé au Canada voit le jour en 1693 lorsque le gouvernement de la Nouvelle-France demande à Pedro da Silva de transporter des lettres de Montréal à Québec. Les services de ce dernier sont ensuite retenus pour l'acheminement du courrier dans toute la colonie.

L'administration postale doit utiliser plusieurs moyens de transport traditionnels, dont le traîneau à chiens, les raquettes, le cheval et, à partir des années 1820, le bateau à vapeur. En 1854, le premier wagon ferroviaire servant de bureau de poste circule dans le sud de l'Ontario. Dans les années suivantes, ce nouveau mode d'acheminement et de tri du courrier sera étendu au Québec et aux autres provinces canadiennes et cela jusqu'en 1971. Ensuite, l'aviation postale permettra d'acheminer tout le courrier dans l'ensemble du Canada. L'administration postale devient un ministère fédéral en 1868. Le 16 octobre 1981, la Société canadienne des postes devient une société d'État et porte le nom de Postes Canada.

Les Baleines du Saint-Laurent

Cet automne, Postes Canada a émis un bloc de quatre timbres représentant les baleines qui peuplent les eaux canadiennes. Le pli Premier jour officiel porte une oblitération indiquant Tadoussac (Québec).

Le rorqual bleu, l'un des plus grands animaux de tous les temps, peut mesurer jusqu'à 33 mètres et peser près de 190 tonnes. On peut apercevoir le rorqual bleu le plus souvent, dans le golfe du Saint-Laurent, mais il vit aussi au large de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie-Britannique. Il est classé parmi les espèces menacées d'extinction et seules quelques centaines de spécimens sont encore visibles dans l'Atlantique Nord.

Alain RIPAUX

Remue-méninges

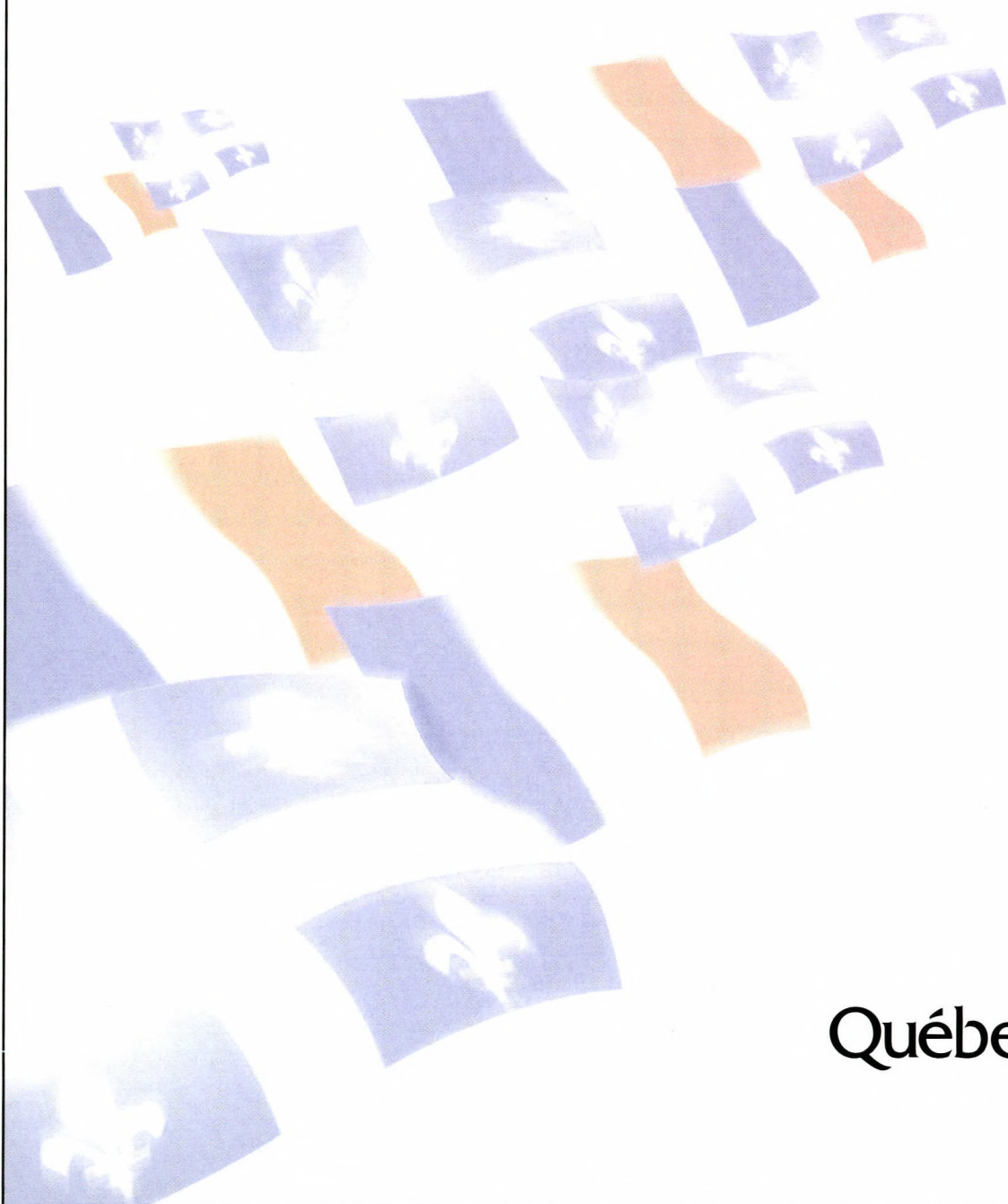
- Quelle rue de Montréal sépare la ville en deux sections "Est" et "Ouest" ?
A rue Berri
B rue Saint-Denis
C boulevard Saint-Laurent
- Quel est le nom du site d'informations Internet de Québecor ?
A Kayak
B Skiff
C Canoe
- Premier dôme géodésique à voir le jour, la Biosphère fut construite sur l'île Sainte-Hélène pour l'Exposition de 1967. Ce pavillon présentait quel pays ?
A Allemagne
B États-Unis
C URSS
- Architecte de la Pyramide du Louvre, Ieoh Ming Pei a conçu à Montréal :
A le Musée d'art contemporain
B le grand magasin Eaton
C la Place Ville-Marie
- Quel nom a été donné à la terrasse devant le Château Frontenac à Québec ?
A Champlain
B Dufferin
C lord Durham
- Dans quelle île du Québec vivent 120 000 cerfs de Virginie ?
A Ile d'Anticosti
B Ile-aux-Coudres
C Ile d'Orléans
- Après les concentrations de l'année 2000, quel est le seul quotidien québécois indépendant ?
A Le Devoir
B La Presse
C Le Soleil
- Laquelle de ces actuelles ministres du gouvernement québécois a été Déléguée générale du Québec à Paris ?
A Louise Beaudoin
B Pauline Marois
C Diane Lemieux
- Qui préside les États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec ?
A Claude Béland
B Gérald Larose
C Claude Roquet
- Quel est l'auteur de la pièce "Oublier" jouée par la Comédie française à Paris en novembre et décembre derniers ?
A Michel Garneau
B Marie Laberge
C Michel Tremblay
- Quel est le titre du film sur le monde des clubs de motards criminalisés, sorti le 1^{er} septembre sur les écrans du Québec ?
A Carcajou
B Matamore
C Hochelaga
- Qui est, depuis juillet 2000, le Chef national de l'Assemblée des Premières nations du Canada ?
A Matthew Coon-Come
B Phil Fontaine
C Ted Moses
- Dans quelle localité Alphonse Desjardins a-t-il ouvert en 1901 la première caisse d'épargne et de crédit de l'Amérique du Nord ?
A Lévis
B Montmagny
C Saint-Romuald
- Quel chanteur est originaire de Natashquan ?
A Jean-Pierre Ferland
B Claude Léveillée
C Gilles Vigneault

François MOUCHET

Réponses : 1 C 2 C 3 B 4 C 5 B 6 A 7 A 8 B 9 C 10 B 11 C 12 A 13 A 14 C

... mieux se connaître
et mieux se comprendre ...
... pour mieux s'apprécier

*Le ministère des Relations internationales,
fier de contribuer au succès
de l'Association France-Québec.*

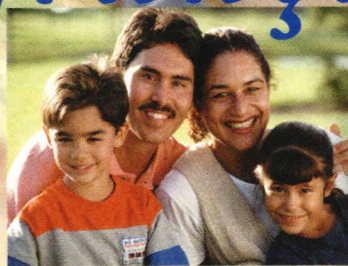


Québec 

Choisissez le Québec



pour vivre
L'Amérique
en français!



- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire

INFORMATION

www.immq.gouv.qc.ca
siq.paris@mri.gouv.qc.ca



Faites parvenir une
enveloppe A4 pré-adressée et
pré-affranchie au:

**SERVICE D'IMMIGRATION
DU QUÉBEC**

Délégation générale
du Québec
87 / 89, rue la Boétie
75008 Paris FRANCE

Québec

Ministère des
Relations avec les citoyens
et de l'Immigration